



L'Essence de la sagesse primordiale





Le bouddha Shakyamouni





Gourou Padmasambhava



ཨོཾ། ལྷ་མའི་ཐུགས་སྐྱབ་རྗེ་རྒྱལ་ཅུལ་ལས།
ཞལ་གདམས་ལམ་རིམ་ཡེ་ཤེས་སླིང་པོ་བཞུགས་སོ།

༡༥། ལྷ་མའི་ཐུགས་སྐྱབ་རྗེ་རྒྱལ་ཅུལ་ལས།
ཞལ་གདམས་ལམ་རིམ་ཡེ་ཤེས་སླིང་པོའི་འགྲེལ་པ་ཡེ་ཤེས་སྐྱང་བ་རབ་ཏུ་
ཟུས་པ་ཞེས་བྱ་བ་བཞུགས་སོ།

པར་ཀུ་འདི་སྐྱབ་སྐྱུར་མཐུན་ཚོགས་ནས་

སྐྱབ་སྐྱུར་དང་པར་བསྐྱུན་འགྲེལ་སྒྲིལ་ཞུས།



L'Essence de la sagesse primordiale

Instructions cruciales sur les étapes de la voie
*extraites de l'Accomplissement de l'Esprit du Maître
Puissance du Terrible Vajra*

TRÉSOR

DE

GOUROU PADMASAMBHAVA

*transcrit par Yéshé Tsogyal, découvert et décrypté par
Jamyang Khyentsé Wangpo et Chogyour Détchen Lingpa*

et le Commentaire :

L'Immense Éclat de la sagesse primordiale

rédigé par Jamgön Kongtrul Lotreu Thayé

Volume II

Traduit du tibétain par
le Comité de Traduction Padmakara



PADMAKARA

Abréviations

- AZR: Ala Zenkar Rinpoché
DKR: Dilgo Khyentsé Rinpoché
EPK: Erik Pema Kunzang
GD: *bod rgya tshig mdzod chen mo*
(Grand Dictionnaire tibétain-chinois)
JKR: Jigmé Khyentsé Rinpoché
Jokyab: Jokyab Rinpoché*
KPS: Khenchen Pema Shérab
NdT: Note du traducteur
PWR: Pema Wangyal Rinpoché
YDT: *yon tan mdzod 'grel pa*, commentaire du *yon tan mdzod*
de Jigmé Lingpa par Khenpo Ngaktchoung,
(section pas encore traduite en français)
TUR: Tulku Urgyen Rinpoché

*Jokyab Rinpoché est l'auteur du *ye shes lam 'jug* (L'Entrée dans la voie de la sagesse), encore appelé *zur rgyan* («notes additionnelles» en tibétain), un commentaire rédigé d'après les notes prises par Khenpo Jamyang Dragpa lors de l'explication orale de l'Œuvre par Jamgön Kongtrul Rinpoché.

Présentation du volume II

La traduction

L'Œuvre et le Commentaire qui font l'objet de la présente traduction constituent le volume *houng* de la *Collection des précieux Trésors* (tib. *rin chen gter mdzod*) en soixante-trois volumes de l'édition de Tsourp'ou. Dans l'édition de Delhi en cent onze volumes, ils figurent dans le volume 96.

Sachant que le manuscrit tibétain se compose de longs folios non reliés, le présent ouvrage (volume II) contient la traduction des folios 8a (fin de la cinquième ligne) à 12a (milieu de la troisième ligne) de *L'Essence de la sagesse primordiale* (*lam rim ye shes snying po*), et des folios 61a à 113b du Commentaire de Jamgön Kongtrul. La numérotation tibétaine des folios est signalée entre parenthèses : par exemple (t8a) pour le recto du huitième folio du Trésor et (63b) pour le verso du soixante-troisième folio du Commentaire.

Comme dans le volume I, on trouvera tout d'abord les versets de l'Œuvre en tibétain et, en vis-à-vis, leur traduction française. La traduction du Commentaire vient ensuite.

Les annexes

L'annexe I contient un lexique français-tibétain avec index, qui regroupe les termes techniques les plus fréquents. Nous n'avons pas jugé utile de définir ces termes, car ils sont généralement expliqués soit par le commentateur, soit dans les notes. Dans le cas contraire, ces termes

techniques renvoient à des points ou à des pratiques relevant d'instructions orales que les disciples habilités recevront directement d'un maître authentique. La translittération tibétaine Wylie de la plupart des termes techniques est notée entre parenthèses et en italique dans le corps de la traduction, quand ces termes sont indiqués pour la première fois ou n'apparaissent qu'une seule fois.

Dans l'annexe II, le lecteur trouvera la liste en français et en tibétain, également avec index, des ouvrages cités ou mentionnés dans le volume II.

L'annexe III contient l'extrait du plan structural – tib. *sabtché* (*sa bcad*) – du Commentaire relatif au volume II, tel qu'il a été établi par Jamyang Khyentsé Wangpo.

L'annexe IV contient un tableau présentant les vingt-cinq disciples qui entourent les huit manifestations de Padmasambhava illustrant cet ouvrage.

Vient enfin la table des matières et la liste des illustrations.

Plan du volume II

Dans ce deuxième volume, nous avons traduit les sections de *L'Essence de la sagesse primordiale* et du Commentaire de Kongtrul Rinpoché qui concernent les étapes de la voie allant de la transmission et de la réception des initiations jusqu'à la conclusion de la phase de création. Nous avons découpé le texte en neuf chapitres.

Le chapitre 11 traite de l'utilité des initiations, des qualités nécessaires pour les recevoir, du rituel de transmission et des bienfaits que l'on obtient.

Le chapitre 12 explique les samayas, force vitale des initiations, que l'on doit soigneusement préserver pour notre propre bien afin de faire fructifier les graines plantées dans le courant de notre conscience lors de l'initiation.

Le chapitre 13 présente, de façon générale, les phases de création et de perfection.

Les chapitres 14 à 19 expliquent en détail les pratiques de la phase de création relatives à la première initiation : le chapitre 14 explique la nature de la déité, le chapitre 15 fait une révision rapide des préliminaires aux instructions, le chapitre 16 explique les préliminaires du rituel et le chapitre 17, qui décrit en détail les étapes du yoga principal avec les recueils et la visualisation du mandala, ainsi que les quatre rituels

de création, s'achève sur deux séries d'instructions cruciales. Le chapitre 18 décrit les pratiques subsidiaires de la phase de création et le chapitre 19 les treize activités qui l'accompagnent.

Cette traduction a été préparée à la demande de Pema Wangyal Rinpoché par Anne Benson, du Comité de Traduction Padmakara.

Nous souhaitons exprimer ici notre profonde gratitude à Pema Wangyal Rinpoché, Jigmé Khyentsé Rinpoché, Ala Zenkar Rinpoché et Khenchen Pema Shérab pour leurs explications limpides et l'inspiration qu'ils nous insufflent. Nous remercions Erik Pema Kunzang et les Éditions Rangjung Yeshe pour leur travail de pionniers et leur générosité à le partager, Lama Kunzang Dorje pour son soutien financier, Patrick Carré, Gyurme Dorje et Charles Hastings pour leurs avis éclairés, et Jean-Baptiste, Kunzang, Rinzin et Xavier pour leurs patientes relectures. Puisse ce travail, aussi imparfait soit-il, éclairer l'écoute, la réflexion et la mise en pratique des précieux conseils du cœur du maître Padmasambhava !

*Le Plantou, 8 mars 2012
(quinzième jour du premier mois
de l'année du dragon d'eau)*

Avertissement

Les enseignements et les techniques présentés dans L'Essence de la sagesse primordiale et L'Immense Éclat de la sagesse primordiale sont difficiles à comprendre et impossibles à pratiquer sans avoir reçu la transmission orale et les explications détaillées d'un maître authentique détenteur de la lignée.

ཨྎི། ལྷ་མའི་ཐུགས་སྐྱབ་རྩི་རྩལ་ཕྱེ་ལས། ལམ་གདམས་ལམ་རིམ་
ཡེ་ཤེས་སྣོང་པོ་བཞུགས་སོ།

L'Essence de la sagesse primordiale

Instructions cruciales sur les étapes de la voie
extraites de l'Accomplissement de l'Esprit du Maître
Puissance du Terrible Vajra

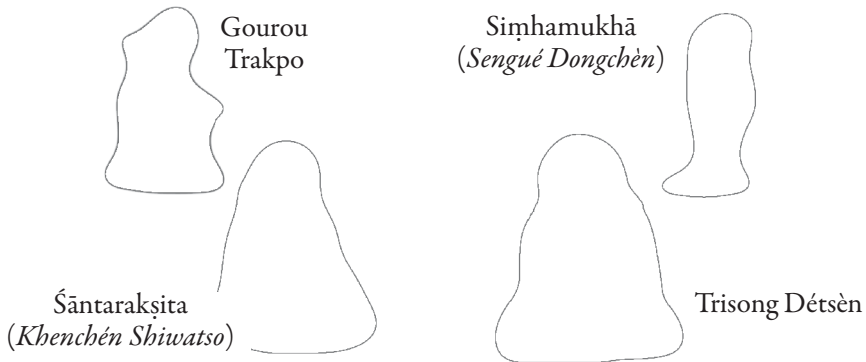
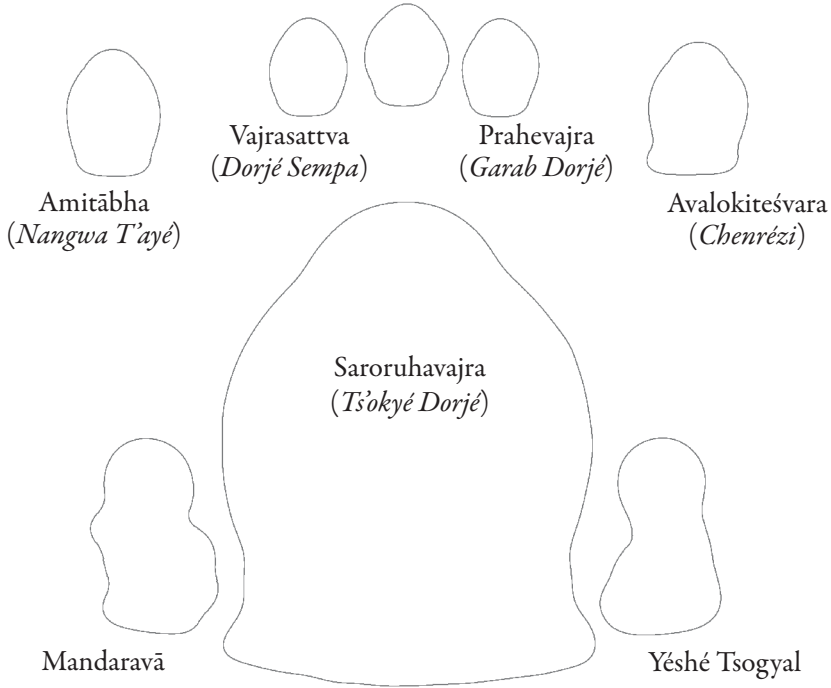
TRÉSOR

DE

GOUROU PADMASAMBHAVA

transcrit par Yéshé Tsogyal, découvert et décrypté par
Jamyang Khyentsé Wangpo et Chogyour Dêtchen Lingpa

Samantabhadra
(*Kuntuzangpo*),
le bouddha primordial



Au lever du soleil, le Maître naît d'un lotus dans un embrasement de lumière, sur le lac Dhanakośa. Alors, sous le nom de Diamant Né au Lac (*gu ru mtsho skye rdo rje*), il donne des enseignements aux dakinis. Il porte aussi le nom de Né du Lotus (*padma 'byung gnas*; ssk. Padmākara).



Gourou Ts'okyé Dorjé

L'Œuvre

[Vient] ensuite l'étape où les graines sont semées :

Motivé par le renoncement et doté du potentiel du Grand Véhicule,
L'être fortuné a correctement entraîné son esprit à l'esprit d'Éveil
sous ses deux aspects
Et veut rapidement accomplir l'Éveil parfait.
C'est dans le courant de sa conscience, demeure des quatre vajras
Qui sont, par essence, le Corps, la Parole, l'Esprit
et la Sagesse primordiale [des bouddhas],
Qu'il faut semer les graines des quatre initiations,
En ayant recours aux méthodes des insurpassables Mantras Secrets.

L'initiation de l'aiguïère, qui purifie le corps et les canaux subtils,
Est la graine du vajra du Corps, qui est le Corps de manifestation.
L'initiation secrète, qui purifie la parole et les souffles subtils,
Est la graine du vajra de la Parole, qui est le Corps de jouissance.
L'initiation de la messagère, qui purifie le mental
et les gouttes essentielles,
Est la graine du vajra de l'Esprit, qui est le Corps absolu.
L'initiation absolue, qui purifie les imprégnations du fond universel,
Est la graine de la Sagesse adamantine, qui est le Corps essentiel.

Ces [initiations] sont toutes [conférées] à des êtres ordinaires
Qui, après les préparatifs, entrent [dans le mandala]
et sont menés à maturité.
Certains êtres aux facultés très supérieures
se libèrent en reconnaissant les symboles ;
D'autres, dont les facultés sont extraordinaires,
se libèrent par le seul recueillement.

༄ དེ་ནས་ས་བོན་གདབ་པའི་རིམ་པ་ནི།

ངེས་པར་འབྱུང་བས་རྒྱུད་བསྐྱེད་ཐེག་ཆེན་རིགས།
བྱང་རྒྱུ་སེམས་གཉིས་ཚུལ་ལ་སློབ་འབྱོར་པས།
ལྷུང་དུ་སངས་རྒྱལ་སྐྱབ་འདོད་སྐྱེལ་བཟང་ལ།
རང་རྒྱུད་སྐྱེ་གསུང་ཐུགས་དང་ཡེ་ཤེས་ཉེ།
རྩོམ་བཞི་ཡི་དོ་བོར་གནས་པ་ཉིད།
གསང་སྤྲུལ་སྐྱེ་ན་མེད་པའི་ཐབས་མཁས་ཀྱིས།
དབང་བསྐྱར་རྣམ་བཞིའི་ས་བོན་གདབ་པར་བྱ།

ལུས་ཚུ་དག་པར་བྱེད་པ་བུམ་པའི་དབང།
སྐྱེ་ཡི་རྩོམ་སྐྱེལ་སྐྱེའི་ས་བོན་ཡིན།
དག་རྒྱུད་དག་པར་བྱེད་པ་གསང་བའི་དབང།
གསུང་གི་རྩོམ་ལོངས་སྐྱེའི་ས་བོན་ཡིན།
ཡིད་དང་ཐེག་ལེ་དག་བྱེད་པོ་ཉིད་དབང།
ཐུགས་ཀྱི་རྩོམ་ཆོས་སྐྱེའི་ས་བོན་ཡིན།
ཀུན་གཞིའི་བག་ཆགས་དག་བྱེད་དོན་གྱི་དབང།
ཡེ་ཤེས་རྩོམ་ཉིད་སྐྱེའི་ས་བོན་ཡིན།

དེ་རྣམས་ཀུན་ཀྱང་སྐྱེན་མོང་གང་ཟག་ལ།
ལྷག་གནས་དང་བཅས་འཇུག་དང་སྤྲིན་པ་སྟེ།
དབང་རྩོན་ལ་ཅིག་བརྗེས་པའི་སྐྱོད་དང་།
མཆོག་གཞན་ཉིང་འཛིན་ཁོ་ནས་གྲོལ་བར་འགྱུར།

Les samayas et les préceptes sont la force vitale de l'initiation.
Ceux qui ont promis de ne pas transgresser
la discipline des Mantras [Secrets]
Préserveront la pureté extérieure, intérieure et secrète
Des [samayas] généraux, particuliers et exceptionnels.

Voici les étapes de la voie
Permettant à l'individu mûr et purifié de cultiver les graines.

Pour purifier votre attachement à la perception ordinaire
du monde et des êtres,
Entraînez-vous aux phases de création, générale et particulière,
Correspondant à la première initiation, dite « de l'aiguière ».
Il y a la déité qu'il faut accomplir,
les moyens qui permettent de l'accomplir,
La voie à suivre pour l'accomplir et les fruits de l'accomplissement.

Il y a un nombre inconcevable d'assemblées de maîtres,
de yidams et de dakinis à accomplir,
Lesquels présentent de multiples formes paisibles et courroucées ;
néanmoins,
Ceux qui désirent [recevoir] au plus vite les bénédictions
et les accomplissements particuliers
Méditeront sur moi, Padma, car j'incarne
l'intégralité des Trois Racines.

Extérieurement, et pour dissiper les obstacles,
Pratiquez l'approche selon les techniques, générale et particulière,
Des trois Corps de Né du Lotus [sous la forme de]
Splendeur Dominant le Monde Phénoménal,
Avec ses douze puissantes manifestations détentrices de l'Éveil ;

Intérieurement, et pour que spontanément
se réalisent les souhaits ordinaires et suprême,
Pratiquez l'approche intime : création et perfection,
moyens et libération,

དབང་གི་སྒོ་གཞི་དམ་ཚིག་སྒྲོམ་པ་སྟེ།
 སྒྲུག་གི་འདུལ་བ་མི་འདའི་ཡལ་གམ་ཅན་ཅེས་སྟེ།
 སྒྲི་དང་ཁྱད་པར་ལྷན་པས་བསྐྱེད་པ་རྣམས་ཅེས་སྟེ།
 སྒྲི་ནང་གསང་བའི་ཚུལ་དུ་དག་པར་བྱེས་སྟེ།

དེ་ལྟར་རྒྱུད་སྒྲིལ་དག་པའི་གང་ཟེན་གཉིས་ཅེས་སྟེ།
 ས་བོལ་སྐྱེད་བྱེད་ལམ་གྱི་རིམ་པ་ལྟེ།
 དང་པོ་བྱུང་བའི་དབང་དང་རྗེས་འབྲེལ་བ་ཅེས་སྟེ།
 སྒྲོད་བཅུད་ཐ་མལ་སྐྱང་ཞེན་སྐྱང་བའི་སྒྲིར་སྟེ།
 སྐྱེན་མོང་ཁྱད་པར་བསྐྱེད་རིམ་དག་ལ་བསྐྱེད་སྟེ།
 དེ་ལ་བསྐྱེད་བྱའི་ལྟ་དང་སྐྱེད་བྱེད་ཐབས་ཅེས་སྟེ།
 རི་ལྟར་བསྐྱེད་པའི་ལམ་དང་འབྲས་བུར་བཅས་སྟེ།

བསྐྱེད་བྱ་སྒྲུམ་ཡི་དམ་མཁའ་འགྲོའི་ཚོགས་ཅེས་སྟེ།
 ཞི་དང་སྒོ་བའི་བྱེ་བྲག་བསམ་འདས་ཀྱང་སྟེ།
 སྐྱེན་སྒྲུབ་དངོས་གྲུབ་ཁྱད་པར་སྐྱེད་འདོད་ལྟེ།
 ཚ་གསུམ་ཀུན་འདུས་པར་དེ་ཉིད་བསྐྱེད་སྟེ།

དེ་ཡང་སྒྲི་ལྟར་བར་ཆད་ཀུན་སེལ་སྒྲིར་སྟེ།
 སྐྱང་སྒྲིད་ཐེལ་གཞོན་སྐྱེད་གསུམ་པར་འབྱུང་སྟེ།
 རིག་འཛོལ་རྩལ་འཆང་རྣམ་འཕྲུལ་བཅུ་གཉིས་བཅས་སྟེ།
 སྒྲི་དང་བྱེ་བྲག་ཚུལ་དུ་བསྐྱེད་པར་བྱེས་སྟེ།

བར་ལྟར་མཚོག་སྐྱེན་བསམ་པ་སྐྱེན་གྲུབ་སྒྲིར་སྟེ།
 བདེ་བ་ཆེན་པོ་པར་སྐྱེད་སྟེ།

[En méditant sur] Padmasambhava [sous la forme de]
Grande Félicité du Joyau comble-souhais et des treize maîtres ;
Au niveau secret, surgissez sous la forme symbolique
de Détenteur de Vajra Né au Lac, qui représente l'union
de la dimension absolue et de la conscience éveillée ;

Dans le yoga essentiel qui réunit l'intégralité des Trois Racines,
Réalisez l'immuable sagesse coémergente ;
Au plus secret, [soyez] le détenteur de l'Éveil
Puissance du Vajra Courroucé,
Incarnation de tous les bien-allés,
dêité en qui se concentrent tous les hérourkas ;
Et par la pratique du moudra liée au grand accomplissement,
Actualisez la Sagesse et le Corps ultimes.

Dans tous les cas, pour ce qui est des étapes méthodiques
à mettre en œuvre,
Engagez-vous dans les pratiques préliminaires,
la pratique principale et la conclusion.

En premier lieu, prenez refuge et cultivez l'esprit d'Éveil.
Ensuite, les seuls obstacles à la naissance de la sagesse de l'expérience
et de la réalisation étant vos méfaits et chutes morales,
Purifiez votre esprit avec une confession et une résolution puissantes :
Saisi de remords, prenez refuge dans le maître Vajrasattva,
méditez sur la dêité et récitez son mantra.
Puisque l'accumulation de sagesse dépend
de l'accumulation de mérites,
Offrez à l'infinité des Trois Racines, l'extérieur et l'intérieur,
le réceptacle et le contenu,
Les agrégats, les éléments, les sources de la perception
et l'esprit d'Éveil spontané.
Emplissez l'espace avec les nuées d'offrandes de Trésor Céleste.

ཡིད་བཞིན་ཞོར་བུ་གུ་རུ་བརྩུ་གསུམ་བཅས།
གསང་བ་དབྱིངས་དང་རིག་པ་དབྱེར་མེད་པ།
ཕྱག་རྒྱའི་གཞུགས་ཤར་མཚོ་སྐྱེས་དོན་མེ་འཆང་།

ཙ་གསུམ་ཀུན་འདྲིལ་སྤིང་པོའི་རྣལ་འབྱོར་གྱིས།
མི་འགྲུར་ལྷན་ཅིག་སྐྱེས་པའི་ཡེ་ཤེས་བསྐྱབ།
ཡང་གསང་རིག་འཛིན་དོན་མེ་དྲག་པོ་ཙུལ།
བདེ་གཤེགས་ཀུན་འདུས་ཁྲག་འཕྱང་ཡོངས་རྫོགས་ལྷ།
སྐྱབ་པ་ཆེན་པོ་ཉི་རྒྱའི་སྲོད་པ་ཡིས།
མཐར་ཐུག་སྐྱུ་དང་ཡེ་ཤེས་མངོན་དུ་བྱ།

གང་ཡང་སྐྱབ་བྱེད་ཐབས་ཀྱི་རིམ་པ་ནི།
སྲོན་འགོ་དངོས་གཞི་རྗེས་ཀྱི་བྱ་བས་འདུག།

དེ་ལ་སྐྱབས་སོང་བྱང་རྒྱལ་སེམས་བསྐྱེད་ནས།
ཉམས་རྫོགས་ཡོན་ཏན་སྐྱེ་བའི་གོགས་གཅིག་པུ།
སྲིག་ལྱང་ལ་འགྲོད་སྐྱེ་མ་དོན་མེ་སེམས།
སྐྱབས་སུ་བབྱང་ཞིང་ལྷ་བསྐྱོམ་སྐྱགས་བཟླས་ཏེ།
བཤགས་སྲོམ་དྲག་པོས་རང་རྒྱུད་ལོགས་པར་སྐྱང།
ཡེ་ཤེས་བསོད་ནམས་ཚོགས་ལ་རག་ལས་ཕྱིར།
ཙ་གསུམ་རྒྱ་མཚོར་ཕྱི་ནང་སྲོད་བརྩུད་དང་།
ཕྱང་ཁམས་སྐྱེ་མཆེད་རང་བྱུང་བྱང་རྒྱལ་སེམས།
མཁའ་བྲག་མཚོད་སྲིན་ནམ་མཁའི་མངོན་དུ་འབུལ།

Plus spécialement, le yoga du maître est la source
de toute bénédiction et de tout accomplissement ;
La dévotion en est le point crucial. Pensez-y.
Accumulez des mérites, chantez des suppliques,
recevez la sagesse des quatre initiations,
Mêlez indissolublement l'Esprit [du maître] au vôtre
et restez dans la rencontre intime avec la vue.

Bien qu'irréels, les fauteurs de troubles apparaissent en hordes ;
Offrez-leur la torma, prononcez l'injonction
et bannissez-les de force !
Protégez-vous des obstacles avec la victorieuse tente de vajra,
les objets symboliques et le brasier,
De même [qu'en percevant] votre corps comme celui de la déité,
votre parole comme le mantra
et votre esprit comme l'état naturel.
Éliminez le concept d'une réalité concrète
En imprégnant tout – vous-même, le lieu et les objets rituels –
de la splendeur de la sagesse primordiale.
Avec les mantras et les moudras,
Multipliez en objets de grande félicité
Les offrandes extérieures, intérieures et secrètes,
ainsi que le recueillement et la manifestation illusoire.

Pour ce qui est de la pratique principale, il y a les recueils,
profonds et vastes,
Qui purifient, par analogie, les processus de la mort,
de l'état intermédiaire et de la naissance.
Restez uniment dans la grande vacuité,
l'espace de l'ainsité pur comme le ciel,
L'espace de l'unité des deux vérités.
L'illusoire compassion qui tout illumine, rayonne,
visible mais insaisissable,
Partout dans l'espace [qu'elle remplit des]
nuées de la conscience éveillée.
(t10a) [Vient ensuite] la syllabe causale qui crée tout
Par les pratiques de la déité dans sa forme simple
et des syllabes subtiles :

བྱེད་པར་བྱིན་རྒྱལ་སྐྱོད་པའི་སྐྱེད་ཀྱི་གཞི།
 ལྷ་མའི་རྣལ་འབྱོར་མེས་གུས་གནད་དུ་བསྐྱེད།
 ཚོགས་བསལ་གསོལ་གདབ་དབང་བཞིའི་ཡེ་ཤེས་རྒྱང་།
 ཐུགས་ཡིད་གཅིག་བསེས་དགོངས་པའི་རང་རོ་བསྐྱེད།

རང་བཞིན་མ་གྲུབ་ལྟར་སྤང་བཞགས་ཀྱི་ཚོགས།
 གཏོར་མ་བྱིན་ལ་བཀའ་བསྐྱོད་པའུ་བསྐྱེད།
 དོ་རྩེའི་རྒྱལ་ཐབས་ཕུག་མཚན་མེ་ཕུང་དང་།
 སྐྱོ་གསུམ་ལྷ་སྐྱེགས་གཏུག་མས་བར་ཆད་བསྐྱེད།
 ཡེ་ཤེས་གཟི་བྱིན་བདག་གནས་ཡོ་བྱེད་ལ།
 ལྷག་པར་དབབ་པས་མཚན་མའི་རྟོག་པ་བསལ།
 བྱིན་གསང་མཚོད་ཉིང་འཛིན་རོལ་མོ་དང་།
 སྐྱེགས་དང་ཕུག་རྒྱས་བདེ་ཆེན་འདོད་གྲུར་སྐྱེལ།

དངོས་གཞི་འཆི་དང་བར་དོ་སྐྱེ་བའི་རྩྭ་ལ།
 སྐྱོད་བྱེད་ཐབ་དང་རྒྱ་ཆེའི་ཉིང་འཛིན་ནི།
 སྐྱོད་ཆེན་དེ་བཞིན་ཉིད་དབྱིངས་མཁའ་ལྟར་དག།
 བདེན་གཉིས་དབྱེར་མེད་དབྱིངས་སུ་མཉམ་པར་བཞག།
 སྤིང་རྩེ་སྐྱེ་མ་གྱུན་སྤང་རིག་པའི་སྐྱིན།
 གསལ་ལ་འཛིན་མེད་མཁའ་བྱེད་ཀྱི་རྒྱ་སྐྱོ།
 ཕུག་རྒྱ་གཅིག་པ་སྐྱོ་མོ་ཡིག་འབྲུའི་རྩྭ་ལ།
 ཐམས་ཅད་སྐྱེད་བྱེད་རྒྱ་ཡི་ས་བོན་ནི།

Immuable essence de la sagesse primordiale,
elle apparaît dans l'espace.
Maintenez-y votre esprit parfaitement concentré jusqu'à atteindre
le point culminant de la visualisation.
À partir de [la syllabe] jaillit un embrasement de lumières
qui transmuent toute croyance à la réalité ;
Sur les éléments étagés dans l'espace du ciel des cinq Épouses
[Apparaissent] le superbe palais du glorieux hérouka,
Les sphères de protection adamantine et les charniers,
avec leurs configurations [spécifiques],
Le siège de lotus [surmonté] d'un soleil, d'une lune,
d'un arrogant démon, etc.
Visualisez le monde extérieur comme l'immense champ pur
des déités paisibles et courroucées.

Quant au contenu intérieur, voici l'étape où l'on s'entraîne [à voir]
toutes les imprégnations karmiques
liées aux quatre formes de naissance
Comme étant la forme [de la déité], apparente mais vide.

Le résultant qui naît du causal purifie la génération ovipare ;
Les sagesse du quintuple processus de perfectionnement
purifient la génération vivipare ;
La vision instantanée à partir du mantra
purifie la génération par humidité ;
La déité complète, à partir d'une simple pensée,
purifie la naissance spontanée.
Dans tous les cas, purifiez les trois étapes de la vie
À l'aide de la [déité dans sa] forme simple, de la déité
dans sa forme élaborée et de l'accomplissement en groupe.

Voyons à présent les aspects particuliers
de la méthode de purification qu'est la vision claire de la déité :
La stabilité de l'accoutumance à la vision claire
purifie les apparences formelles,
La puissante fierté purifie l'esprit qui s'attache,
Le rappel constant de la pureté transforme tout en déité.

མི་འགྱུར་ཡེ་ཤེས་སླིང་པོ་མཁའ་ལ་ཤར་ཅིང་།
 ཕྱི་གཅིག་སེམས་བཟུང་གསལ་སྒྲུང་ཚད་དུ་འདོན་ཅིང་།
 དེ་ལས་འབར་བའི་འོད་སློམ་དངོས་འཛིན་སྒྲུང་ཅིང་།
 འབྱུང་བ་རིམ་བཞུགས་ཡུམ་ལྷའི་མཁའ་གྲོང་དུ་ཅིང་།
 ཉེ་རུ་ཀ་དཔལ་དགེས་པའི་ཕོ་བྲང་དང་།
 དོ་རྗེའི་སྒྲུང་འཁོར་དུར་ཁྲིད་བཀོད་པར་བཅས་ཅིང་།
 དམར་ཉི་ཟླ་དྲེགས་པའི་གདན་ལ་སོགས་ཅིང་།
 ལྷི་སྒྲོན་ཞི་ཁྲིའི་ཞིང་ཁམས་ཚེན་པོར་གསལ་ཅིང་།

བློ་བཟུང་སྐྱེ་བ་བཞིས་བསྐྱེས་བཟུང་ཆགས་ཀུན་ཅིང་།
 ལྷ་སྒྲོང་ཡུག་རྒྱུར་བསྐྱེད་པའི་རིམ་པ་ནི་ཅིང་།

རྒྱལ་ས་འབྲས་བུར་བཞེངས་པས་སྒྲོང་སྐྱེས་སྒྲོང་ཅིང་།
 ཡེ་ཤེས་མངོན་བྱུང་ལྷ་ཡིས་མངལ་སྐྱེས་སྒྲོང་ཅིང་།
 རྒྱན་ཅིག་སྐྱབས་ལས་གྲུབ་པས་དོད་སྐྱེས་སྒྲོང་ཅིང་།
 སེམས་ཅམ་ཚོགས་པའི་ལྷ་ཡིས་རྒྱས་སྐྱེས་སྒྲོང་ཅིང་།
 གང་ཡང་ཡུག་རྒྱུ་གཅིག་སྐྱོས་ཚོགས་སྐྱབ་གྱིས་ཅིང་།
 སྐྱེ་བའི་རིམ་པ་གསུམ་པོ་སྒྲོང་བར་བྱེད་ཅིང་།

སྒྲོང་བྱེད་ལྷན་པར་ལྷ་ཡི་གསལ་སྒྲུང་ནི་ཅིང་།
 མངོན་སུམ་གོམས་པ་བརྟན་པོས་གཟུགས་སྒྲུང་སྒྲོང་ཅིང་།
 ང་རྒྱལ་དུག་པོས་ཞེན་པའི་སེམས་སྒྲོང་སྒྲེ་ཅིང་།
 དག་པ་བྲན་པས་ཐམས་ཅད་ལྷ་རུ་སྒྲོང་ཅིང་།

Puisqu'en tout cela il s'agit, grâce à une concentration
qui garde l'esprit sur un point,
De réaliser que notre propre esprit est la déité,
Préparez une image subtile ou grossière de la déité
Et placez habilement ce support de visualisation.
Puis redressez-vous, expulsez l'air vicié et dirigez votre esprit,
votre regard et votre souffle
Vers ce point unique. Faites des séances de méditation
courtes et fréquentes.
Pour pratiquer correctement et [connaître] successivement
L'agitation, l'exploit, la familiarité, la stabilité et la perfection,
Prolongez peu à peu les séances.
Éliminez la torpeur, l'agitation et les autres défauts du recueillement.
Par moments, détendez-vous dans l'état naturel libre de pensées,
Et, de temps à autre, entraînez-vous
à renforcer la pratique formelle de la déité.
La déité et votre esprit devenus un, regardez l'absolu.
Intégrez cela en voyant tous les objets de jouissance
comme les manifestations de la sagesse primordiale !

Ainsi, grâce au seul pieu du recueillement,
Vous perfectionnerez la vision claire et nette de la déité
en tant qu'objet mental,
[Puis] elle apparaîtra manifestement en tant qu'objet sensoriel,
[Enfin], quand, en signe de votre maîtrise parfaite,
elle se manifestera en tant qu'objet tangible,
Vous pourrez transformer les perceptions d'autrui
et manifester toutes sortes de prodiges.
Vous atteindrez l'accomplissement du Corps du glorieux hérouka.

Voyons maintenant le pieu du mantra. La syllabe immuable,
qui est la force vitale essentielle,
Et le chapelet des syllabes clairement disposées
correspondent à l'approche ;
L'approche intime, c'est quand elles passent en boucle,
comme un brandon enflammé
Par la bouche de l'Époux, de l'Épouse, et par son centre secret.
Vous obtiendrez l'accomplissement de la Parole du glorieux hérouka.

།ཀུན་གྲང་སེམས་འཛིན་ཅེ་གཅིག་བསམ་གཏན་གྱིས།
 རང་གི་སེམས་ཉིད་ལྟ་སྐྱེར་ཚོགས་པའི་ཕྱིར།
 ཡུག་རྒྱ་མཚོ་རྒྱ་རགས་གཟུགས་སུ་འདུ་བྱས་པའི།
 དམིགས་པའི་རྟེན་དུ་མཁའ་པས་བཞག་ནས་གྲང་།
 ལུས་བསྐང་རྒྱུང་རོ་བསལ་ཞིང་ཡིད་མིག་རྒྱུང་།
 ཅེ་གཅིག་གཏན་དེ་ཡུན་སྐྱེད་གངས་མང་བསྐྱོམ་།
 རིམ་གྱིས་གཡོ་ཐོབ་གོམས་བརྟན་མཐར་ཕྱིན་བར།
 ལེགས་པར་བསྐྱབ་ཕྱིར་སྤུང་ཚོད་བསྐྱངས་ཏེ་བྱ།
 བྱིང་ཚོད་ལ་སོགས་ཏིང་འཛིན་སྐྱོན་ཀུན་བསལ།
 སྐབས་སུ་མི་རྟོག་གཉེན་མའི་རང་དུ་སྐྱོད།
 རེས་འགའ་ལྟ་སྐྱེའི་ཅུལ་སྐྱོང་ལམ་དུ་སྐྱོང་།
 ལྟ་དང་རང་སེམས་དབྱེར་མེད་དོན་ལ་བཞུ།
 སྐྱོད་ཡུལ་ཐམས་ཅད་ཡོ་ཤེས་རོལ་པར་བྱེར།

 དེ་ལྟར་ཏིང་འཛིན་གཟེར་ལ་བརྟེན་ནས་གྲང་།
 ཡིད་གྱི་ཡུལ་དུ་མ་འདྲེས་གསལ་སྐྱེར་ཚོགས།
 དབང་པོའི་ཡུལ་དུ་ཡུག་རྒྱ་མཚོ་མདོན་སུམ་ཤར།
 ལུས་གྱི་ཡུལ་དུ་ཤིན་སྐྱེད་ཐོབ་པའི་ལྟས།
 གཞན་སྐྱེད་དབང་བསྐྱེར་ཚོ་འཕུལ་ཅིར་ཡང་འཆར།
 ཉེ་དུ་ཀ་དཔལ་སྐྱེ་ཡི་དངོས་གྲུབ་ཐོབ།

 སྐྱེགས་གྱི་གཟེར་ནི་མི་འགྲུར་ལྷགས་སྐོག་དང་།
 ཡི་གའི་ཐོང་བ་གསལ་བཀོད་བསྐྱེན་པ་སྟེ།
 ཡབ་ཡུམ་ཞལ་ནས་ཞལ་དང་གསང་བ་ནས།
 མགལ་མེ་ལྷ་བུར་འཁོར་བ་ཉེ་བསྐྱེན་ཡིན།
 ཉེ་དུ་ཀ་དཔལ་གསུང་གི་དངོས་གྲུབ་ཐོབ།

Avec le pieu de l'émission et de la réabsorption,
le double but est accompli
Et vous vous accordez les accomplissements :
c'est [la phase] d'accomplissement.
Dans le grand accomplissement, les apparences, les sons
et les pensées relatifs au monde et à son contenu (t11a)
Sont la déité, le mantra et la grande sagesse primordiale.

Par ces moyens, vous atteindrez la maîtrise
de toutes les qualités et activités,
Ainsi que l'immuable sagesse ultime : en réalisant
que toutes les assemblées de déités, autant qu'elles sont,
Ne sont autres que l'expression de la puissance créatrice de
votre conscience éveillée, et en vous habituant [à les voir ainsi],
Vous atteindrez l'accomplissement
de l'Esprit du glorieux hérouka,
Où souffles, esprit et déité sont indissociablement mêlés
en une seule et même saveur.

Pour ce qui est des [sept] yogas subsidiaires :
Bénissez la déité de samaya en sa triple essence adamantine.

Recevez l'initiation des sagesse, purifiez les souillures
dues aux voiles
Et apposez les sceaux, sans mélanger les familles
et les seigneurs des familles.

Pour éliminer la perception dualiste, invitez la déité de sagesse
à venir depuis la dimension [absolue]
Et à se fondre en une seule saveur : regardez la présence spontanée.

Ayant rincé leurs mains et leurs pieds de vajra,
Invitez les déités à prendre place sur un trône confortable
et à y demeurer.

Manifestez les déesses de la conscience éveillée
Qui offrent l'hommage symbolique ;
les déités répondent par l'hommage absolu.

འཕྲོ་འདུའི་གཟེར་གྱིས་དོན་གཉིས་མཛོད་པ་དང་།
 དངོས་གྲུབ་དབང་དུ་བྱ་བ་སྐྱབ་པ་སྟེ།
 ལྷོད་བཅུད་སྤང་གྲགས་རྟོག་ཚོགས་ལྷ་སྒྲགས་དང་།
 ཡེ་ཤེས་ཆེན་པོར་འཆར་བ་སྐྱབ་པ་ཆེས་།

ཡོན་ཏན་མིན་ལས་ཀུན་ལ་དབང་འབྱོར་ཞིང་།
 དགོངས་པ་མི་འགྱུར་ལྷ་ཚོགས་ཇི་སྟེད་ཀུན་།
 རང་རིག་ཅུལ་དུ་རྟོགས་ཤིང་གོམས་པ་ལས་།
 རྒྱང་སེམས་ལྷ་སྐྱ་དབྱེར་མེད་རོ་མཉམ་པའི་།
 ཉེ་རུ་ཀ་དཔལ་ཐུགས་གྱི་དངོས་གྲུབ་ཐོབ་།

ནལ་འབྱོར་ཡན་ལག་དམ་ཚིག་ཕྱག་རྒྱའི་སྟེ།
 དོ་རྩེ་གསུམ་གྱི་ངོ་བོར་བྱིན་བརྒྱབས་ཤིང་།

ཡེ་ཤེས་དབང་བསྐྱར་སྐྱབ་པའི་དེ་སྦྱོངས་ཉེ།
 རིགས་དང་རིགས་བདག་མ་འཚོལ་ཕྱག་རྒྱས་གདབ་།

གཉིས་སྤང་བསལ་ཕྱིར་དབྱིངས་ལས་ཡེ་ཤེས་པ་།
 སྐྱུན་དངས་རོ་མཉམ་ལྷུན་གྱིས་གྲུབ་པར་བལྟ་།

དོ་རྩེའི་ཕྱག་དང་ཞབས་ནི་བསིལ་ནས་ཀྱང་།
 དབྱེས་པའི་གདན་ལ་བརྟན་པར་བཞུགས་སུ་གསོལ་།

རང་ལས་རྣམ་སྐྱལ་རིག་པའི་ལྷ་མོ་ཡིས་།
 བརྟེན་ཡི་ཕྱག་འཚོལ་དོན་གྱི་ཕྱག་ལེན་བཏབ་།

Multipliez l'expérience supérieure de la grande félicité
Avec d'immenses nuées d'offrandes qui réjouissent les sens
extérieurs, intérieurs et secrets :
[Offrez ainsi] les objets de plaisir, la médecine, la torma et le rakta,
Ainsi que les pratiques d'union, de libération et de grande union.

Louez les vertus suprêmes et, avec des chants adamantins,
Cultivez la fierté du Corps et de la Sagesse et de leurs activités !

(ṛ11b) Voici les [treize] activités qui concluent
la pratique du recueillement.

Pour dissiper les obstacles et accroître les accomplissements,
Faites une offrande de torma lors de chaque séance.

L'assemblée de grande félicité
Est une activité complète et particulière unissant
méthodes et sagesse
Qui tranche les émotions négatives.
Réunissez les êtres fortunés, les suprêmes substances réjouissantes,
Les déités d'accomplissement, ainsi que les mérites et la sagesse,
Et avec d'incomparables offrandes extérieures,
intérieures et secrètes,
Réjouissez [les déités] d'accomplissement
et réparez [les samayas] transgressés ou brisés.
Prenez pour voie la pratique libératrice
et progressez jusqu'au point culminant de l'union
Pour ne faire qu'un avec l'expérience du héraouka.

Les déités de sagesse ne s'approchent ni ne s'éloignent,
Néanmoins, pour le bien des êtres, invoquez-les [en leur rappelant]
les points importants de leur promesse sacrée ;

Proclamez l'engagement des protecteurs des trois classes
qui prennent des formes mondaines,
Et confiez-leur les activités.

ཕྱི་ནང་གསང་བའི་དབང་པོར་དགེས་རྒྱུའི་ཡུལ།
ཉེར་སྦྱོང་འདོད་ཡོན་སྐྱེན་གཏོར་ར་ཏྟ་དང་།
སྦྱོར་སྦྱོལ་བྱང་འཇུག་མཚོད་པའི་སྤྱིན་ཆེན་པོས།
བདེ་བ་ཆེན་པོའི་ལོངས་སྦྱོང་ལྷག་པར་སྤེལ།

ཆེ་བའི་ཡོན་ཏན་བསྐྱབས་པ་རྗེས་སྤྱིས།
སྦྱང་དང་ཡེ་ཤེས་ཕྱིན་ལས་ང་རྒྱལ་བསྐྱེད།

ཉིང་འཛིན་བསྐྱོམ་པའི་རྗེས་ཀྱི་བྱ་བ་ནི།

བར་ཆད་བསལ་ཞིང་དངོས་གྲུབ་སྤེལ་བའི་ཕྱིར།
སྐྱེན་མཚམས་ཀུན་ཏུ་གཏོར་མའི་མཚོད་པ་འབུལ།

ཐབས་ཤེས་དབྱེར་མེད་ཀུན་སྦྱོང་བྱུང་པར་ཅན།
བདེ་ཆེན་ཚོགས་ཀྱི་འཁོར་ལོས་ཉོན་མོངས་གཅོད།
སྐལ་ལྷན་མི་དང་དགེས་ལུན་ཡོ་བྱང་མཚོག།
དངོས་གྲུབ་ལྷ་དང་བསོད་ནམས་ཡེ་ཤེས་ཚོགས།
ཕྱི་ནང་གསང་བ་སྐྱེན་མེད་པ་ཡིས།
བསྐྱེད་བྱ་མཉམས་ཤིང་སྦྱོབ་པའི་ཉམས་ཆག་སྐྱོང།
སྦྱོལ་བ་ལམ་ལོང་སྦྱོར་བ་ཚད་དུ་ཕྱིན།
ཉེ་རུ་ཀ་དང་སྦྱོང་ཡུལ་མཉམ་པར་འགྱུར།

ཡེ་ཤེས་ལྷ་ལ་བསྐྱེན་བསྐྱོངས་མི་མངའ་ཡང་།
འགྲོ་བའི་དོན་ཕྱིར་བྱུགས་དམ་གནད་ནས་བསྐྱེད།

འཛིག་རྟེན་རྩལ་སྤོན་རྒྱུད་གསུམ་བཀའ་ཉན་ནམས།
ཐ་ཚོག་བསྐྱབས་ཤིང་ལས་ཀྱི་གཉེར་བྱང་གཏད།

En particulier, pour qu'elles protègent
les frontières du Tibet et du Kham,
Offrez aux Sœurs Aînées et à leur entourage
le nectar de l'eau de rinçage.

Lors du rassemblement final, et pour que vos activités
soient irréversibles,
Martelez la danse du cheval adamantin dans les mandalas
des quatre aspects.

« Dans le flot » et au moment particulier, recevez,
des déités que vous accomplissez,
Les accomplissements ordinaires et l'accomplissement suprême.

Animé d'une profonde gratitude envers [les mandalas]
pour leur compassion non référentielle,
Offrez-leur vos remerciements et chantez leur louange.

Confessez entièrement, avec remords et repentir,
[Tout] ce qui a pu entamer [la pratique] : rituel, objets rituels,
excès ou omissions. (t12a)

Pour purifier l'éternalisme, réabsorbez tous les phénomènes,
le monde et les êtres, perçus comme la déité,
Dans la grande goutte de la lumineuse vacuité.

Pour dissiper le nihilisme, entraînez-vous à [voir resurgir]
Dans le Corps illusoire de l'union, les apparences, les sons
et les pensées comme la déité, le mantra et le Corps absolu.

Pour que ces accumulations de mérites, loin de s'épuiser,
se multiplient et deviennent parfaites,
Dédiez-les entièrement et récitez de profondes prières d'aspiration.

Avec des formules de bon augure, des chants et des pluies de fleurs,
Multipliez les mérites et les conditions positives
dans toutes les situations, en tout lieu et tout temps !

ལྷན་པར་བོད་ཁམས་སོ་ཁ་སྲུང་བའི་ཕྱིར།
ཆེ་ཞེ་འཁོར་བཅས་བཤལ་རྒྱའི་བདུན་ཚིག་བརྒྱུ་

ལས་རྣམས་གསོར་མི་རླང་བའི་མཐའ་སྲུང་ནི།
རྣམ་བཞིའི་དལ་དུ་རྟོ་རྟེན་ཉི་ལྷོ་བརྒྱུ་

བསྐྱབ་བྱའི་ལྷ་ལ་ཐུན་མོང་མཚོག་ཉིད་ཀྱི།
དངོས་གྲུབ་རྒྱན་དང་དུས་སུ་ལྷག་པར་བྲུང་།

དམིགས་མེད་ཐུགས་རྗེའི་བཀའ་རྒྱན་གསོ་བ་པའི་ཕྱིར།
མཚོན་ཅིང་བསྟོད་པས་གཏང་རག་དག་གྲུང་དབུལ།

ཚོག་ཡོ་བྱེད་ལྷག་ཆད་ཉམས་པ་རྣམས།
གཞོང་ཞིང་འཕྲོད་པའི་ཚུལ་གྱིས་རབ་ཏུ་བཤགས།

ཉལ་མཐའ་སྲུང་ཕྱིར་སྟོད་བཅུད་ལྷ་སྲུང་ཀུན།
འོད་གསལ་སྟོང་ཉིད་ཐིག་ལེ་ཆེན་པོར་བསྐྱུ་

ཆད་མཐའ་བསལ་སྲུང་བྱུང་འདུག་སྲུ་མའི་སྲུས།
སྲུང་གྲགས་རྟོག་ཚོགས་ལྷ་སྲུགས་ཚོས་སྲུར་སྟོང་།

དགོ་ཚོགས་མི་ཟད་འཕེལ་ཞིང་མཐར་དུ་བྱུང་བ།
ཡོངས་སུ་བསྟོད་དང་སྟོན་ལམ་ཟབ་མོ་གདབ།

ཤིས་བརྗོད་སྲུ་དང་མེ་ཉོག་ཆར་འབབས་པས།
ཕྱོགས་དུས་གནས་སྐབས་ཀུན་ཏུ་དགོ་ལེགས་སྟེལ།



། ལྷ་མའི་ཐུགས་སྐྱབ་དོན་རྒྱལ་ཙམ་ལས།
ཞལ་གདམས་ལམ་རིམ་ཡེ་ཤེས་སྒྲིང་པོའི་འགྲེལ་པ་ཡེ་ཤེས་སྣང་བ་རབ་ཏུ་
རྒྱས་པ་ཞེས་བྲུ་བ་བཞུགས་སོ།།

L'Immense Éclat de la sagesse primordiale

Commentaire de

L'Essence de la sagesse primordiale

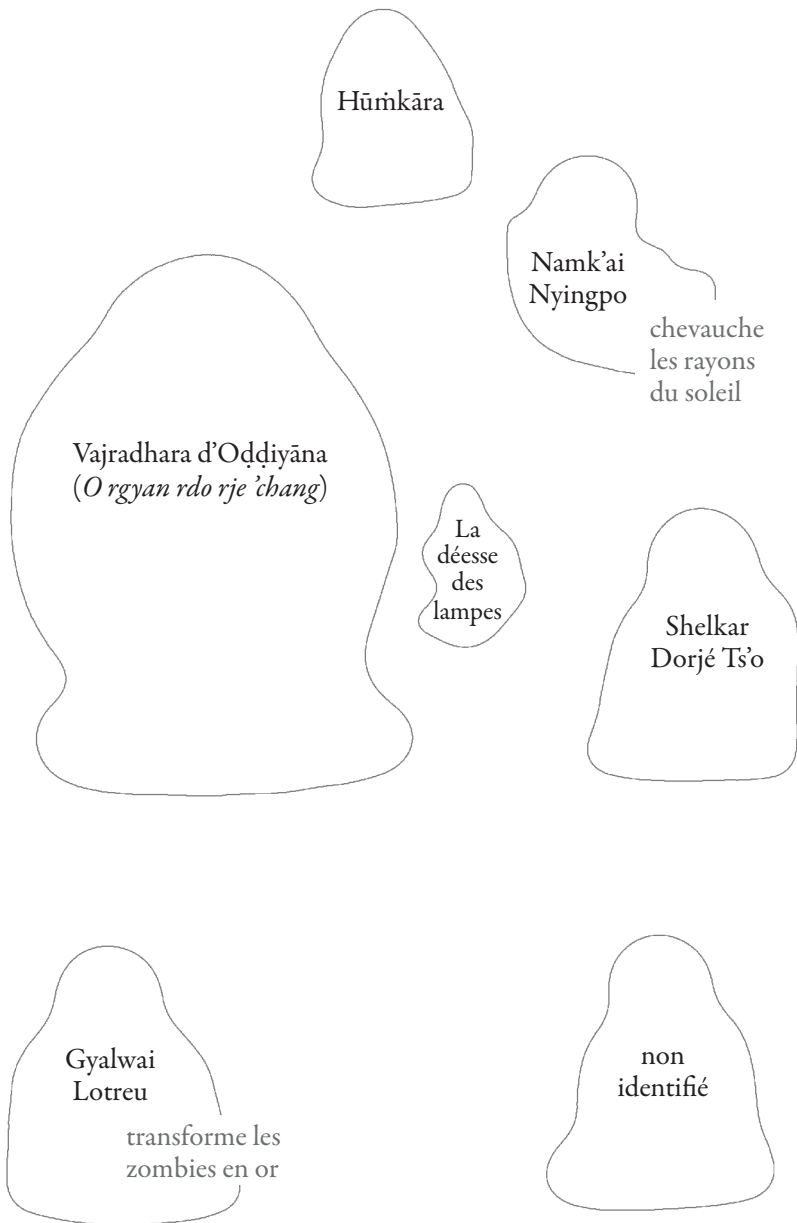
Instructions orales sur les étapes de la voie

extraites de l'Accomplissement de l'Esprit du Maître

Puissance du Terrible Vajra

JAMGÖN KONGTRUL LOTREU THAYÉ

Volume II



Dans un champ pur, le Maître reçoit de Vajrasattva les enseignements du Mahāyoga et le nom de Détenteur du Vajra d'Oḍḍiyāna. Son maître Hūmkāra lui révèle la pratique de Viśuddha Heruka (*yang dak thugs*).



Gourou Orgyèn Dorjé Tch'ang



Les initiations ou les semilles

(61a3) Ce chapitre comporte deux parties : une brève présentation de l'énoncé du sujet et une explication détaillée du sens de cet énoncé.

BRÈVE PRÉSENTATION

[Vient] ensuite l'étape où les graines sont semées :

UNE FOIS votre esprit préalablement entraîné au moyen [des pratiques relatives à] la voie ordinaire, **la première étape** de l'entrée dans la voie extraordinaire est celle où les graines qui [vous permettront d'atteindre] l'état de bouddha **sont semées** dans le courant de votre conscience¹.

EXPLICATION DÉTAILLÉE

Nous étudierons d'abord la façon de semer les graines, puis les samayas, ou liens sacrés (*dam tshig*), qui sont leur force vitale.

Comment les graines sont semées

Notre étude portera sur trois points : l'être qui reçoit l'initiation, l'initiation conférée, et la façon de la conférer.

¹ Le terme tibétain *rgyud* signifie « série » ou « continuité » et, dans ce contexte, la continuité individuelle des êtres, qui, tout en les englobant, dépasse le corps et l'esprit. Dans le présent ouvrage, ce terme sera souvent traduit par « esprit » mais nous préférons parfois les expressions « continuum » ou « courant de conscience ». Malgré sa lourdeur, celles-ci ont l'avantage de nous rappeler que l'esprit, loin d'être cette « chose » à laquelle nous attribuons une existence réelle, n'est qu'un flot continu d'instantaneités de conscience. NdT

L'être qui reçoit l'initiation

Motivé par le renoncement et doté du potentiel
du Grand Véhicule,
L'être fortuné a correctement entraîné son esprit
à l'esprit d'Éveil sous ses deux aspects
Et veut rapidement accomplir l'Éveil parfait.

(61b) Comme l'explique *L'Ornement [des soutras]*, cet être qui

Par sagesse ne demeure pas dans l'existence
Et par compassion ne demeure pas dans la paix

est **motivé par un** profond sentiment de **renoncement** à l'endroit des deux extrêmes : il renonce au samsara par sagesse et au nirvana par compassion. Quant au **potentiel du Grand Véhicule** dont il est doté, le même soutra en décrit les signes caractéristiques :

Les signes de ce potentiel sont clairement énoncés –
La compassion avant toute action,
L'aspiration, la patience
Et un engagement authentique dans la vertu.

Une fois que l'être fortuné aura réveillé ce potentiel, notamment en entendant des enseignements, et qu'il se sera **parfaitement entraîné au précieux esprit d'Éveil sous ses deux aspects**, relatif et absolu, il **voudra accomplir** ou atteindre le niveau de l'**Éveil parfait** pour le bien des êtres, non pas dans un lointain avenir – de l'ordre de trois ères cosmiques démesurées – ni au prix de grandes difficultés, mais **rapidement**, en l'espace d'une seule vie, par exemple. Voilà ce qui fait de lui un réceptacle digne de recevoir les graines qui font mûrir.

L'initiation conférée

Brève présentation

C'est dans le courant de sa conscience, demeure des quatre vajras
Qui sont, par essence, le Corps, la Parole,
l'Esprit et la Sagesse primordiale [des bouddhas],
Qu'il faut semer les graines des quatre initiations,
En ayant recours aux méthodes
des insurpassables Mantras Secrets.

Le Tantra souverain de la transmission des initiations dit :

Ce pouvoir suprême, si nous ne l'avions pas déjà en nous,
 Comment une initiation pourrait-elle nous en doter ?
 À quoi servirait-il de transmettre à des fèves
 ou à des graines de sarrasin
 Le pouvoir de se transformer en riz ?
 Jamais elles ne pourraient se transformer en riz.

(62a) Les méthodes du Véhicule des Mantras Secrets sont les conditions coopérantes (*lhan cig byed pa'i rkyen*) qui permettent d'actualiser les causes concomitantes (*mtshung ldan gyi rgyu*) des quatre corps [de **bouddha**] présents dès l'origine dans le **courant de conscience** individuel de **chaque être**. Les canaux subtils forment le vajra du **Corps**, les souffles subtils le vajra de la **Parole**, les gouttes essentielles le vajra de l'**Esprit**, et le fond universel (*kun gzhi*) le vajra de la **Sagesse** primordiale. C'est ainsi que les **quatre vajras sont, par essence**, c'est-à-dire dès l'origine et naturellement, présents [en chacun de nous]. Mais leur pouvoir (*nus pa*) ne se manifeste pas, il sommeille dans le cocon des voiles adventices. Voilà pourquoi l'on aura **recours** à l'activité relevant des rituels riches en ces **méthodes** extraordinaires qui sont le cœur même du Tantra **Insurpassable**, le pinacle absolu du Véhicule de Diamant. On qualifie ces méthodes d'extraordinaires parce qu'elles sont inconnues dans le Véhicule des Vertus transcendantes, et même dans le Véhicule des tantras inférieurs des **Mantras Secrets**. Pour **sem**er dans l'esprit [du disciple] les **graines** qui feront mûrir en lui les Quatre Corps, le maître doit introduire le disciple dans les quatre mandalas servant de support à la transmission des **quatre initiations**, la première étant l'initiation de l'aiguière.

Explication détaillée

L'initiation de l'aiguière, qui purifie le corps et les canaux subtils,
 Est la graine du vajra du Corps, qui est le Corps de manifestation.
 L'initiation secrète, qui purifie la parole et les souffles subtils,
 Est la graine du vajra de la Parole, qui est le Corps de jouissance.
 L'initiation de la messagère, qui purifie le mental
 et les gouttes essentielles,
 Est la graine du vajra de l'Esprit, qui est le Corps absolu.
 L'initiation absolue, qui purifie les imprégnations
 du fond universel,
 Est la graine de la Sagesse adamantine, qui est le Corps essentiel.

Pour ce qui est de semer chez l'être fortuné les graines que sont les quatre initiations, le *Tantra principal qui transcende les mots*² dit :

L'entière purification du corps, de la parole, du mental
 et de l'esprit des êtres
 Se fait au moyen des quatre initiations
 Qui mèneront les disciples fortunés à maturité.

Dans notre tradition, celle du yoga insurpassable, il y a forcément quatre initiations du fait de la relation entre la base, la voie et le fruit. Ces initiations s'adressent au support exclusif qu'est le **vajra du Corps** constitué de six éléments³, (62b) car ce corps renferme l'intégralité des **canaux subtils**, des souffles subtils et des gouttes essentielles. En effet, lorsque le corps d'un être qui accède à une naissance supérieure s'implante dans une matrice, en premier se forment les yeux et le plexus des canaux subtils de l'ombilic, suivis des [canaux qui forment les] cinq chakras, à partir desquels se développent progressivement le reste des soixante-douze mille canaux subtils du corps. Le réseau des canaux subtils (*gnas pa rtsa*) constitue donc le principal substrat de purification du corps physique. Le corps, qui forme le support de la parole et de l'esprit, est le substrat de purification le plus grossier. C'est pourquoi on doit le **purifier**⁴ en premier.

À cet effet, [le disciple] reçoit l'**initiation** élaborée de l'**aiguière**, laquelle est source de bienfaits et d'aptitudes. Cette initiation est conférée dans l'un des trois [types] de mandalas qui reflètent l'image suprême (*lhag pa gzugs brnyan gyi dkyil 'khor*)⁵. Elle purifie l'état de veille, élimine les voiles des canaux subtils du corps, fait cesser les pensées d'attachement

2 *sgra thal 'gyur rtsa ba'i rgyud* : nouvelle traduction du titre de ce tantra suggérée par AZR ; ancienne traduction : Tantra du son qui traverse tout.

3 Le vajra du Corps constitué de six éléments est ainsi défini : les six éléments extérieurs sont les cinq éléments [espace, vent, feu, eau et terre] et le domaine des phénomènes mentaux (*chos khams*) ; les six éléments intérieurs sont la chair, le sang, la chaleur, le souffle, les ouvertures (*bu ga*) et la conscience du fond universel ; les six principes subtils sont : 1) la stabilité de la terre : les canaux subtils ; 2) la liquidité de l'eau : la syllabe *hang* au sommet de la tête ; 3) la chaleur du feu : le trait du A dans le centre du nombril ; 4) le mouvement du vent : l'énergie vitale ; 5) la vacuité de l'espace : le canal central ; et 6) la clarté de la sagesse : la sagesse fondamentale. Voilà donc une explication extraordinaire de cette expression. (Jokyab)

4 En général, dans cet ouvrage, le sens donné aux mots « affiner » et « purifier... » est « se défaire de sa perception impure de... ». En effet, même dans le cas des voiles ou des imprégnations, la souillure n'est autre que notre méconnaissance de la véritable nature de l'esprit et des phénomènes. L'expression tibétaine *sbyang zhing dag pa* signifie « affiner [sa perception de telle ou telle chose] jusqu'à [la] rendre entièrement pure ». NdT

5 On distingue trois types de mandalas : dessinés avec du sable coloré, peints sur toile ou matérialisés avec des petits tas de graines. (Jokyab)

à l'endroit des cinq agrégats⁶ et terrasse le mara des agrégats. Le disciple reçoit le pouvoir de s'exercer au yoga de la forme, autrement dit à la phase de création, dans lequel il [s'entraîne à] voir les agrégats, les éléments et les sources de la perception (*skye mched*)⁷ comme le mandala des trois sièges (*gdan gsum mtshang ba'i dkyil 'khor*)⁸. Dans le tempore, il atteint la même fortune que [l'être qui accède à] la huitième terre causale. Le fruit ultime de la graine ainsi semée est l'actualisation du Corps de manifestation (*sprul sku*) qui est l'unité (*zung 'jug*) des apparences et de leur vacuité : le vajra du Corps.

C'est en se fondant sur les souffles subtils principaux et secondaires [qui circulent] dans les canaux subtils que nos pensées confuses (*'khrul rtog*) se développent et s'extériorisent en prenant la forme des différentes expressions verbales : le mouvement des souffles (*gyo ba rlung*) est donc le principal substrat de purification de la parole. La parole étant plus subtile que le corps, (63a) le disciple doit purifier les souffles subtils liés à la parole après avoir reçu l'initiation de l'aiguère. Prenant pour base le principe de notre véritable nature (*bdag gi de kho na nyid*), [qui consiste à voir que tous les phénomènes sont] le mandala du Corps lié aux trois initiations profondes⁹, l'initiation secrète est conférée, dans ce contexte précis et selon le principe des Mantras (*sngags kyi de kho na nyid*), dans le mandala de la syllabe-matrice (*yi ge bha ga'i dkyil 'khor*), en ayant recours aux gouttes essentielles blanches et rouges (*byang sems dkar dmar*) qu'on ne doit pas montrer aux êtres dont les mérites sont insuffisants. L'état onirique et les voiles de la parole et des souffles subtils sont purifiés, l'attachement aux formes en tant que déité cesse, et le mara des émotions négatives est détruit. [Le disciple] est habilité à pratiquer la phase de

6 Selon Khenpo Rinchen, il faudrait lire *ngar* (moi) au lieu de *Ingar* (cinq), et donc traduire par «fait cesser l'attachement qui consiste à prendre les agrégats pour le moi». (EPK) Il est également possible qu'un scribe zélé, trouvant ces deux homonymes côte à côte, en ait effacé un, croyant à une erreur, auquel cas le sens original aurait été «qui consiste à prendre les cinq agrégats pour le moi». NdT

7 Tib. *skye mched* : Les bases ou sources de la perception, dites aussi bases psychosensorielles. Ce sont les six facultés des sens et leurs six objets respectifs. Le GD explique que ce sont les sources d'où naissent et où se multiplient les consciences sensorielles et les facteurs mentaux spirituels. Selon PWR, dans le jeu entre l'esprit qui perçoit et les objets ou phénomènes perçus, la source de la perception est le lieu et l'instant où la conscience sensorielle naît (*skye*) au contact d'un objet et se propage (*mched*) [en concepts, pensées et ainsi de suite].

8 Dans le mandala des trois sièges, 1) les agrégats et les éléments sont le siège des tathagatas masculins et féminins, 2) les sources de la perception sont le siège des bodhisattvas masculins et féminins, et 3) l'action et les facultés sont le siège des déités courroucées masculines et féminines. (Jokyab)

9 Les trois initiations profondes ou extraordinaires sont l'initiation secrète, l'initiation du mot et l'initiation de la sagesse de la connaissance. (Jokyab)

perfection symbolique, et notamment l'autoconsécration, dans laquelle il reconnaît la nature indissociable des souffles subtils et des mantras. Sa fortune égale [dès lors celle d'un pratiquant de la voie] causale [qui accède à] la neuvième terre. C'est ainsi qu'est semée **la graine** qui a pour fruit l'actualisation du **Corps de jouissance** (*longs sku*), l'unité de la luminosité et de sa vacuité : **le vajra de la Parole**.

Les canaux et les souffles subtils sont respectivement la demeure et le support des « gouttes essentielles de la bodhi » (*thig le byang chub sems rnams*), lesquelles sont l'essence pure de nos éléments constitutifs. Entraînées par la force mouvante des souffles subtils, ces gouttes blanches et rouges vont et viennent en flots liquides à l'intérieur des canaux subtils, qui sont comme des conduits, créant ainsi l'expérience mentale dualiste d'un esprit qui perçoit et d'un objet perçu. Ce positionnement des gouttes essentielles (*bkod pa thig le*) est le substrat de la purification lié au mental. Le mental étant plus subtil que la parole, c'est après avoir reçu l'initiation secrète que [le disciple] devra s'appliquer à **purifier le mental et les gouttes subtiles**. (63b) Pour ce faire et selon le principe de la déité (*lha'i de kho na nyid*), l'**initiation** qui révèle la sagesse métaphorique (*dpe'i ye shes*) est conférée dans le mandala de l'esprit d'Éveil relatif, **en ayant recours à la messagère** de sagesse (*shes rab pho nya mo*). L'état de sommeil ainsi que les voiles de l'esprit et des gouttes sont purifiés, les quatre-vingts formes de pensées naturelles cessent, et le mara de la mort est détruit. Le disciple est habilité à méditer sur la voie des cercles de mandalas, grâce à quoi, en ayant recours aux trois mudras¹⁰, il réalise la sagesse métaphorique. Dès lors, sa fortune égale celle [d'un être qui accède à] la dixième terre causale. C'est ainsi qu'est semée **la graine** qui a pour fruit l'actualisation **du Corps absolu** (*chos sku*), unité de la félicité et de sa vacuité : **le vajra de l'Esprit**.

En fait, ces trois facteurs – les canaux, les souffles et les gouttes – ne sont rien d'autre que la manifestation de notre appréhension dualiste des mouvements de la force cognitive formatrice [de karma] (*du byed kyi yid*) au sein du fond universel [où sont recueillies] toutes nos différentes propensions karmiques (*bag chags sna tshogs pa'i kun bzhi*). C'est cela qu'il faut principalement purifier.

10 Ici, les trois mudras sont le mudra d'action ou karmamoudra (*las kyi phyag rgya*), le mudra de samaya (*dam tshig gi phyag rgya*) et le mudra de sagesse (*ye shes kyi phyag rgya*), qui est une partenaire mentale. (Jokyab)

Pour **purifier le fond universel** et la propension karmique à [tendre vers] l'ignorance, [qui sont des substrats] plus subtils encore que les précédents, le principe de la sagesse primordiale (*ye shes kyi de kho na nyid*) veut que l'**initiation du mot** et des signes qui indiquent la nature absolue de la conscience éveillée soit conférée au disciple dans le mandala de l'esprit d'Éveil **absolu**. Par ce moyen sont purifiés les voiles [résultant] de la conceptualisation, lors de l'union sexuelle (*snynom 'jug*), de la félicité [qui naît lorsque les gouttes essentielles] s'écoulent (*'zag bde'i spros pa*), ainsi que les voiles [résultant] des mouvements des trois portes [corps, parole, esprit] impliquées à parts égales (*sgo gsum cha mnyam 'pho ba'i sgrib pa*)¹¹ et les imprégnations issues de ces voiles. La perception dualiste, [autrement dit] les pensées liées à nos sensations face aux situations, cesse, et le mara de la distraction est vaincu. (64a) [Le disciple] obtient le pouvoir de pratiquer les voies de la Pureté Primordiale (*ka dag*) et de la Présence Spontanée (*lhun grub*), autrement dit les voies de la sagesse universelle de la Grande Perfection (*rdzog pa chen po ye shes spyi gzugs*). Sa fortune égale celle [d'un pratiquant de la voie] causale [qui accède à] la onzième terre. Est semée en son continuum **la graine** ou le pouvoir (*nus pa*) qui a pour fruit l'actualisation **du Corps essentiel, la Sagesse adamantine** qui est l'unité de la conscience éveillée et de sa vacuité.

Transmission des initiations

Ces [initiations] sont toutes [conférées] à des êtres ordinaires
Qui, après les préparatifs, entrent [dans le mandala]
 et sont menés à maturité.
 Certains êtres aux facultés très supérieures
 se libèrent en reconnaissant les symboles ;
 D'autres, dont les facultés sont extraordinaires,
 se libèrent par le seul recueillement.

11 La quatrième initiation... élimine les voiles subtils des trois portes, autrement dit les obscurcissements extrêmement subtils découlant du fait que l'esprit perçoit le corps, la parole et l'esprit comme étant séparés. Elle purifie les voiles cognitifs les plus subtils et la propension au transfert [ou passage d'un état mental à un autre]. Enfin, elle purifie le quatrième état – l'orgasme – ainsi que les voiles de la goutte essentielle qui véhicule les propensions subtiles du corps, de la parole et de l'esprit impliqués à parts égales. (YDT)
 Les voiles cognitifs les plus subtils sont les voiles implicites ou effectivement produits par la progression des « trois lumières » (*snang ba gsum*) (apparition, accroissement et culmination [de la lumière]). La première permet la perception des phénomènes, la deuxième la distinction entre ce qui est bon et ce qui est mauvais, et la troisième l'attraction ou la répulsion. Ce processus ne cesse que lorsque cesse la perception dualiste. (DKR) Nous parlons ici de la purification des voiles les plus subtils : après s'être purifié du voile qui consiste à considérer le corps, la parole et l'esprit comme trois choses différentes, on doit encore éliminer le voile cognitif le plus subtil, à savoir la propension même au mouvement/à s'animer. (PWR)

À travers quels rituels ces quatre **initiations** sont-elles transmises ? Pour chaque initiation, il y a de nombreuses techniques de transmission extraordinaires, adaptées aux facultés particulières du maître qui les confère et à celles du disciple qui les reçoit, mais tout se résume à trois choses : l'être **ordinaire** qui reçoit l'initiation, l'action elle-même et celui qui l'accomplit.

Ce dernier, le maître adamantin qui confère l'initiation, doit avoir maîtrisé les cinq principes des Mantras : le principe de la déité, le principe de la nature [de bouddha], le principe des Mantras Secrets, le principe de la récitation et le principe [des lumières qui sont] émises et réabsorbées. L'action, que l'on compare au fait de nettoyer un réceptacle avant d'y verser un précieux liquide, commence par le rituel du sol et par les **préparatifs** relatifs à la déité, à l'aiguière et au disciple. Le maître procède à la propitiation du mandala, qui peut être dessiné, peint ou construit en trois dimensions ; puis il présente les offrandes et reçoit la permission, soit par autoconsécration, soit en lançant la fleur de la conscience éveillée. Une fois que le disciple a purifié son esprit en **entrant** dans le mandala extérieur, symbolique, et dans le mandala intérieur, celui de la sagesse primordiale, l'initiation est conférée (64b) grâce à des rituels particuliers devant réunir substances rituelles, mantras et recueillement. Le maître fait en sorte que le disciple reconnaisse en lui-même, c'est-à-dire dans les dimensions grossières et subtiles de ses propres corps, parole et esprit, la pureté primordiale des déités des trois sièges, et qu'il élimine ou réduise les voiles que sa fortune karmique personnelle lui permet de purifier. On dit que l'initiation a été transmise lorsque la sagesse naturellement [prédominante] a été ravivée chez le disciple et que la sagesse des deux niveaux de la voie naît directement en son esprit, ou que la cause du **mûrissement** certain de cette sagesse a été déposée dans son esprit, à l'instar d'une graine plantée dans une terre riche, chaude et humide.

L'Assemblée des hérourkas explique :

C'est un « pouvoir¹² », car quelqu'un confère un pouvoir à une autre [personne] pour que celle-ci purifie son continuum [des voiles qui l'obscurcissent] et acquière certaines aptitudes.

12 Le terme *dbang* signifie littéralement « pouvoir », et l'expression *dbang bskur ba* « transmettre un/le pouvoir ». Dans ce contexte précis, nous traduirons généralement *dbang* par « initiation ». NdT

Certains individus d'exception dotés d'imprégnations karmiques résultant de pratiques effectuées lors de vies précédentes possèdent naturellement des **facultés très supérieures**. Sans recourir à des rituels élaborés, mais en s'appuyant uniquement sur les **symboles** [montrés par le maître] **dont ils reconnaissent** immédiatement le sens, ces êtres reçoivent entièrement les quatre initiations qui font mûrir leur esprit. Dans le *Tantra principal de l'Assemblée des détenteurs de l'Éveil*, on lit ceci :

Lorsqu'un maître parfaitement authentique transmet les bénédictions de l'initiation au moyen du sable coloré, du miroir, de l'aiguière, de la torma et des autres objets rituels, (65a) [le disciple réalise] le sens même de la quatrième initiation, l'essence suprême de tous les mandalas, et se dote ainsi des quatre pouvoirs.

Cette citation laisse entendre qu'il y a une infinité d'initiations profondes, comme les initiations des « quatre objets ronds du maître¹³ » et d'autres initiations transmises par les tenants de l'Ancienne Traduction des Mantras Secrets, ou encore les différents niveaux de la bénédiction de Vajrayogini conférés par les tenants de la Nouvelle Traduction.

D'autres individus, doués de la plus **extraordinaire** des bonnes fortunes, voient leur esprit mûrir et **se libérer par le seul** pouvoir du **recueillement** d'un maître qualifié et de ses bénédictions. En effet, lorsque les liens propices entre le contenant et le contenu sont réunis, la sagesse adamantine naît directement. C'est pourquoi l'initiation de la sagesse adamantine est l'ultime transmission initiatique. Les biographies de nombreux grands siddhas indiens et de détenteurs accomplis des lignées tibétaines du passé l'ont amplement démontré.

Abordons brièvement six points annexes : la définition, l'étymologie contextuelle, les types d'initiations, la façon de les conférer, les inconvénients de leur absence et les bienfaits de leur transmission.

Définition

L'initiation rend manifeste la chose cherchée – la sagesse primordiale présente en nous – ou fait mûrir la force nécessaire et suffisante à sa manifestation.

13 Les quatre objets ronds du maître sont l'aiguière, la coupe crânienne, le miroir et la torma. Ils servent à conférer les quatre initiations mentionnées ci-dessus.

Étymologie contextuelle

Le terme [sanskrit] *abhisheka* signifie « consécration [royale] par aspersion et transvasement ». (65b) En effet, l'initiation a pour but d'asperger et de débarrasser ainsi [l'esprit] des voiles qu'il faut éliminer et d'instaurer en l'être qui la reçoit l'aptitude spécifique qui lui permettra de pratiquer la voie et d'atteindre le fruit. Le *Tantra de Hevajra* déclare :

On parle d'aspersion et de transvasement, et donc de pouvoir.

Types d'initiations

On distingue les initiations du moment de la cause, de la voie et du fruit. En premier viennent les initiations du moment de la cause, qui nous sont conférées par notre maître. En effet, avant d'étudier et de pratiquer les différentes étapes du [Véhicule des] Mantras Secrets, nous devons acquérir ce qui nous permettra de mûrir. Les initiations du moment de la voie, données par un maître ou, pour ceux qui en ont reçu les préceptes, par autoconsécration, ont pour but de venir grossir le flot des initiations qui ont déjà fait mûrir notre esprit. L'initiation du moment du fruit, reçue « à la fin du courant », lorsque s'achève la voie de l'entraînement, nous unit au fruit ultime¹⁴.

Techniques de transmission

Chaque initiation doit être précédée du mandala, comme Drillboupa l'écrit :

Le Détenteur du Vajra nous a appris que le mandala précédait la transmission de pouvoir.

Le mandala de la sagesse primordiale naturelle (*rang bzhin ye shes kyi dkyil 'khor*) est le domaine des maîtres qui sont de parfaits bouddhas ; le mandala du recueillement supérieur ou de la manifestation (*lbag pa ting nge 'dzin rnam sprul pa'i dkyil 'khor*) est le domaine des maîtres qui ont atteint la voie ultime ; le mandala de l'expérience de la conscience éveillée (*rig pa nyams kyi dkyil 'khor*) est le domaine des maîtres sur

¹⁴ Cette initiation fait référence, entre autres, aux rayons de lumière issus du sommet de la tête de tous les bouddhas. Le bodhisattva la reçoit au dernier instant de la dixième terre, juste avant d'atteindre l'insurpassable Éveil authentique et parfait. (TUR)

les voies de vision ou de méditation. (66a) Hormis ces trois catégories d'êtres sublimes (*'phags pa*), les maîtres qui auront seulement atteint la stabilité du recueillement ou un [niveau similaire] doivent utiliser un support visuel pour introduire le disciple [dans le mandala]. Ce support varie selon le niveau du disciple : mandala de sable coloré pour les disciples de moindre capacité, tissu peint pour ceux de capacité moyenne, et tas de graines pour ceux de capacité supérieure. Les enseignements expliquent aussi comment le maître peut recourir au mandala de son propre corps pour transmettre l'initiation aux meilleurs de ses disciples intelligents et fortunés.

Quelles sont les initiations conférées dans ces mandalas ? D'une manière générale, on peut affirmer que dans le Yoga Insurpassable l'ensemble des initiations du moment de la cause se ramènent à quatre initiations, puisqu'il y a quatre voiles à éliminer, quatre voies de création et de perfection permettant de s'en purifier, et quatre Corps résultant de la purification. Aussi peut-on lire dans le *Tantra essentiel ultérieur* :

Quatre types d'initiations sont conférés
 Pour éliminer les souillures des pensées discursives :
 L'initiation du Maître, l'initiation secrète,
 l'initiation de la sagesse de la connaissance
 Et, en suivant, la quatrième initiation.

Et dans l'*Assemblée* :

La première est l'initiation de l'aiguère,
 La deuxième est l'initiation secrète,
 La troisième est la sagesse de la connaissance,
 Et la quatrième, la quatrième initiation.

Les tantras de l'École Ancienne et des Écoles Nouvelles parlent ainsi d'une seule voix.

Plus précisément, notre tradition de l'Ancienne Traduction se compose des tantras, des commentaires ésotériques et des instructions essentielles¹⁵.

15 Dans ce contexte, tantras (*rgyud*), commentaires ésotériques (*lung*) et instructions essentielles (*man ngag*) renvoient au Mahayoga, à l'Anuyoga et à l'Atiyoga.

Selon les *Tantras du Filet d'illusions* [Mahayoga], il convient (66b) de conférer les dix initiations extérieures bienfaitantes¹⁶ aux disciples dévoués et les cinq puissantes initiations intérieures¹⁷ aux disciples diligents et capables de faire leur propre bien, le bien d'autrui et les deux à la fois. Il faut transmettre les trois initiations secrètes et profondes à ceux qui possèdent le courage yogique permettant d'égaliser l'action et l'introspection.

Le *Soutra qui rassemble les commentaires ésotériques* [Anuyoga] explique que [le maître] devra transmettre, dans le mandala principal du Soutra et comme cela est exposé dans les tantras, l'intégralité des trente-six initiations des quatre fleuves¹⁸ aux disciples exceptionnels, qui sont des réceptacles naturellement méritants du fait de leur attirance pour le sens profond. Aux disciples ordinaires, devenus des réceptacles [adéquats] à force de se purifier et qui aiment les rituels élaborés, le maître transmettra les trente-six initiations principales de la totalité du Soutra, chacun dans son propre mandala subsidiaire, à l'aide de huit cent trente-et-un [objets rituels].

Dans la tradition des tantras [Mahayoga] comme dans celle des commentaires ésotériques [Anuyoga], les initiations sont au nombre de quatre : l'initiation extérieure, l'initiation intérieure, l'initiation d'accomplissement et l'initiation secrète. Les commentaires ésotériques de l'Atiyoga tiennent pour cruciale l'initiation à la puissance créatrice de la conscience éveillée (*rig pa rtsal gyi dbang*), qui est transmise de manière différente dans chacune des trois rubriques¹⁹ de la Grande Perfection. Dans la rubrique des instructions essentielles (*man ngag sde*), notamment, l'initiation élaborée élimine les souillures voilant le corps, la parole, l'esprit et les objets de connaissance ; l'initiation sans élaboration confère les aptitudes relatives au Corps, à la Parole, à l'Esprit et à

16 D'après le *Tantra de l'essence secrète*, les dix initiations extérieures bienfaitantes sont celles de la couronne, du diadème, du chapelet, de l'armure, de la bannière de victoire, de la moudra, du parasol, de l'aiguère, de la nourriture et de la boisson, avec les cinq ambrosies offertes durant leur transmission. (Jokyab)

17 Les cinq transmissions intérieures sont les initiations 1) de l'étude et 2) de la méditation, qui permettent au disciple d'accomplir son propre bien, les initiations 3) de l'exposition des enseignements et 4) des activités, qui lui permettent d'accomplir le bien d'autrui, et 5) l'initiation du Seigneur adamantin des enseignements, qui lui permet d'accomplir à la fois son propre bien et celui d'autrui. (Jokyab)

18 Les quatre fleuves sont : le fleuve de l'initiation extérieure du tantra, le fleuve de l'initiation intérieure à la maîtrise, le fleuve renommé de l'initiation d'accomplissement et le fleuve de l'initiation secrète à la perfection. (Jokyab)

19 Les trois rubriques de l'Atiyoga sont la rubrique de l'esprit (*sems sde*), la rubrique de l'espace (*klong sde*) et la rubrique des instructions essentielles (*man ngag sde*).

la claire lumière spontanée ; lors de l'initiation très simple, [le maître] présente au disciple la nature même, sans base ni racine, de son propre esprit, (67a) et lui confère ainsi le pouvoir de faire l'expérience directe de la sagesse primordialement pure ; lors de l'initiation extrêmement simple, il confère au disciple le pouvoir de réaliser la claire lumière naturellement présente.

Dans la section d'accomplissement et selon l'enseignement général de l'*Assemblée des sougatas*, on distingue quatre types d'initiations : le disciple colérique reçoit l'initiation extérieure, à l'aide des cent huit objets extérieurs et intérieurs, dont l'aiguère, afin de s'exercer à la libération ; le disciple orgueilleux reçoit l'initiation intérieure, en prenant son propre corps pour support, afin de s'entraîner à méditer sur la déité ; le disciple passionné reçoit l'initiation secrète, à l'aide de l'Épouse, afin de s'exercer à l'union ; et le disciple confus reçoit l'initiation de l'ainsité, qui recourt à l'esprit, afin de méditer sur les pensées discursives.

Les inconvénients de l'absence d'initiation

On lit dans le *Tantra du crâne du Bouddha* [Anuttarayoga] :

De même qu'il est impossible de jouer d'un luth
parfaitement façonné s'il est dépourvu de cordes,
Sans initiation, on ne pourra accomplir
ni les mantras ni les recueils.

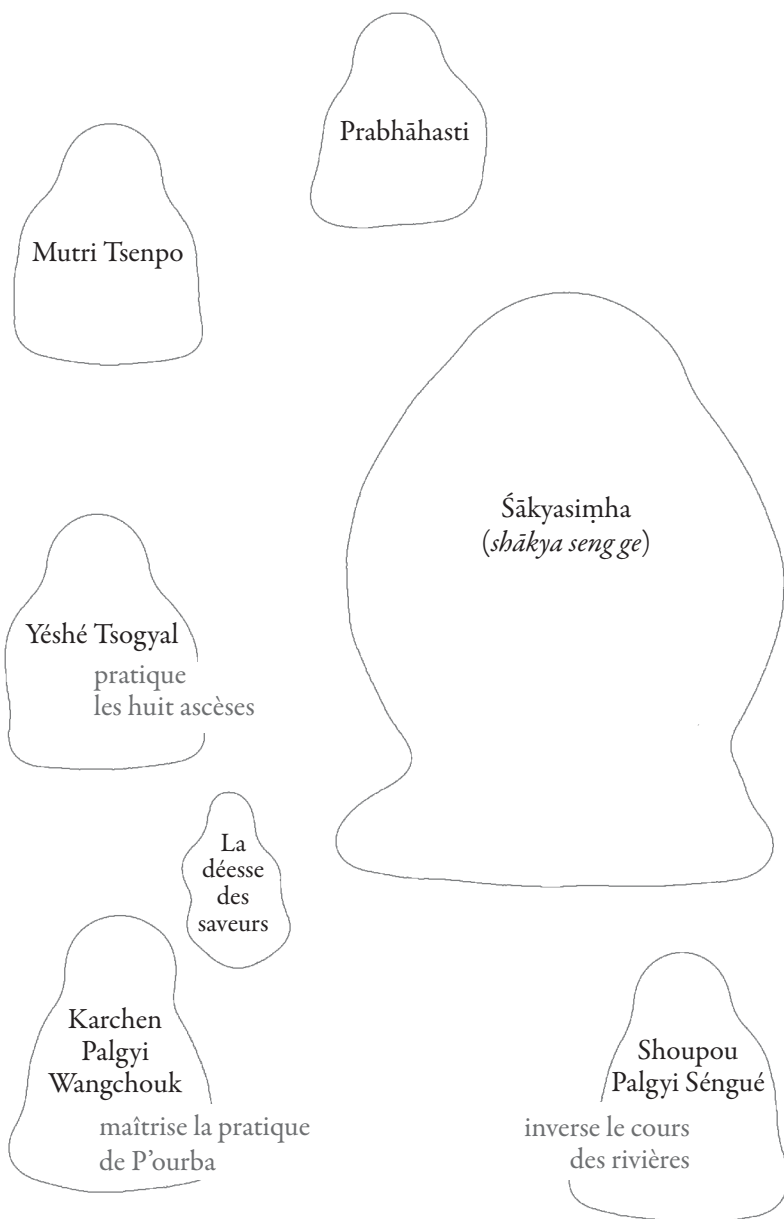
Les bienfaits de la transmission

Que dit la *Foudre formidable* ?

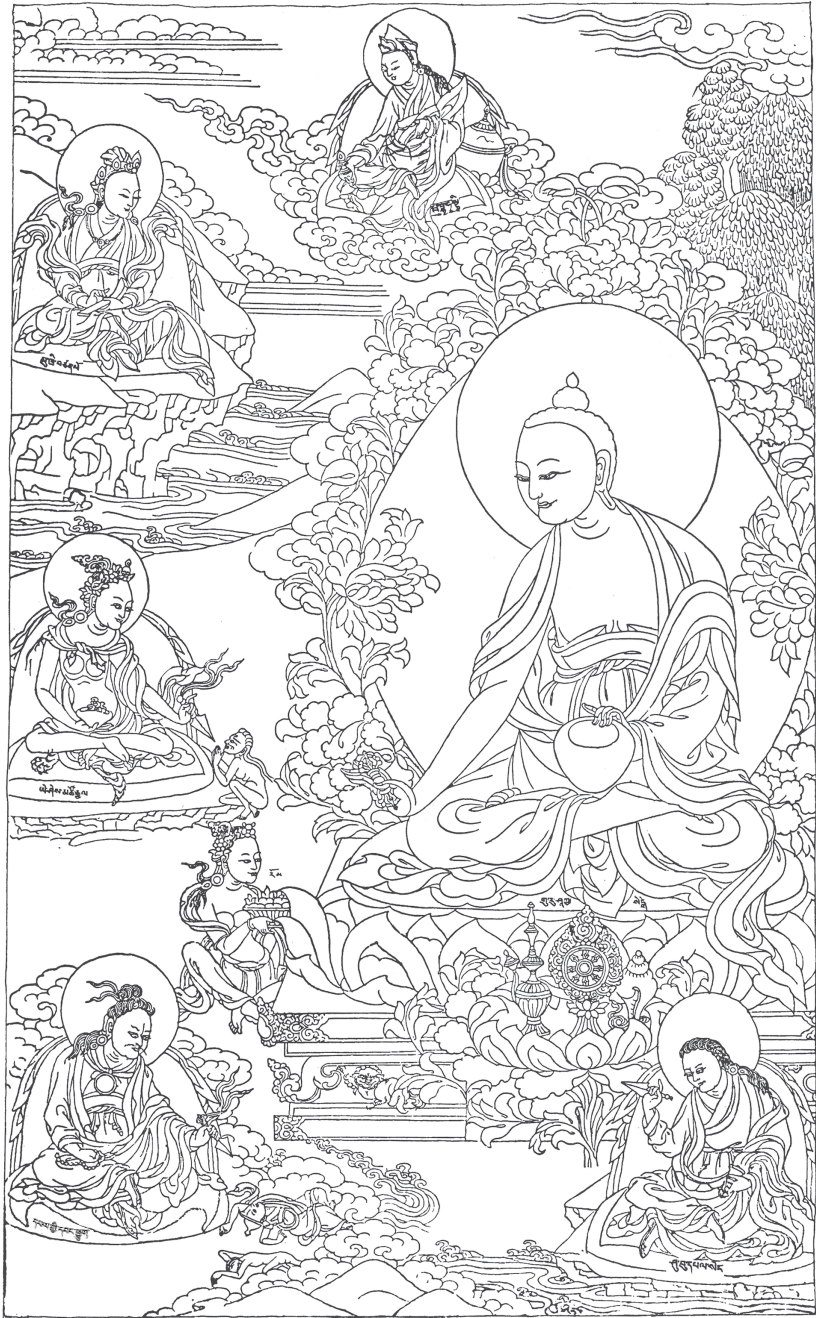
Entrer dans le suprême mandala secret,
Requérir les accomplissements, conférer [et recevoir] l'initiation²⁰
sont des actes qu'il faut accomplir.
Si l'on peut, grâce à eux, atteindre la bouddhité en cette vie,
A-t-on besoin de mentionner les autres accomplissements ?

Dans les sources scripturaires et logiques, on trouvera d'innombrables [citations allant dans ce sens].

²⁰ Ces actes incombent tant au maître qu'au disciple. (JKR)



Le Maître se rend en Inde, où d'Ānanda il reçoit l'ordination et les quatre cycles de l'enseignement. Il atteint la maîtrise des soutras et des tantras sous le nom de Lion des Shakyas (*shākya seng ge*). Son maître, Prabhāhasti, lui révèle la méthode d'accomplissement du Héroutka P'ourba Vitotama.



Gourou Shakya Sengué



*Les samayas,
ou la force vitale [des initiations]*

Les samayas et les préceptes sont la force vitale de l'initiation. (67b)
Ceux qui ont promis de ne pas transgresser
la discipline des Mantras [Secrets]
Préserveront la pureté extérieure, intérieure et secrète
Des [samayas] généraux, particuliers et exceptionnels.

L'INITIATION fait mûrir le continuum individuel, mais **sa force vitale**, ce qui la maintient vivante dans l'esprit, ce **sont les samayas**. De plus, le fait même de recevoir une transmission initiatique implique l'établissement de samayas et l'acceptation de **préceptes**, qu'il importe dès lors de préserver à la perfection.

Ce que l'*Assemblée* explique ainsi :

Il faut préserver avec soin et ne jamais détériorer
Les samayas principaux et secondaires ;
Ce sont eux qui amènent les initiations à leur perfection
Et permettent d'atteindre l'accomplissement suprême.

Définition

Le samaya est la volonté, et la cause de cette volonté, de ne pas transgresser ce que l'on doit spécifiquement respecter.

Voici comment le *Tantra essentiel ultérieur* définit le samaya :

On l'appelle promesse sacrée dans la mesure où l'on persiste
à éviter de la transgresser, même en rêve ;
La promesse [proprement dite] est considérée comme un précepte.

Comme cette citation le laisse entendre, le samaya possède une seule nature et présente deux aspects, l'un particulier et l'autre général : c'est une promesse sacrée (*dam tshig*) puisqu'on s'engage à adhérer aux trois secrets adamantins de tous les bouddhas et à honorer infailliblement cette promesse ; c'est un précepte (*sdom pa*) parce qu'il lie²¹ l'esprit.

Étymologie contextuelle

Nous appelons [le samaya] **la discipline des Mantras** (*sngags kyi 'dul ba*) parce qu'une fois franchi le seuil du [Véhicule des] Mantras Secrets, c'est à force de pratiquer en suivant les règles [de ce Véhicule] que nous parviendrons à dompter nos émotions négatives. (68a) Le mot [sanskrit] *samaya* est traduit [en tibétain] par *dam bcas pa'i tha tshig* (parole sacrée), *mna'* (promesse) ou *sdom pa* (précepte), trois termes qui renvoient à un engagement que l'on a pris. Et comme il ne convient pas de transgresser une promesse faite dans des circonstances aussi [solennelles], on parle de « serment adamantin » (*rdo rje yal gam*) ou de « promesse sacrée ».

Le samaya présente des avantages et des dangers. Honoré, c'est la base de toutes les pratiques des Mantras Secrets. Violé, il rend toute pratique inutile. Ainsi, le *Tantra de l'Assemblée des hérourkas* nous met en garde en ces termes :

Qui les respecte devient un être saint,
Qui les transgresse brûle²².

Catégories

On lit dans le *Tantra de l'Assemblée des sougatas paisibles* :

Pour les retenir, on les classe en généraux,
particuliers et exceptionnels.

Nous devons préserver et **maintenir la pureté extérieure, intérieure et secrète** des trois catégories de samayas – **généraux, particuliers et exceptionnels** – avec le même respect que celui que nous inspirent respectivement notre cœur, le sang qui l'irrigue et notre force vitale²³.

21 En tibétain, le substantif *sdom pa*, traduit ici par « précepte », vient d'une forme verbale signifiant « lier », « réfréner », « maîtriser », « protéger », « surveiller » et « fermer ». NdT

22 Jeu de mots. Le *dam* de *dam tshig* signifie « parfait », « saint » ou « sacré », tandis que *tshig* a deux sens, « mot » (ou « parole », d'où le sens de « promesse ») et « brûler », retenu ici.

23 Pour résumer les samayas généraux, particuliers et exceptionnels : nous devons protéger les samayas généraux, qui relèvent des voies de la libération individuelle, de la voie

Développons brièvement ces trois catégories.

I) Les samayas généraux

On sait que les samayas généraux sont les préceptes que respectent [les adeptes de] la libération individuelle, les bodhisattvas et les [adeptes des] trois tantras extérieurs. Le premier groupe de ces préceptes indique ce qui est permis ou interdit dans le cadre des huit règles de la libération individuelle²⁴. Le deuxième groupe rassemble les pratiques [des bodhisattvas] issues des traditions des Deux Chars²⁵. Dans le troisième (68b) groupe sont réunis les samayas ordinaires et extraordinaires des Tantras de l'Action, du Comportement et du Yoga.

II) Les samayas particuliers

Dans les samayas particuliers, on trouve a) les samayas généraux relatifs aux cinq familles enseignés dans les Tantras du Yoga Insurpassable, et b) les samayas particuliers principaux et les samayas particuliers secondaires.

a) Les samayas [généraux] relatifs aux cinq familles

1) Au niveau extérieur, le samaya de la famille de Bouddha requiert le maintien de l'esprit d'Éveil en intention et en pratique [au moyen des] trois disciplines – le respect [des préceptes], la pratique [de la vertu] et l'action pour le bien d'autrui²⁶ –, ainsi que le respect des Trois Joyaux. Selon le sens caché, ce samaya impose de considérer que les Trois Joyaux ne sont autre que l'unité de la félicité et de sa vacuité, autrement dit l'union de l'esprit d'Éveil et de l'essence de l'esprit²⁷.

des bodhisattvas et de la voie des mantras, comme nous protégeons notre cœur. Nous protégerons les samayas particuliers, qui recouvrent les samayas généraux des cinq familles des Mantras de l'Anuttara[yoga], ainsi que les samayas principaux et subsidiaires, comme nous protégeons le sang de notre cœur. Les vingt samayas exceptionnels, décrits à l'aide d'analogies telles que « ne pas transgresser les ordres du maître de diamant », sont à protéger comme nous protégeons notre force vitale. (DKR)

24 Les huit catégories de la libération individuelle sont 1) et 2) les vœux des moines et des nonnes complètement ordonnés, 3) et 4) les vœux des novices hommes et femmes, 5) et 6) les préceptes des laïcs hommes et femmes, 7) les vœux de jeûne temporaire, qui durent 24 heures, et 8) les vœux probatoires des nonnes avant l'ordination complète. (GD) Voir, à ce sujet, *Le Trésor de précieuses qualités*, p.350 sq.

25 Les Deux Chars : Nagarjuna et Asanga.

26 Voir *L'Essence de la sagesse primordiale*, Éd. Padmakara, 2011, volume I, p. 177 et 183.

27 L'expression « unité de la félicité et de sa vacuité » relève de la terminologie du Mantrayana, tandis que « union de l'esprit d'Éveil et de l'essence de l'esprit » relève de la terminologie générale. (PWR)

2) Au niveau extérieur, le samaya de la famille de Vajra exige de porter sur soi le vajra et la clochette et de maintenir la pratique du Corps de la déité. Intérieurement, on doit maintenir l'union [secrète] : le sceau que le secret de l'Époux appose au ciel de l'Épouse, et vice versa. Au niveau secret, il nous faut sceller la rencontre de l'élément rouge qui flamboie et de l'élément blanc qui s'écoule. Au niveau absolu, il faut maintenir le sceau de l'unité de la félicité et de sa vacuité. Ce samaya exige donc que l'on préserve le vajra, la clochette et le moudra sous leurs aspects extérieurs, intérieurs, [secret et absolu], tout en servant respectueusement le maître qui en dispense l'enseignement.

3) Au niveau extérieur, le samaya de la famille du Joyau exige que l'on pratique les quatre formes de générosité : l'offrande de l'enseignement, le don de la protection, les dons matériels et la bienveillance, cette dernière étant la source des trois autres²⁸. Selon le sens caché, on offre la sagesse primordiale des quatre joies [dont on fait l'expérience] lorsque le feu du désir fait s'écouler l'esprit d'Éveil, dont on inverse ensuite le cours. (69a)

4) Le samaya de la famille du Lotus engage à mémoriser [les enseignements] des trois Véhicules : le Véhicule extérieur des auditeurs et des bouddhas par soi ; le Véhicule intérieur des bodhisattvas ; les Véhicules secrets de l'Action et du Comportement et les Véhicules secrets extérieurs et intérieurs du Yoga. Selon le sens caché, la Parole indestructible s'accomplit lorsque les souffles subtils sont retenus dans le canal central.

5) Le samaya de la famille de l'Action impose d'appliquer tous les préceptes précédents et de s'adonner autant que possible aux activités d'offrande. Quant aux êtres à guider sur la voie, il faut libérer (*sgrol*) ceux qui n'ont pas été libérés, délivrer (*dgrol*) ceux qui n'ont pas été délivrés, offrir un répit (*dbugs dbyung*) à ceux qui souffrent, et faire en sorte que ceux qui n'ont pas encore transcendé la souffrance la transcendent (*myang 'das zla la 'god*)²⁹. Selon le sens caché, on doit tout unir et

28 Voir *L'Essence de la sagesse primordiale, op. cit.*, volume I, p.182 à 184.

29 Les quatre manières de guider les êtres sont les suivantes : 1) pour les [pratiquants] de capacité inférieure, « guider les êtres » signifie libérer dans les mondes supérieurs tous les êtres qui ne sont pas encore libérés des mondes inférieurs ; 2) pour les [pratiquants] de capacité moyenne, cela signifie offrir la liberté de la paix (le nirvana) à tous ceux qui ne sont pas encore délivrés de l'océan de l'existence ; pour les [pratiquants] de capacité supérieure, « guider les êtres » signifie 3) confirmer dans le Grand Véhicule tous ceux qui ne sont pas encore libres de la souffrance et 4) établir dans la transcendance de la boudhité tous les bodhisattvas qui ont atteint les terres mais n'ont pas encore transcendé le samsara et le nirvana. (Jokyab)

sceller dans l'union de *É* et *Wam*. De plus, en s'exerçant à la félicité [de l'ambrosie] qui fond et en comblant d'offrandes les déités que sont les agrégats, les éléments et les facultés et objets sensoriels, il faut, depuis les aspects les plus grossiers jusqu'aux plus subtils, libérer, délivrer, soulager et transmuier le corps, la parole et l'esprit dans la grande liberté originelle, la perfection fondamentale, [de manière à réaliser] que ces trois « portes » sont, par nature, les trois vajras³⁰.

b1) Les samayas [particuliers] principaux

En général, les samayas relatifs au Corps, à la Parole et à l'Esprit exigent que le pratiquant renonce aux actes négatifs du corps, de la parole et de l'esprit, et qu'il ne se départe jamais de la déité, du mantra et du recueillement.

Le samaya du Corps de vajra présente deux aspects particuliers. Tout d'abord, nous devons honorer le maître par tous les moyens qui réjouissent son cœur, en nous abstenant de tous les actes, paroles et pensées empreints d'hypocrisie. Ensuite, nous ne devons jamais nous séparer de nos frères et sœurs de vajra (69b) : notre attitude à leur égard sera toujours positive et bienveillante, et nos actes refléteront une affection et un amour indéfectibles pour eux.

Le samaya de la Parole de vajra exclut toute négligence dans les pratiques relatives aux mantras et aux mudras : selon le degré supérieur ou moyen de notre diligence, nous accomplirons ces pratiques six fois par jour ou à l'occasion d'années, de mois ou de jours spéciaux.

Le samaya de l'Esprit de vajra comporte deux règles : ne pas dévoiler le sens secret et ne pas se départir du sceau de l'union, ou, en d'autres termes, de l'esprit d'Éveil insurpassable.

Plus particulièrement, du fait que la nature des êtres est pure depuis des temps sans commencement, le samaya de la Grande Égalité nous engage à inclure tous les êtres dans le Corps, la Parole et l'Esprit des bouddhas. Il convient de s'y exercer avec diligence, car c'est en le réalisant, et à force de

30 Lors de la phase de création, la félicité de l'ambrosie qui fond libère les éléments les plus grossiers du corps, de la parole et de l'esprit. Lors de la phase de perfection avec caractéristiques, la félicité de l'ambrosie qui fond dénoue les canaux, les énergies et les essences subtils. Dans la pratique de la messagère, la félicité de l'ambrosie qui fond élimine les souillures extrêmement subtiles relatives aux trois visions. La phase de perfection sans caractéristiques permet de transmuier l'essence pure des six éléments (*kham's drug dang's ma'i ngo bo*), c'est-à-dire l'aspect le plus subtil du corps, de la parole et de l'esprit, et de révéler ainsi les trois vajras qui sont la nature véritable du corps, de la parole et de l'esprit. C'est ainsi que l'on explique les étapes successives des quatre initiations. (Jokyab)

recourir à la connaissance transcendante et au recueillement pour se familiariser [avec cette réalisation], que l'on atteindra tous les accomplissements.

b2) Les samayas [particuliers] secondaires

On compte cinq groupes de cinq samayas.

1) « Les cinq choses qu'il faut reconnaître » (*shes par bya ba lnga*) concernent la vue. Il s'agit de réaliser que les agrégats, les éléments et les [trois] autres groupes de cinq sont les mandalas des Corps et des sages-ses³¹ : ils sont, et ont toujours été, les bouddhas des cinq familles, leurs épouses, et ainsi de suite.

2) « Les cinq choses à ne pas rejeter » (*mi spang ba lnga*) sont les cinq poisons. En effet, l'application de certaines méthodes permet de les transformer en assistants sur la voie. Selon le sens caché, tous les phénomènes étant parfaits dans leur égalité, il ne faut pas rejeter mais intégrer à notre pratique de la réalisation :

- l'ignorance qui refuse de différencier [les choses] – puisque la vue tend à tomber dans les extrêmes et que l'action tend à suivre des choix partisans ; (70a)
- l'attachement qui est immense compassion non référentielle ;
- la colère de la sagesse spontanée de la conscience éveillée, qui détruit les pensées ;
- l'union des trois [poisons précédents], à savoir l'orgueil qui ne tombe pas dans l'abîme de la reine des vues [fausses] ; et
- la jalousie qui refuse de laisser les obsessions dualistes accéder à la sphère de l'égalité.

3) « Les cinq actes à accomplir » (*spyad par bya ba lnga*) sont ceux qui consistent – lorsque le bien des êtres nous l'impose et notamment quand il s'agit de libérer les dix champs³² – à détruire la force vitale, prendre ce qui ne nous a pas été donné, s'adonner à l'inconduite sexuelle,

31 Les cinq agrégats sont les bouddhas des cinq familles ; les cinq éléments sont leurs épouses ; les champs sensoriels (forme, son, saveur, odeur et tangibles) sont les cinq bodhisattvas féminins ; les cinq facultés des sens sont les cinq bodhisattvas masculins ; les cinq couleurs sont la luminosité des cinq sagesse primordiales. (YDT)

32 Les dix champs sont décrits dans la *Belle Radiancé* : « Les yogis doivent se charger [des dix champs] : / Les ennemis des Trois Joyaux, les ennemis du maître, / Ceux qui violent les samayas, les êtres malveillants, / Les êtres méchants par nature qui sont les ennemis des samayas, / Ceux qu'il faut inclure, ceux qui nuisent au monde entier, / Et les [êtres des] trois destinées inférieures. » (Jokyab)

mentir et proférer des paroles blessantes. Selon le sens caché, l'expression « [détruire] la force vitale » signifie arrêter les souffles subtils par des techniques comme le vase. Alternativement, elle signifie que la sagesse de la conscience éveillée coupe à la racine la force vitale de la pensée dualiste. « Prendre ce qui ne nous a pas été donné » fait allusion au *shoukra* de la reine ou à la sagesse de la grande félicité. « S'adonner à l'inconduite sexuelle » signifie pratiquer l'immuable félicité [de l'ambrosie] qui fond (*zhu bde 'gyur med*) en s'entraînant à l'union de la conscience éveillée et de son objet : le grand sceau. « Mentir », c'est affirmer qu'on va libérer les êtres d'un samsara qui apparaît sans vraiment exister (*med snang*). Les « paroles blessantes » sont celles du [yogi] qui a réalisé la nature indicible de tous les sons et s'exprime sans rien retenir ou cacher.

4) « Les cinq choses qu'il faut absorber » (*dang du blang ba lnga*) font référence à l'essence subtile des cinq substances – les gouttes essentielles blanches et rouges, les fèces, l'urine (70b) et la chair suprême – que le yogi doit absorber, notamment dans le but de se libérer des concepts de pur et d'impur. Selon le sens caché, il doit « absorber les essences des cinq agrégats » en maintenant ceux-ci libres de toute pollution³³.

5) « Les cinq choses qu'il faut accomplir » (*bsgrub par bya ba lnga*) concernent le fait d'accomplir correctement en esprit, à l'aide de la méditation-réalisation, les « cinq choses qu'il faut reconnaître ».

Les samayas du cinquième groupe ont trait à la pratique méditative, tandis que ceux des deuxième, troisième et quatrième groupes concernent principalement la conduite extérieure.

Le nombre de « vingt-huit samayas » dont il est question dans la terminologie générale du Mahayoga est obtenu en additionnant les trois samayas principaux et les vingt-cinq samayas secondaires.

III) Les samayas exceptionnels

Lors des pratiques d'accomplissement [en groupe] et à d'autres occasions, les pratiquants qui préservent les samayas généraux et particuliers s'engagent de surcroît à respecter les vingt samayas exceptionnels qui commencent par l'injonction de « ne pas détruire le trône [soutenu

³³ Les cinq agrégats sont pollués par les cinq poisons dès que nous perdons la vue de la vacuité. (PWR)

par] le roi des animaux³⁴ ». Les voici, en termes simples qui explicitent le sens des symboles :

- 1) ne pas faire preuve de violence physique envers le maître de vajra et ne pas lui désobéir ;
- 2) s'abstenir de tout rapport sexuel avec la compagne du maître ;
- 3) ne pas faire obstacle aux actes positifs des fidèles ;
- 4) ne pas utiliser les offrandes destinées aux Trois Joyaux et aux érudits (*mkhas pa*), et ne pas boire d'alcool au point de s'enivrer ;
- 5) s'abstenir de tout rapport sexuel avec la ou le partenaire d'un frère ou d'une sœur de vajra ;
- 6) ne pas pratiquer [l'union] avec [un ou] une partenaire ayant des traits négatifs ;
- 7) ne pas utiliser de substances de samaya dépourvues des qualités requises ;
- 8) ne pas dénigrer les qualités d'un érudit ; (71a)
- 9) ne pas divulguer les enseignements secrets à des êtres immatures ;
- 10) ne pas rejeter une partenaire qualifiée ou un disciple méritant ;
- 11) ne jamais dissocier le symbole, l'union des Époux, de son sens, l'union de la vacuité et de la félicité ;
- 12) ne pas se quereller avec ses frères et sœurs spirituels, même par simple jeu ;
- 13) ne pas consommer les restes de la nourriture d'un autre ;
- 14) ne pas convoiter la place (*gdan sa*)³⁵ du maître ;
- 15) ne pas enfreindre les limites d'une retraite, la nôtre ou celle d'autrui ;
- 16) ne pas laisser l'agitation ou la torpeur troubler le recueillement ;
- 17) ne pas interrompre la récitation ou le rituel par des paroles ordinaires ;
- 18) ne pas transgresser le sceau des signes initiatiques et ne pas parler des symboles ;
- 19) ne pas perturber le mandala des yogis et ne pas exécuter les rituels de répulsion pour des êtres ordinaires ; et
- 20) ne jamais négliger de vénérer notre maître au sommet de notre tête.

Les méthodes qui permettent de préserver les samayas

On préservera les samayas en recourant avec diligence aux moyens suivants :

³⁴ Le trône soutenu par des lions, siège traditionnel du maître. (KPS)

³⁵ Tib. *gdan sa* : autrement dit, les activités et les fonctions du maître. (PWR)

- le rappel constant (*dran pa*) de ce qui est permis ou interdit,
- la présence d’esprit, autrement dit la conscience (*shes bzhin*) qui vérifie continûment si l’on est ou non en train de transgresser les samayas, et
- la circonspection (*bag yod*) [avant d’agir].

On cultivera :

- la retenue née du respect de soi (*ngo tsha*) quand on pense aux reproches qu’on se ferait si l’on transgressait le samaya,
- la retenue inspirée par notre considération pour autrui (*khrel yod*)³⁶,
- la peur (*'jigs pa*) qui naît à la vue des inconvénients de la transgression, et
- l’enthousiasme (*gus pa*) qui consiste à se réjouir des bienfaits [résultant du respect des samayas].

La *Source des préceptes* nous donne ce conseil : (71b)

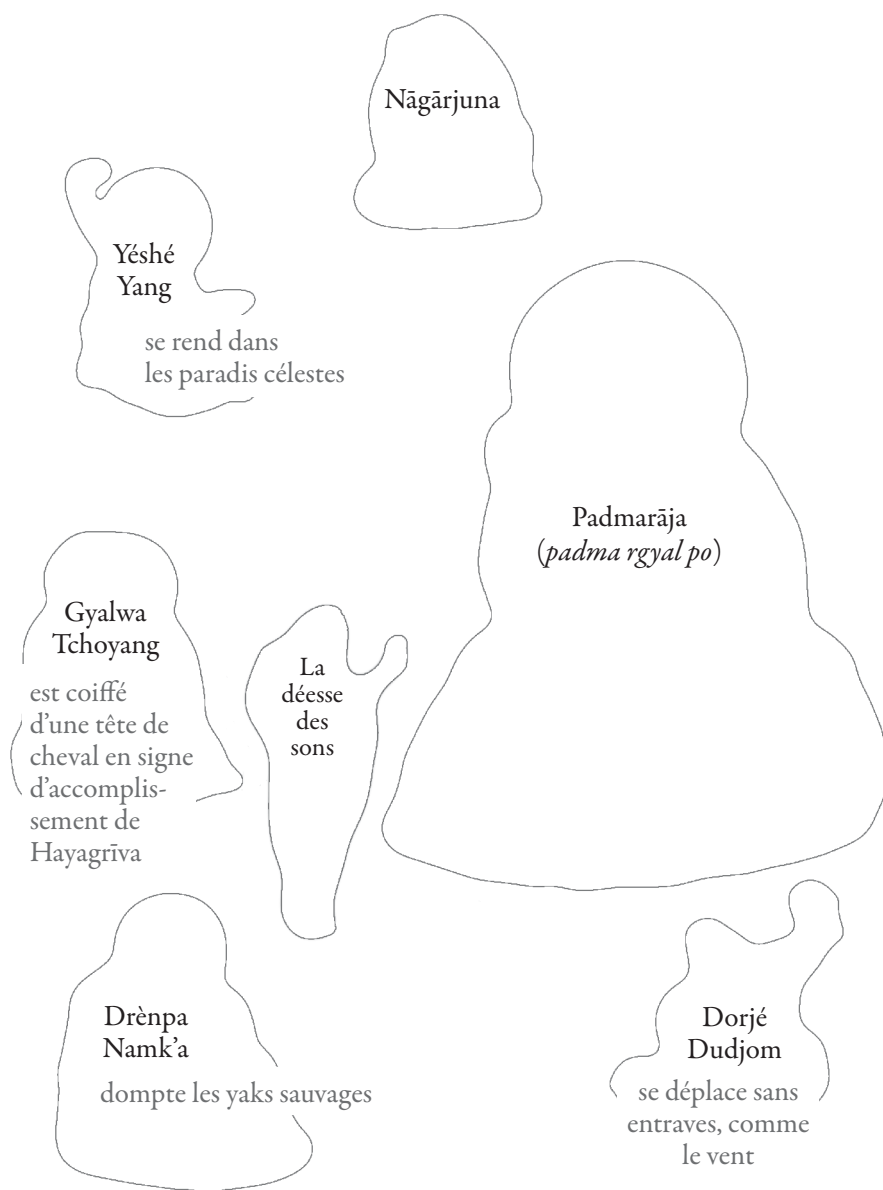
Pour celui qui aspire à l’accomplissement suprême,
Il est aisé de tout donner, même sa force vitale ;
[Tout lui est] aisé, même au moment de la mort ;
Préservez donc toujours le samaya.

Comment réparer les transgressions

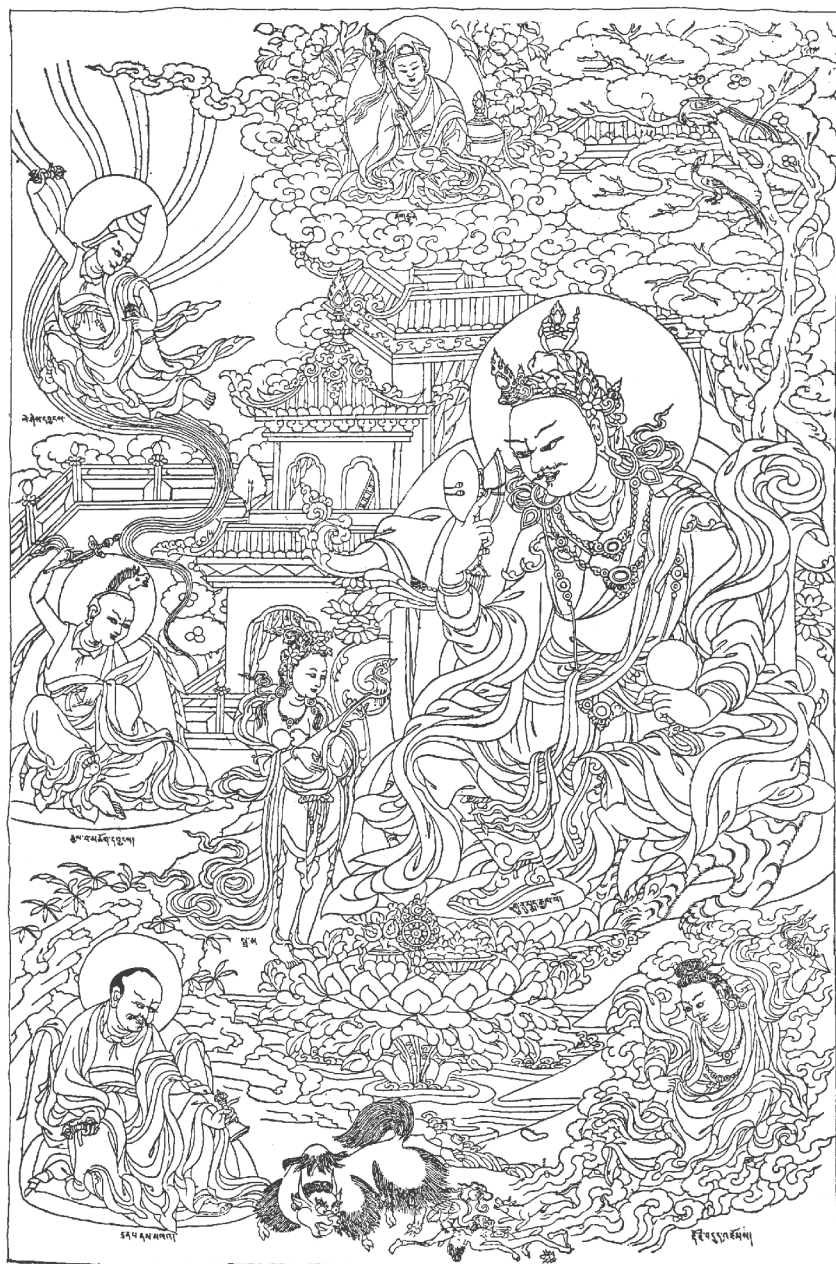
Si la transgression a affecté un individu, il convient de la confesser en sa présence ; dans les autres cas, nous devons nous confesser de la manière la plus appropriée, en regrettant nos actes et en formant de bonnes résolutions. Pour les fautes graves, qu’il est possible de commettre même dans nos interactions avec des objets apparemment anodins, on se confessera d’abord selon sa propre tradition, puis on reprendra les initiations et les samayas.

Les enseignements nous préviennent du caractère immensurable des dangers et des bienfaits temporaires et ultimes relatifs aux samayas. Le pratiquant des Mantras Secrets qui rompt l’un des samayas principaux tombera directement dans l’enfer de Vajra. En revanche, le pratiquant supérieur qui préserve correctement les samayas atteindra l’accomplissement suprême en l’espace d’une seule vie. Le pratiquant moyen ou inférieur atteindra ce niveau en l’espace de sept à seize vies seulement.

³⁶ Pris ensemble, ces deux aspects constituent ce que, en Occident, nous appelons l’« honneur », défini en ces termes dans le dictionnaire Robert : « Bien moral qui correspond au sentiment de mériter la considération et de garder le droit à sa propre estime. » NdT



L'enfant Né au Lac est ramené au palais par le roi Indrabhūti, qui lui transfère son autorité spirituelle et temporelle. Il épouse la princesse et règne sur Oḍḍiyāna pendant cinq ans sous le nom de Roi Lotus (*padma rgyal po*). Son maître Nāgārjuna lui révèle la pratique de Hayagrīva (*padma gsung*).



Gourou Padma Gyalpo



Introduction aux deux phases

Comment prendre soin des jeunes pousses

Ce chapitre comporte deux parties : une présentation terminologique servant de lien avec le chapitre précédent, et une explication détaillée du sujet.

PRÉSENTATION TERMINOLOGIQUE

Voici les étapes de la voie permettant à l'individu mûr et purifié
de cultiver les graines :

EN D'AUTRES TERMES, nous abordons maintenant les étapes de la voie des méthodes profondes permettant au pratiquant de cultiver ces graines et d'en prendre soin pour en faire sa voie vers l'Éveil. Ces méthodes s'adressent aux individus qui ont mûri grâce aux quatre initiations, qui ont parfaitement purifié leur corps, leur parole et leur esprit en ne transgressant pas le samaya, et qui veulent atteindre au plus vite les (72a) accomplissements de la voie des Mantras.

La voie du Véhicule de Diamant comporte deux étapes : la phase de création et la phase de perfection. Dans cette brève présentation générale, nous aborderons la définition, l'étymologie contextuelle, les catégories, les niveaux et les fonctions de ces deux phases.

DÉFINITION

La phase de création, ou yoga de la déité inférée (*rjes dpag gi lha'i rnal 'byor*), se caractérise par la forme apparente et vide de la déité que l'on crée de manière conceptuelle en même temps que la félicité [de l'ambrosie] qui s'écoule.

[Le yoga de] la déité inférée possède quatre qualités particulières :

- le rituel englobe toutes les étapes du rituel de création enseignées par les Vainqueurs dans les textes des Mantras ;
- il a pour fruit l'épanouissement des pouvoirs du Véhicule des Mantras Secrets ;
- il a pour essence le fait que l'extraordinaire félicité de [l'ambrosie qui] s'écoule est scellée par la [réalisation de sa] vacuité ;
- il a pour fonctions la purification, le perfectionnement et la maturation.

La phase de perfection, ou yoga de la déité actualisée (*mngon sum pa'i lha'i rnal 'byor*), se caractérise par la forme apparente, vide et non conceptuelle de la déité [qui apparaît naturellement] en même temps que la félicité [de l'ambrosie] qui s'écoule. La phase de perfection causale est caractérisée par l'instabilité, la phase de perfection résultante par la stabilité. (72b)

La sagesse non conceptuelle (*rnam par mi rtog pa'i ye shes*) est dotée de trois qualités spéciales :

- elle a pour cause l'importance accordée aux points cruciaux du Corps de vajra ;
- elle a pour fonction de purifier les canaux, les souffles et les gouttes essentielles dans le canal central ;
- elle se manifeste comme la coémergence de la grande félicité et de la forme vide.

ÉTYMOLOGIE CONTEXTUELLE

L'original sanskrit du tibétain *bskyed rim*, phase de création, est *utpattikrama*. Le mot *utpatti*, qui a le sens de « fabrication » ou « imagination », désigne un processus conceptuel qui consiste à fabriquer ou à imaginer quelque chose de nouveau.

La phase de perfection est l'assise de ce processus conceptuel. L'original sanskrit du tibétain *rdzogs rim*, phase de perfection, est *nishpannakrama*. *Nishpanna*, que l'on peut traduire par « non fabriqué », « naturel » (*ma bcos pa*), « accompli » (*grub pa*) ou « parfait » (*dzog pa*), a le sens de ce qui est naturellement présent, sans qu'on l'ait fabriqué ou modifié.

Dans les deux cas, le terme sanskrit *krama*, ou « phase », désigne une étape de la méthode ou de la voie.

CATÉGORIES

Quand on explique [ces deux phases] selon leur nature, la phase de création fait référence à la voie et aux formes de yoga ayant trait à la déité fabriquée selon un processus d'élaboration et d'imagination conceptuelles, tandis que la phase de perfection fait référence à la voie et aux formes de yoga ayant trait à la déité actualisée et libre de toute élaboration conceptuelle.

S'agissant de ce qu'il faut purifier et des moyens de le purifier, on distingue deux niveaux : d'une part, les étapes de la formation du monde, associées au relatif, que l'on purifie lors de la phase de création avec le yoga de la vérité relative ; d'autre part, les étapes de la (73a) dissolution du monde, associées à l'absolu, que l'on purifie lors de la phase de perfection avec le yoga de la vérité absolue.

Pour ce qui est des techniques de méditation, la phase de création en compte quatre, qui éliminent les imprégnations karmiques liées aux quatre types de naissance, ainsi que l'explique le *Filet d'illusions* :

Pour purifier les quatre types de naissance, il y a quatre types
de pratiques de création qui leur sont similaires :
Très élaborée, élaborée, simple et très simple.

La phase de perfection, quant à elle, comporte des pratiques relatives et des pratiques absolues. Les pratiques relatives sont, d'une part, l'autoconsécration avec les yogas des canaux, des souffles et des gouttes, et, d'autre part, la pratique avec un(e) partenaire, qui s'appuie sur les chakras.

La phase absolue, qui scelle les deux précédentes, comprend une phase générale, celle de la grande luminosité ineffable, et une phase particulière, celle des trois rubriques de la grande perfection : la rubrique de l'esprit, la rubrique de l'espace et la rubrique des instructions essentielles.

L'ORDRE [DE SUCCESSION DES DEUX PHASES]

On pratique la phase de création à titre de préliminaires afin de purifier le continuum mental, avant d'emprunter la voie du mode naturel de l'esprit. Une fois le continuum purifié, pour méditer effectivement

sur le mode naturel de l'esprit, il faut accéder à la pratique principale de la voie : la phase de perfection. Autrement dit, il est important de commencer par les pratiques de la phase de création, car l'accumulation de mérites pose la base de l'accumulation de sagesse, en éliminant ce qui fait obstacle à cet aspect particulier de l'accumulation de sagesse qu'est la naissance de la sagesse qui contient toutes les manifestations en puissance (*rnam pa thams cad pa'i ye shes*). (73b) Le *Commentaire de l'essence adamantine* donne les conseils suivants :

Aux individus prisonniers des pensées et des habitudes,
Exposez d'abord les rituels conceptuels.
Une fois qu'ils auront compris la nature des pensées,
Qu'ils s'engagent dans le non-conceptuel.

On peut lire dans les *Cinq Étapes* :

À ceux qui excellent dans les phases de création
Et aspirent aux phases de perfection,
Le parfait Bouddha a exposé ces méthodes
Disposées comme les degrés d'une échelle.

En bref, il y a une dépendance séquentielle entre ce qu'il faut purifier, la méprise conceptuelle et ses causes ; ce qui permet de les purifier, le support et le supporté ; et les fruits que l'on obtient, les accomplissements ordinaires et l'accomplissement suprême.

FONCTIONS DES DEUX PHASES

La phase de création permet de dissiper l'attachement à un monde « ordinaire » peuplé d'êtres « ordinaires ». Elle sert aussi à former des liens positifs avec les sept terres impures³⁷ [tant que nous sommes] sur la voie, et avec le Corps formel (*gzugs sku*) au moment du fruit. En particulier, elle a pour résultat direct l'obtention des accomplissements mondains.

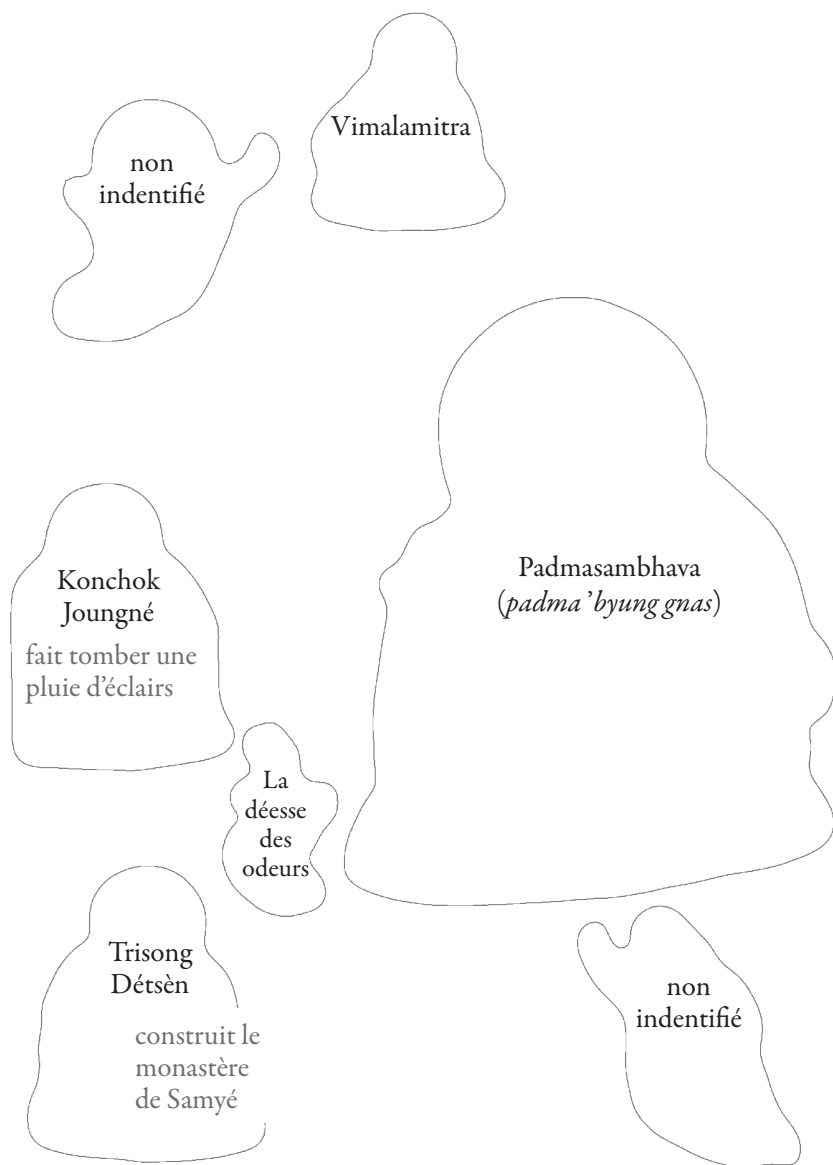
La phase de perfection permet de se défaire des souillures de la suspension à migrer [d'un état mental à un autre], et d'établir des liens positifs avec les trois terres pures³⁸ au stade de la voie, et avec le Corps coémergent (*lhan cig skyes sku*) au stade du fruit. En particulier, elle a pour résultat direct l'accomplissement suprême, le Grand Sceau. Ce que

37 Les sept premières terres des bodhisattvas.

38 Les huitième, neuvième et dixième terres des bodhisattvas.

le *Tantra essentiel ultérieur* exprime comme suit :

Les accomplissements mondains s'obtiennent (74a)
en pratiquant la phase de création,
L'accomplissement supramondain s'obtient
en pratiquant la phase de perfection.



Au Tibet central, le Maître subjugue les forces négatives hostiles au Dharma et fonde le monastère de Samyé. Sous le nom de Padmasambhava (Né du Lotus), il instaure l'enseignement des Soutras et des Tantras en instruisant ses vingt-cinq proches disciples, dont le roi Trisong Détsèn. Son maître Vimalamitra lui révèle la pratique d'Amṛtakuṇḍalī (*bdud rtsi yon tan*).



Gourou Padmasambhava

EXPLICATION DÉTAILLÉE DU SUJET

Cette section se divise en quatre parties :

- 1) la phase de création liée à l'initiation de l'aiguière – méditation sur l'union des apparences et de la vacuité³⁹ ;
- 2) la voie profonde liée à l'initiation secrète – méditation sur l'union de la luminosité et de la vacuité ;
- 3) la voie de la messagère liée à la troisième initiation – méditation sur l'union de la félicité et de la vacuité ;
- 4) la Grande Perfection liée à la quatrième initiation – méditation sur l'union de la conscience éveillée et de la vacuité⁴⁰.

39 Cette première partie est traitée dans les chapitres 14 à 19 du présent volume.

40 Les trois dernières parties font l'objet des volumes III et IV de *L'Essence de la sagesse primordiale*.

La phase de création

PRATIQUES LIÉES À L'INITIATION DE L'AIGUIÈRE, UNION DES APPARENCES ET DE LA VACUITÉ

Cette partie de l'ouvrage expose d'abord la finalité de la phase de création, puis elle explique cette phase en détail et se termine par une conclusion.

FINALITÉ DE LA PHASE DE CRÉATION

Pour purifier votre attachement à la perception ordinaire
du monde et des êtres,
Entraînez-vous aux phases de création, générale et particulière,
Correspondant à la première initiation, l'initiation de l'aiguière.

LA PREMIÈRE des quatre voies graduelles correspondant aux quatre initiations est celle de l'initiation de l'aiguière. Pour éliminer les concepts dualistes, responsables de notre attachement à percevoir, de manière très ordinaire, le monde inanimé et les êtres qui l'habitent comme réels, il est nécessaire de s'entraîner aux deux phases de création traditionnelles : la phase de création générale, qui relève du Mahayoga, et la phase de création particulière, qui relève des deux Yogas supérieurs⁴¹.

41 Les deux yogas supérieurs sont l'Anuyoga et l'Atiyoga. (Jokyab)

*LA PHASE DE CRÉATION PROPREMENT DITE***(74b) Brève présentation**

Il y a la déité qu'il faut accomplir,
 les moyens qui permettent de l'accomplir,
 La voie à suivre pour l'accomplir
 et les fruits de l'accomplissement.

Prenons l'exemple d'un marchand qui veut faire fortune en réalisant des gains importants. Le moyen d'y parvenir, ce sont des ventes profitables. La technique consiste à être expert en affaires. Accéder sans trop d'efforts à la fortune désirée est le fruit recherché.

Ici, sur la voie de la phase de création, **la déité qu'il faut accomplir** présente trois aspects : « la déité naturellement pure de la dimension absolue » (*chos dbyings rang bzhin gyis rnam par dag pa'i lha*), « la déité qui est la sagesse même » (*ye shes kyi bdag nyid kyi lha*), et « la déité symbolique » (*mtshan ma'i lha*) qui est la bénédiction des deux précédentes déités⁴². **Les moyens permettant d'accomplir** la déité se répartissent en préliminaires, pratique principale et conclusion. Les différentes pratiques d'accomplissement, à savoir la déité à forme simple, la déité à forme complexe et la pratique de groupe, constituent **la voie à suivre**. **Le fruit de l'accomplissement** est le fait d'atteindre le niveau de réalisation des détenteurs de l'Éveil⁴³. Nous allons expliquer l'un après l'autre ces différents points et ce qui les relie.

Explication détaillée

Étudions maintenant en détail la déité qu'il faut accomplir, les

42 Il est extrêmement important d'identifier ce qu'il faut accomplir : la nature des bien-allés, le grand espace parfaitement pur et présent dans le continuum mental de chaque être vivant est la déité de samaya (*dam tshig sems dpa'*). La déité qui personnifie la sagesse est la déité de sagesse (*ye shes sems dpa'*), le Corps absolu, la sagesse primordiale du continuum mental de tous les bouddhas. La déité de samaya et la déité de sagesse, autrement dit le continuum mental fondamental et le continuum mental (éveillé), ne sont ni différents ni séparés. Le samsara et le nirvana sont l'union indivisible et originelle de la déité de samaya et de la déité de sagesse. Les Trois Joyaux que sont les Trois Racines ne sont autres que les déités qui se manifestent à partir des bénédictions ou de la puissance créatrice de ces deux « êtres ». Il est tout à fait crucial de comprendre leur nature. [Jamyang Drakpa] ne cesse de le répéter. (Jokyab) Voir aussi les notes 53 et 95.

43 Détenteur de l'Éveil (*vidyadhara*) : *vidya* désigne la sagesse de la conscience éveillée, et *dhara* ceux qui l'ont réalisée. (TUR, Light of Wisdom, Rangjung Yeshe Publications, 2001, p. 153, note 56)

moyens pour l'accomplir, la voie ou la manière de procéder, et le fruit ainsi accompli⁴⁴.

La déité qu'il faut accomplir

(t9a) Il y a un nombre inconcevable d'assemblées de maîtres,
de yidams et de dakinis à accomplir,
Lesquels présentent de multiples formes paisibles et courroucées ;
néanmoins,
Ceux qui désirent [recevoir] au plus vite les bénédictions
et les accomplissements particuliers
Méditeront sur moi, Padma, car j'incarne l'intégralité
des Trois Racines.

Extérieurement, et pour dissiper les obstacles,
Pratiquez l'approche selon les techniques,
générale et particulière,
des trois Corps de Né du Lotus [sous la forme de]
Splendeur Dominant le Monde Phénoménal,
Avec ses douze puissantes manifestations détentrices de l'Éveil ;

Intérieurement, et pour que spontanément
se réalisent les souhaits ordinaires et suprême,
Pratiquez l'approche intime : création et perfection,
moyens et libération,
[En méditant sur] Padmasambhava [sous la forme de] Grande
Félicité du Joyau comble-souhaits et des treize maîtres ;

Au niveau secret, surgissez sous la forme symbolique
de Détenteur de Vajra Né au Lac, qui représente l'union
de la dimension absolue et de la conscience éveillée ;
Dans le yoga essentiel qui réunit l'intégralité des Trois Racines,
Réalisez l'immuable sagesse coémergente ;

Au plus secret, [soyez] le détenteur
de l'Éveil Puissance du Vajra Courroucé,
Incarnation de tous les bien-allés, déité en qui se concentrent
tous les héraukas ;
Et par la pratique du moudra liée au grand accomplissement,
Actualisez la Sagesse et le Corps ultimes.

⁴⁴ Le premier sujet et une partie du deuxième sont traités ci-après, la suite sera traitée dans le volume III.

Commençons par la déité qu'il faut accomplir et qui présente, nous l'avons dit, trois aspects.

(75a) Le premier aspect est l'esprit d'Éveil en claire lumière (*'od gsal byang chub kyi sems*), l'état naturel primordialement présent chez tous les êtres sans distinction, qui est une triple sagesse : la sagesse de l'essence (*ngo bo*), qui est vide, la sagesse de l'expression naturelle (*rang bzhin*) [de cette essence], qui est lumineuse, et la sagesse de la [puissance créatrice de sa] compassion (*thugs rje*), qui est libre de toute obstruction. Tel est le sens de l'expression « déité de samaya » (tib. *dam tshig sems dpa'*).

Le deuxième aspect, appelé « déité de sagesse » (tib. *ye shes sems dpa'*, ssk. *jñanasattva*), est le Corps absolu de tous les bouddhas, qui englobe le samsara et le nirvana.

La nature primordialement et essentiellement indissociable de ces deux aspects est ce qu'on appelle la « non dualité de la déité de samaya et de la déité de sagesse » (*dam ye gnyis med*). Ce troisième aspect est la base, le Joyau comble-souhaits de la métaphore, que l'on doit débarrasser de ses souillures.

Les Véhicules Causaux donnent à cette base le nom de « potentiel » (*rigs*), « élément » (*kham*s) ou « essence de la bouddhité » (*bde bar gshes pa'i snying po*)⁴⁵, entre autres.

Dans le [Véhicule des] Mantras, les textes de l'Action (*Kriya*) la nomment « réalité du soi » (*bdag gi de kho na nyid*), ceux du Comportement (*Ubhaya*) « esprit d'Éveil » (*byang chub kyi sems*), et ceux du Yoga « esprit d'Éveil sans commencement ni fin » (*thog mtha' med pa'i byang chub kyi sems*) ou « esprit d'Éveil universellement bon » (*byang chub kyi sems kun tu bzang po*). Les textes du Mahayoga appellent cette base « esprit d'Éveil qui se connaît lui-même et est inséparable des vérités supérieures transcendant le champ de l'expérience » (*rang rig pa byang chub kyi sems lhag pa'i bden pa dbyer med spyod yul dang bral ba*), ou « Corps absolu supérieur dans lequel les [deux] vérités sont indissociables » (*bden pa dbyer med lhag pa'i chos sku chen po*). Les textes de l'Anuyoga la nomment « enfant de l'union de la dimension absolue et de la sagesse primordiale, grande félicité du mandala principal de l'esprit d'Éveil » (*dbyings ye shes gnyis su med pa'i sras bde ba chen po rtsa ba byang chub sems kyi dkyil 'khor*). (75b) Les écrits de la rubrique des Instructions essentielles expliquent cette base de diverses manières.

45 À propos de ce choix terminologique, voir le volume I de *L'Essence de la sagesse primordiale*, op.citée, p. 77, note 31.

- Ils disent qu’au centre du cœur de tous les êtres dotés d’un corps, est « l’esprit d’Éveil en claire lumière du Corps absolu » (*’od gsal ba’i chos sku byang chub kyi sems*) : l’essence de l’esprit (*sems nyid*), qui dépend de la réunion des cinq essences pures.
- Ils expliquent aussi que les substrats de manifestation des phénomènes que sont nos agrégats impurs, nos éléments impurs et nos sources psychosensorielles impures sont en vérité les agrégats, les éléments et les sources de perception « innés » ou « alternatifs » : purs depuis l’origine, ils sont le mandala des déités des trois sièges (*gdan gsum tshang ba’i lha’i dkyil ’khor*).
- Ils expliquent encore qu’au niveau extrêmement subtil, le corps, la parole et l’esprit sont par nature « les déités des trois vajras indestructibles ».

Toutes ces explications diffèrent, mais le sens reste le même.

Les choses sont effectivement ainsi, mais faute de reconnaître notre propre essence, nous les percevons autrement. Voilà notre erreur. Ce malentendu (*ma rtogs pa*) est la souillure que l’on doit éliminer, comme la terre [de la métaphore]. En effet, tant qu’on n’a pas libéré le Joyau comble-souhais de la gâchette qui le recouvre, comment pourrait-il remplir sa fonction ? Quant à nous, tant que nous n’avons pas réalisé la non-dualité [de l’essence et de ses manifestations], le simple fait d’avoir [cette essence] ne nous aide guère : il faut éliminer le voile qui la recouvre⁴⁶.

46 Pour expliquer les déités qu’il faut accomplir : la base est la claire lumière de l’esprit d’Éveil avec sa triple sagesse (essence, expression naturelle et compassion). Voilà la *déité de samaya*, primordialement présente sans aucune différence dans tous les êtres, qui se trouve naturellement en vous à chaque instant, même si vous êtes un être ordinaire. Cette nature est néanmoins comparable à une pierre précieuse recouverte de boue, qui ne peut pas remplir sa fonction. En ce moment, l’ignorance vous empêche de reconnaître votre nature véritable. En même temps, le fruit, l’espace absolu et immaculé, le Corps absolu de tous les bouddhas, englobe tout, le samsara et le nirvana. C’est la *déité de sagesse*, qui ne fait qu’un avec vous puisqu’elle est votre essence. Comprenez bien ce point essentiel : l’indissociabilité de la déité de samaya et de la déité de sagesse repose sur le fait que le fruit et la base ne sont pas séparés et ne l’ont jamais été. Les déités « symboliques » apparaissent comme les manifestations ou les bénédictions de ces deux aspects. Par nature, elles sont les Trois Racines ; elles apparaissent sous la forme de déités paisibles et courroucées, de Corps de jouissance et de manifestation, de déité principale et d’entourage, dans une diversité inconcevable. Voilà les déités qu’il faut accomplir. Ce que nous voulons, ce sont leurs bénédictions et les deux accomplissements. Pour les accomplir sans effort, d’une manière profonde et supérieure à toute autre, faites la pratique d’accomplissement de Puissant Lotus au Collier de Crânes, qui incarne à lui seul l’océan des Trois Racines. Quand, par cette pratique, vous aurez parcouru les voies et les terres des quatre niveaux des détenteurs de l’Éveil et réalisé l’infinité des Corps et des Sagesse, vous aurez raison de votre pauvreté et de celle d’autrui, comme si vous aviez nettoyé le Joyau comble-souhais. (DKR, *Light of Wisdom*, volume II, p. 158, note 68). Voir aussi les notes 49 et 95 du présent volume.

Quant aux méthodes de purification, la phase de création purifie l'égarément adventice qui relève de la méprise imaginaire, et la phase de perfection purifie les [syllabes] germes.

Comment ces phases opèrent-elles ? Elles permettent de transformer le flux même de notre potentiel, qui se manifeste sous la forme de phénomènes trompeurs tels que le karma, les émotions négatives et la souffrance, en voie de grande félicité. La technique de transformation (76a) repose sur cette instruction cruciale : quand on reste dans la reconnaissance de sa propre essence, sans rien ajouter ni retrancher, la nature même de ce qui apparaît relève de la perception pure. Tel est le sens même de l'expression « faire du fruit sa voie (ou sa pratique) ». En effet, les pratiquants des Mantras Secrets perçoivent la nature même de la vérité de l'origine de la souffrance comme étant la vérité de la voie, et la nature même de la vérité de la souffrance comme étant la vérité de la cessation. Leur véhicule est donc éminemment supérieur aux Véhicules des Caractéristiques, dans lesquels la voie se limite, selon le cas, à éviter, à bloquer ou à purifier [les émotions négatives]⁴⁷.

L'union de la déité de samaya et de la déité de sagesse constitue le véritable substrat de l'accomplissement, comme nous l'avons dit ; mais dans l'immédiat, **la pratique** consiste à **accomplir** la déité symbolique née du pouvoir ou de la bénédiction de ces deux déités. Cette déité personifie les Trois Racines – **l'assemblée des maîtres** détenteurs de l'Éveil issus des trois lignées⁴⁸, **l'assemblée des yidams** des Neuf Véhicules et **l'assemblée des dakinis** des trois lieux⁴⁹. Ses diverses formes – **paisibles ou courroucées**, exemptes de désir ou passionnées, déité centrale et entourage – sont **innombrables**. Néanmoins, **pour ceux qui désirent obtenir au plus vite les bénédictions et les deux accomplissements**, dont les qualités **particulières dépassent de loin** celles [qu'on obtient sur] les autres [voies], **il suffira de méditer sur Padma**, Puissant Lotus au

47 Dans le Véhicule de Base, les auditeurs et les bouddhas-par-soi évitent les émotions négatives ou les font cesser ; dans les Véhicules Causaux, les bodhisattvas les purifient. Dans le Véhicule des Mantras, les adeptes des tantras extérieurs les transforment, et les adeptes des tantras père et mère intérieurs les maîtrisent. Pour un pratiquant de l'Atiyoga, la chose à purifier et le remède n'ont qu'une seule et même saveur. (Jokyab)

48 *brgyud gsum* : les lignées de transmission par l'esprit, par les symboles et par les instructions essentielles.

49 *gnas gsum mkha 'dro'i tshogs* : les assemblées des dakinis demeurant dans la roue du Corps sous la terre, la roue de la Parole sur la terre et la roue de l'Esprit au-dessus de la terre. Il peut aussi s'agir des dakinis demeurant dans les 24 lieux saints, les 32 vallées sacrées et les 8 cimetières. (Jokyab)

Collier de Crânes, **car il incarne** à lui seul les Trois Secrets ainsi que les qualités et les activités de **l'intégralité des Trois Racines**.

Dans le *Manuel des points cruciaux de la pratique du cœur de l'Assemblée des secrets*, on lit : (76b)

En m'accomplissant, tous les bouddhas seront accomplis,
En me voyant, vous verrez tous les bouddhas.
J'incarne tous les bien-allés.

Et dans les *Trésors du Nord* :

En méditant sur moi, Né du Lotus, Puissance du Vajra Courroucé,
vous réaliserez l'infinité de toutes les déités paisibles
ou courroucées,
Car j'ai reçu les initiations et les bénédictions d'absolument
tous les bouddhas passés, présents ou à venir.

Chaque collection de Trésors contient un nombre infini de techniques générales et particulières permettant d'accomplir Padma, le maître qui incarne tous les bien-allés. Parmi toutes ces techniques, nous aborderons celles qui sont liées aux profonds Trésors découverts par les deux glorieux protecteurs⁵⁰. Vidyadharas accomplis, ces rois des découvreurs de Trésors sont le seul refuge des êtres en cette ère finale de troubles et de dégénérescence.

Pour dissiper extérieurement tous les empêchements et les obstacles – qu'ils soient extérieurs, intérieurs ou secrets, temporaires ou ultimes – sur la voie qui mène à l'accomplissement de l'Éveil parfait, on **pratiquera l'approche** (*bsnyen pa*) **en méditant sur** la déité principale du mandala de Splendeur Dominant le Monde Phénoménal (*snang srid zil gnon*) : le maître **Né du Lotus**, sous la forme des Bouddhas **des Trois Corps**. Autour de lui sont rassemblés Détenteur du Javelot des Vainqueurs (*rgyal ba'i gdung 'dzin*) et les onze autres grandes et **puissantes manifestations détentrices de l'Éveil**, ainsi que les héroïques gardiens des portes unis à leur épouse. On effectuera **la pratique d'approche** (*bsnyen ba*) propre à chaque section, en employant **la technique générale** du mandala au grand complet (77a) **et une technique particulière** dans laquelle on choisira de faire plus spécialement la pratique de l'une

⁵⁰ Les « rois des découvreurs de trésors » sont les deux glorieux protecteurs Jamyang Khyentsé Wangpo et Chogyour Lingpa.

des treize déités – le Bouddha de Vie Infinie (*tshe dpag med*) en Corps absolu –, comme si l'on avait une audience privée avec le souverain.

Intérieurement, pour que les accomplissements ordinaires et suprême soient spontanément réalisés, [on méditera sur] la figure principale, le maître omniprésent **Grande Félicité du Joyau comble-souhais** (*bde ba chen po gu ru yid bzhin nor bu*), entouré par les **treize maîtres** – dont Sublime Grandeur (*che ba'i che mchog*) – et par les quatre gardiens des portes. On **pratiquera** ainsi l'**approche intime** (*nye bar bsnyen pa*) en s'appuyant sur les phases de **création** et de **perfection**, et en suivant la voie des **méthodes** et la voie de la **libération**, comme quand on établit un lien avec le souverain.

Au niveau **secret**, on **surgira** sous la forme symbolique du grand **Détenteur de Vajra Né au Lac** (*mtsbo skyes rdo rje 'chang*), qui représente l'état naturel (*gnas lugs*) de notre esprit et de toute chose. Union **indivisible** du sens, la **dimension absolue** primordialement pure, et du signe, la **conscience éveillée** naturellement présente, il est la danse incessante de la grande félicité naturelle qui réunit à elle seule l'**intégralité** des **Trois Racines**. Il faut, grâce au **yoga essentiel** de la voie profonde, dans lequel création et perfection ne font qu'un, **accomplir** (*sgrub pa*) l'**immuable sagesse coémergente**, comme lorsque le souverain, réjoui, accède à notre requête.

Au **plus secret**, on sera le chef suprême des **détenteurs de l'Éveil**, [le maître] **Terrible Puissance du Vajra** (*rdo rje drag po rtsal*), qui est non seulement l'**union de tous les bien-allés** de toutes les directions et de tous les temps, mais aussi la déité **yidam** secrète réunissant à elle seule l'**infinité** des grands mandalas embrasés que déploient les **buveurs de sang**. (77b) Par la technique du **grand accomplissement** (*sgrub chen*) associée à la parfaite maîtrise de la **pratique du moudra**, on **actualisera** les **cinq Corps** et la **Sagesse** du fruit **ultime**, comme si, ayant accédé soi-même au statut royal, on était investi de son pouvoir.

Les méthodes pour accomplir la déité

On donnera d'abord une brève présentation, puis une explication détaillée.

Brève présentation

Dans tous les cas, pour ce qui est des étapes méthodiques
à mettre en œuvre,
Engagez-vous dans les pratiques préliminaires,
la pratique principale et la conclusion.

Quant aux étapes de la méthode à mettre en œuvre, dans tous les cas, qu'il s'agisse d'accomplir l'aspect extérieur, intérieur, secret ou très secret du maître, il convient de **vous engager dans** trois types de pratiques. Commencez par les **pratiques préliminaires** qui permettent d'accumuler [des mérites et de la sagesse], de se purifier [des voiles], d'écartier [les obstacles] et d'instaurer [les conditions] propices; entrez ensuite dans la **pratique principale**, c'est-à-dire le yoga de [la phase de] création avec ses pratiques complémentaires; enfin, procédez aux pratiques de **conclusion** qui permettent de parachever les activités.

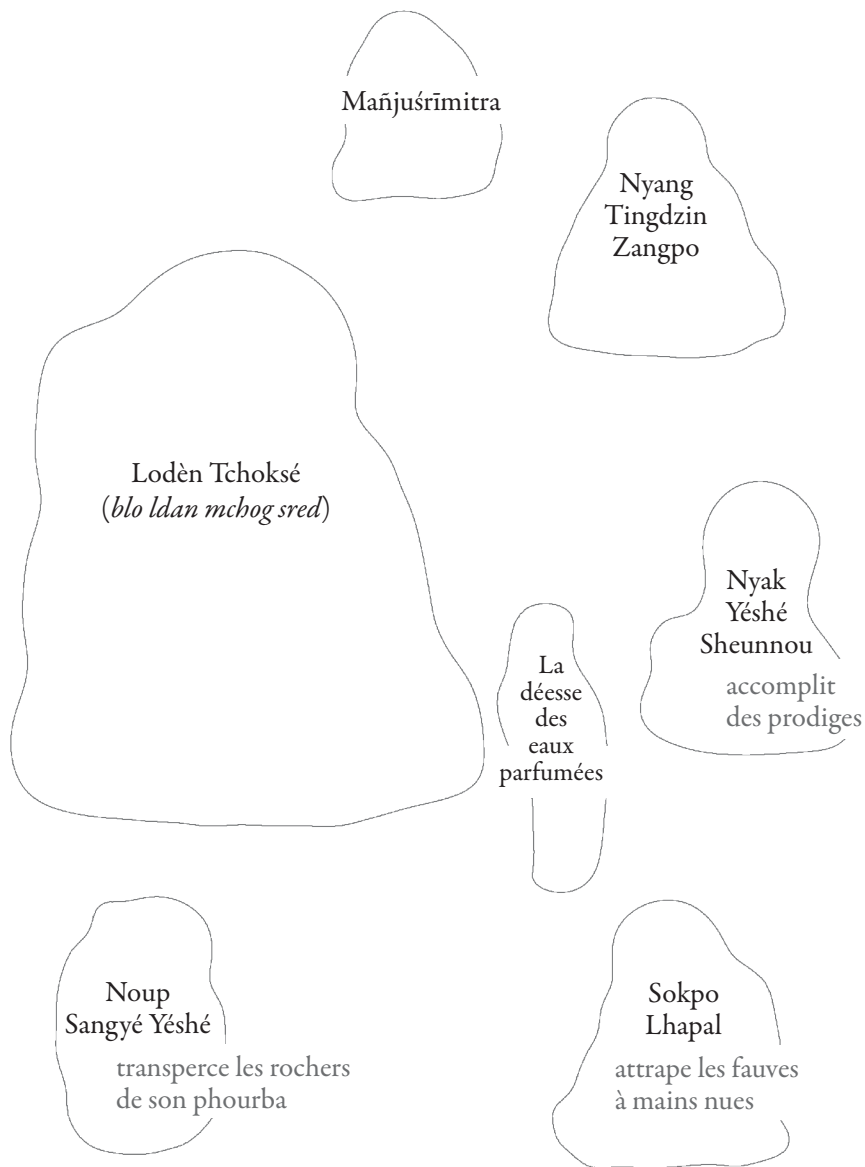
Explication détaillée

Nous étudierons deux points: la méthode permettant d'accomplir le mandala principal⁵¹, et la méthode permettant d'accomplir l'infinité des activités qui en dépendent⁵².

La méthode permettant d'accomplir le mandala principal comprend des préliminaires, une partie principale et des activités de conclusion.

51 Ce sujet sera traité jusqu'à la fin du présent volume.

52 Ce sujet sera traité dans le volume III de *L'Essence de la sagesse primordiale*.



Le Maître s'établit dans le charnier de la Radieuse Félicité, au Cachemire, où il devient célèbre sous le nom de Lodèn Tchoksé, Intelligence Assoiffée de Suprême. Son maître Mañjuśrimitra lui révèle la pratique de Yamāntaka (*'jam dpal sku*).



Gourou Lodèn Tchoksé

I PRÉLIMINAIRES DE LA PHASE DE CRÉATION

Dans cette partie seront expliqués :

- les préliminaires aux instructions⁵³ et
- les préliminaires aux rituels.

⁵³ Comme nous l'avons indiqué dans le volume I de *L'Essence de la sagesse primordiale*, il s'agit de pratiques qui préparent l'esprit à prendre connaissance des instructions et à en saisir le sens.

Les préliminaires aux instructions

Les préliminaires aux instructions sont au nombre de quatre : le refuge et l'esprit d'Éveil, qui (78a) forment la racine de la voie ; la méditation sur Vajrasattva et la récitation de son mantra, qui permettent d'éliminer les conditions adverses, les actes négatifs et les voiles ; la pratique du mandala, grâce à laquelle on réunit les conditions propices ; et le yoga du maître, en vue de recevoir rapidement les bénédictions.

LE REFUGE ET L'ESPRIT D'ÉVEIL, QUI FORMENT LA RACINE DE LA VOIE

En premier lieu, prenez refuge et cultivez l'esprit d'Éveil.

LES MÉTHODES D'ACCOMPLISSEMENT commencent par la prise de refuge. **Tout d'abord prenez refuge** en ce qu'il y a de plus sublime et, avec une motivation parfaitement pure, **engendrez la pensée** extraordinaire [d'atteindre] **l'Éveil parfait**. Le refuge et l'esprit d'Éveil, qui sont le fondement ou la racine de tous les enseignements du Bouddha, ne seront que brièvement évoqués ici, car nous avons déjà expliqué ces pratiques en détail⁵⁴.

La prise de refuge a pour cause la pensée altruiste et la volonté de s'extraire du cercle des existences. Détournez-vous des faux maîtres tels que Brahma, ainsi que des voies éternalistes ou nihilistes et de leurs adeptes. Prenez refuge en ceux qui leur sont supérieurs à tous égards : les Trois Joyaux en général, les Trois Racines en particulier, et, par-dessus tout, le maître adamantin qui les incarne tous. Tant que l'Éveil parfait n'est pas

⁵⁴ Voir *L'Essence de la sagesse primordiale*, volume I, chap. 6 et 7.

atteint, menant tous les êtres de l'univers, qui ont été nos mères, remettez-vous-en (78b) à la sagesse du maître avec une dévotion extrême et prenez refuge en vous conformant aux visualisations et aux prières de votre pratique. Ce refuge est qualifié de « causal » ou de « relatif » dans la mesure où l'on prend refuge en restant dans la dualité du sujet et de l'objet. Prendre refuge de façon « résultante » ou « absolue », c'est reconnaître que, depuis toujours, l'essence de l'esprit est parfaitement pure et dotée des trois sagesse, qu'en elle les Trois Joyaux et les Trois Racines sont naturellement présents. C'est réaliser ainsi que celui qui prend refuge et ce en quoi il prend refuge ne sont qu'un, comme l'affirme *l'Accomplissement naturel de la sagesse* :

L'esprit pur, pourvu et libre⁵⁵ est le Bouddha,
[Son caractère] immuable et immaculé, l'Enseignement,
Et la perfection naturelle de ses qualités, la Communauté.
Notre esprit constitue donc, à lui seul, les [Trois] Joyaux.

Quand on s'entraîne à développer l'esprit d'Éveil relatif, le point crucial consiste à relier constamment le support, la compassion, à ce qu'il soutient, l'esprit d'Éveil, et, sur cette base, à aspirer à l'Éveil puis à s'y appliquer. L'esprit d'Éveil absolu consiste à s'établir uniment dans le vaste espace lumineux de l'état naturel libre de toute élaboration conceptuelle.

Du fait de la division en relatif et absolu
L'esprit d'Éveil présente deux aspects,

comme l'explique le *Soutra du nirvana*.

*LA MÉDITATION ET LA RÉCITATION DE VAJRASATTVA
QUI ÉLIMINENT LES CONDITIONS ADVERSES,
LES MÉFAITS ET LES VOILES*

Ensuite, les seuls obstacles à la naissance
de la sagesse de l'expérience (t9b)
et de la réalisation étant vos méfaits et chutes morales,
Purifiez votre esprit avec une confession
et une résolution puissantes :
Saisi de remords, prenez refuge dans le maître Vajrasattva,
méditez sur la déité et récitez son mantra.

⁵⁵ L'essence de l'esprit, purifiée des défauts, primordialement dotée de toutes les qualités et libre de tout voile, est le Bouddha. (Jokyab)

Il est généralement admis que si la libération et l'omniscience restent inaccessibles aux êtres ordinaires, c'est à cause des deux voiles et du nombre incalculable d'imprégnations karmiques accumulées dans leur continuum individuel (79a) depuis des temps sans commencement. En particulier, l'accumulation des **méfais** et des autres actes responsables **de nos chutes morales constitue l'unique obstacle à la naissance correcte de la sagesse de l'expérience et de la réalisation** appartenant à la partie principale de la voie. Il faut donc, **avec un repentir** intense, [appliquer] l'antidote suprême qui nous permettra de nous en purifier. L'esprit parfaitement concentré, **prenez refuge dans Vajrasattva**, le vainqueur transcendant doté de toutes les qualités, qui est inséparable de votre **maître**. **Méditez sur** la forme de la **déité** correspondant au yoga extérieur, intérieur ou secret, selon le cas. Visualisez [les lumières] émises et réabsorbées par la déité et **récitez** les cent syllabes qui sont l'essence de son **mantra** secret, tandis que l'ambrosie coule, vous lave, et ainsi de suite. **Confessez** vos méfaits et chutes passés et **prenez la ferme résolution** de ne plus jamais vous égarer. **Nettoyez** ainsi **votre esprit** jusqu'à ce qu'il soit entièrement pur. On lit dans le *Soutra qui révèle les quatre qualités* :

Ô Maitreya, un bodhisattva possédant les quatre qualités pourra, par sa splendeur, réduire à néant tous les méfaits commis et accumulés.

Quelles sont ces qualités ? La persistance dans le rejet [des fautes], le recours constant à l'antidote, la force de la réparation et la force du support.

Il est important d'appliquer ces quatre forces quand on confesse ses méfaits, car une seule confession sincère qui les réunit toutes peut dissoudre une montagne de méfaits aussi haute que le mont Mérou. (79b) Il est dit dans les sstras :

Celui qui les confesse entièrement peut purifier d'un seul coup les méfaits les plus ignobles commis pendant des kalpas.

Dans le présent contexte, la *force du support* présente [deux aspects] : le support-objet en qui l'on prend refuge, à savoir le maître Vajrasattva, et le support-sujet, c'est-à-dire nous-mêmes, qui prenons refuge en lui avec une dévotion parfaitement concentrée et sans jamais nous départir de l'esprit d'Éveil. Sachez que tout cela est complet quand vous pensez : « Je vous supplie de tous nous purifier de nos actes négatifs et nos voiles ! » en

gardant à l'esprit le sens du mantra. Ce sens est expliqué dans la prière à l'impératif utilisée pour invoquer le cœur de Vajrasattva : « Om, la promesse sacrée de Vajrasattva...⁵⁶ ».

La *force qui naît du recours constant à l'antidote* permet d'adopter un comportement vertueux servant d'antidote aux actes négatifs. Ici, par exemple, il s'agira d'appliquer les points cruciaux relatifs à la méditation sur la déité, à la récitation de son mantra et à la visualisation de [l'ambrosie] qui dissout les méfaits et les voiles.

La *force du rejet des fautes (sun 'byin)*⁵⁷ est le fait de regretter nos actes antérieurs.

La *force de la réparation*, ou la force qui prévient [la rechute], est la résolution de ne jamais recommencer.

Ces deux dernières forces sont exprimées dans la prière de confession en prose et en vers qui conclut la récitation du mantra, prière qui commence par : « À cause de mon ignorance, j'ai...⁵⁸ ». Si vous omettez de la réciter ou si, en la récitant, vous ne ressentez ni honte ni remords, l'état mental [qui caractérise] la confession n'apparaîtra pas. En effet, cet état est précisément le remords sincère qui entraîne la ferme résolution de ne plus jamais commettre pareils méfaits, dont vous reconnaissez maintenant la gravité. (80a)

Il est vivement recommandé d'associer la méditation et la récitation [de Vajrasattva], qui relèvent de la purification intérieure selon l'insurpassable [Véhicule des] Mantras Secrets, au début et à la fin de toute pratique.

56 De *om* à *ya* signifie OM la promesse sacrée de Vajrasattva ; de *manu* à *satva*, prenez soin de moi, ô samaya ; de *tve* à *bhava*, que je sois satisfait ; de *suto* à *bhava*, comblez-moi ! ; de *supo* à *bhava*, faites que je m'épanouisse complètement ; de *anu* à *bhava*, soyez aimant envers moi ; de *sarva* à *yaccha*, accordez-moi tous les accomplissements ; de *sarva* à *me*, puissé-je maîtriser toutes les activités ; de *tchitta* à *tu*, rendez mon esprit parfaitement vertueux ; de *hung ha* à *ho* est le rire passionné de la sagesse adamantine, seuls les fous voudraient le traduire ; de *bhaga* à *ta* signifie les vainqueurs transcendants et tous les ainsi-allés ; de *vajra* à *munca*, ô Vajra, ne m'abandonnez pas ; de *vajri* à *bhava*, que je sois comme un vajra ; de *maha* à *ah*, grande déité de samaya, ah ! Cette explication vient de Manjugosha. (Jamyang Khyentsé Wangpo) Traduit d'après Light of Wisdom, *op. cit.*, p.164, note 84.

57 Tib. : *sun 'byin* signifie exposer ses fautes au grand jour ou les rejeter, comme un homme qui brûle du besoin impératif d'expulser le poison qu'il a absorbé et dont il commence à ressentir les effets. NdT

58 « À cause de mon ignorance, j'ai agi à l'encontre de la promesse sacrée et je l'ai transgressée. Ô maître et protecteur, en vous je prends refuge ! J'expose et confesse les fautes, chutes, transgressions et ruptures relatives aux samayas de vos Corps, Parole et Esprit, et celles relatives aux samayas principaux et secondaires. Je vous supplie d'éliminer entièrement mes méfaits, voiles, imprégnations et autres souillures ! »

De manière générale, nombreux sont les enseignements qui louent les bienfaits illimités de cette méditation et de la visualisation qui lui est associée.

Le *Tantra des trois mots de la réalisation* déclare, par exemple :

Celui qui, ayant visualisé Vajrasattva,
récite alors parfaitement le mantra
Se purifie de tous ses méfaits et devient semblable à Vajrasattva.

Et le *Tantra du chant de Vajrasattva* indique :

Gouttes essentielles nées de soi (*rang byung thig le*), les cent syllabes
Sont les graines de tous les bouddhas ;
Elles réduisent à néant les infractions et les ruptures.

Le *Tantra de la Confession immaculée* précise :

Si vous récitez cent huit fois de suite [les cent syllabes],
Les infractions et les ruptures seront toutes réparées
Et vous serez affranchi des trois mondes inférieurs.

*L'OFFRANDE DU MANDALA QUI PERMET DE RÉUNIR
LES CONDITIONS PROPICES*

Puisque l'accumulation de sagesse
dépend de l'accumulation de mérites,
Offrez à l'infinité des Trois Racines, l'extérieur et l'intérieur,
le réceptacle et le contenu,
Les agrégats, les éléments, les sources de la perception
et l'esprit d'Éveil spontané.
Emplissez l'espace avec les nuées d'offrandes de Trésor Céleste.

Le sublime Nagarjuna dit :

De toutes les graines semblables à celle-ci
Naîtront des fruits ressemblant à leur cause ;
Qui pourrait raisonnablement soutenir
Qu'une moisson est possible en l'absence de semailles ?

(80b) Selon la même [logique], puisque tous les phénomènes sont produits par des causes et des effets interdépendants, si, en se fondant

sur la vue de l'indissociabilité des deux vérités, on s'est efforcé d'en créer les causes en parachevant simultanément les deux accumulations, alors on obtiendra les fruits que sont le Corps formel et le Corps absolu. À ce propos, on lit dans le *Collier de bijoux* :

Le Corps formel des bouddhas
Émane de leur accumulation de mérites,
Et leur Corps absolu, pour être bref, ô roi,
Émane de leur accumulation de sagesse.

L'accumulation de **sagesse**, qui résulte de la pratique du calme mental et de la vision pénétrante, est la cause du fruit ultime, le Corps absolu, mais elle **dépend de l'accumulation de mérites**. Il y a un nombre inconcevable de méthodes, comme la générosité et les autres vertus transcendantes, qui permettent de produire des mérites, mais puisque l'offrande du mandala les dépasse toutes en simplicité et en efficacité, c'est à cette pratique qu'il convient de s'appliquer.

Considérez donc le « mandala d'accomplissement » auquel on présente l'offrande, autrement dit la roue omniprésente de **l'infinité des Trois Racines**, comme étant réellement présent devant vous. Prenez pour support de visualisation le « mandala d'offrande » constitué des substances à offrir, lesquelles doivent être très propres, abondantes et disposées comme [cela vous a été montré] lors de la transmission visuelle.

Extérieurement, visualisez **l'univers**, cette formidable base en or portant le mont Mérou, les quatre continents, (81a) le soleil, la lune et d'autres éléments, ainsi que son **contenu**, l'inimaginable profusion de richesses humaines et divines dont il est rempli.

Intérieurement, votre propre corps composé des cinq **agrégats**, des cinq **éléments** et des six **sources de la perception** est le mandala naturellement présent. Visualisez-le comme la source de toutes les richesses : il est à la fois le **contenant**, le monde extérieur, et les **êtres** contenus dans ce monde. La peau est la base en or, le sang l'eau parfumée, la colonne vertébrale le mont Mérou, les quatre membres sont les continents, les canaux subtils droit et gauche le soleil et la lune, l'esprit d'Éveil rassemble les richesses humaines et divines, etc.

Au niveau secret, la base en or représente le fond universel, la cause du samsara et du nirvana, que l'on asperge de l'eau parfumée de la

compassion inséparable de l'esprit d'Éveil. La précieuse montagne est notre propre conscience lumineuse, l'**esprit d'Éveil spontané**, avec ce qui en provient : les quatre continents sont les quatre pensées immensurables, les quatre joies et les quatre sagesse; le soleil et la lune représentent l'union des méthodes et de la sagesse, et ainsi de suite. Tout cela est naturellement présent. En bref, les visions de la puissance créatrice (*rtsal snang*) se reflètent depuis l'origine et sans obstruction dans la dimension absolue naturellement et parfaitement pure, comme le visage apparaît dans un clair miroir. Ces visions ne sont autres que les manifestations de la grande félicité immuable qu'est la sagesse naturelle de la conscience éveillée (*rig pa rang byung gi ye shes*).

Avec un esprit libre des trois pôles conceptuels, offrez mentalement, et comme par magie, une nuée d'offrandes égale à celle issue de la puissante prière du bodhisattva Trésor Céleste ; cette nuée est si vaste qu'elle comble l'espace jusqu'à ses confins. (81b)

L'offrande de ces nuées d'objets extérieurs, intérieurs et secrets est une accumulation de mérites. Elle devient une accumulation de sagesse quand elle est faite sous l'égide de la sagesse non conceptuelle. De plus, quand on multiplie ces mandalas en recourant à des techniques mentales et à des visualisations particulièrement efficaces, il devient possible, même en n'offrant que d'infimes quantités d'objets matériels, de gagner des mérites immensurables.

Il est dit :

C'est parce qu'il a offert le mandala
 Que le Mouni a acquis toutes les vertus transcendantes.
 D'où vient le palais parfait du Bien-Allé ?
 [C'est parce qu'il a offert] son corps – le fruit de ses actes –
 De la couleur de l'or, exempt de maladie,
 Radieux comme la lune, ravissant et
 Suprême dans le monde des dieux et des hommes,
 En même temps qu'une profusion de gemmes
 et de métaux précieux,
 Qu'il est né dans la caste royale⁵⁹.

59 Il y a plusieurs interprétations possibles pour cette citation. Nous avons choisi celle suggérée par PWR. NdT

Et Kamalashila précise :

Le mérite d'offrir les quatre continents
 Élimine entièrement les quatre démons.
 Le mérite d'offrir les sous-continents
 Apporte la maîtrise des quatre immensurables.
 En offrant les sept précieux attributs,
 On acquiert les [sept] trésors des êtres sublimes.
 (82a) Le mérite d'offrir le Vase du grand trésor
 Permet d'avoir d'inépuisables richesses.
 Grâce à l'offrande du soleil et de la lune
 La vue et la méditation illuminent l'esprit.
 En offrant le Joyau suprême,
 On obtient la sagesse née de soi.
 L'offrande d'un seul mandala composé de ces six choses
 Permet d'accumuler des mérites inconcevables.

Faites donc des efforts dans ce sens.

LE YOGA DU MAÎTRE, SOURCE DE BÉNÉDICTIONS RAPIDES

**Plus spécialement, le yoga du maître est la source
 de toute bénédiction et de tout accomplissement ;
 La dévotion en est l'élément crucial. Pensez-y.
 Accumulez des mérites, chantez des suppliques,
 Recevez la sagesse des quatre initiations,
 Mêlez indissolublement l'Esprit [du maître] au vôtre
 et restez dans la sagesse ultime.**

Voyons maintenant l'entraînement que notre voie des Mantras Secrets considère **plus spécialement** comme la plus importante de toutes les pratiques d'accumulation et de purification.

Source des accomplissements ordinaires et suprême, le maître principal doté de la triple bonté⁶⁰ est le seul qui puisse **nous bénir** sans tarder. Efforcez-vous donc de pratiquer **le yoga du maître**, animé par la ferme conviction que le maître incarne les Précieux Joyaux de [tous les] espaces et de [tous les] temps. **Appliquez-vous** d'abord à cultiver une **dévotion**

⁶⁰ *bka drin gsum ldan gyi bla ma* : dans le système général, il s'agit du maître qui détient les trois préceptes ; dans le Véhicule des Mantras, il s'agit de notre maître principal, celui qui nous confère l'initiation, nous explique les tantras et nous transmet les instructions cruciales, car c'est lui qui nous montre la nature véritable de notre esprit. (Jokyab)

puissante en **pensant** à sa bonté illimitée pour vous et en voyant la perfection de chacun de ses actes. Une fois cette habitude acquise, entraînez-vous jusqu'à ce que votre dévotion, qui est maintenant naturelle, soit suffisamment forte pour transformer directement les perceptions ordinaires.

Commencez par visualiser le support [de méditation] selon les explications de votre manuel d'instructions. **Accumulez** ensuite **des mérites** en chantant la prière générale en sept branches ou, selon le cas, la prière particulière de la confession quotidienne en huit ou dix branches. (82b) Animé d'une confiance et d'une dévotion profondes, **chantez** de nombreuses fois **les prières de supplique** au maître principal et aux maîtres de la lignée. Pour finir, les rayons de lumière qui émanent [du corps du maître] viennent se dissoudre [en vous] **et vous recevez la sagesse des quatre initiations** du moment de la voie sous forme de bénédictions. Alors, la force de votre dévotion devient telle que le maître fond en lumière et se dissout en vous ; la sagesse parfaitement pure (*rnam par dag pa'i ye shes*) de **son Esprit et votre esprit** se mêlent pour ne faire inséparablement qu'un, comme de l'eau versée dans de l'eau, et vous vous posez dans l'égalité en **restant** simplement, sans le moindre effort, **dans la sagesse ultime** de la grandeur infinie de l'expérience naturelle (*rang snang ris med chen po'i dgongs pa'i rang ngo*).

Développons un peu ce sujet. Le maître Bhavideva déclare :

L'Enseignement affirme que les accomplissements du détenteur du vajra dépendent du maître spirituel.

Il est donc indispensable de s'engager dans la voie du yoga du maître, puisque c'est en suivant le maître, et non par une autre méthode, que l'on atteindra tous les accomplissements du Véhicule de Diamant.

Le *Miroir adamantin* déclare :

Vajrasattva et seigneur du mandala,
Le maître est l'égal de tous les bouddhas.

Que ce soit un être ordinaire ou un être sublime, vous devez considérer votre maître comme un bouddha. Pourquoi ? Parce que, en vérité, invoquer un seul tathagata, c'est invoquer tous les tathagatas. De plus, l'importance des bienfaits que vous recevez dépend surtout (83a) de la dévotion qui vous anime. Pourquoi faut-il considérer que le maître

est l'incarnation de tous les Précieux Joyaux des dix directions et que sa bonté à votre égard dépasse largement celle de tous les bouddhas ? Parce que dans la situation actuelle, où vous ne pouvez pas jouir de la présence du Corps formel du Bouddha ni entendre sa voix, le maître est la condition principale pour que les activités des bouddhas parviennent jusqu'à vous ; grâce à lui, vous pouvez voir le vrai visage du Corps absolu du Bouddha. Sa bonté est inconcevable et dépasse celle de tous les bouddhas, comme cela est dit dans le *Soutra de l'espace immaculé* :

Ô Toute Joie, les tathagatas n'apparaissent pas aux êtres, alors que les maîtres spirituels apparaissent et enseignent le Dharma. Puisque les maîtres spirituels sont ceux qui sèment les graines de la libération, tu dois comprendre qu'ils sont supérieurs [aux tathagatas].

Dans le Véhicule des Mantras en particulier, comme le maître de diamant fait le bien des êtres en les introduisant dans les mandalas des déités de son Corps, de sa Parole et de son Esprit, lui rendre honneur ou lui manquer de respect revient à agir de la même manière à l'égard de tous les mandalas. (83b) Ainsi, les risques sont plus grands ici que dans les autres véhicules.

Lorsqu'on chante la supplique, on peut considérer le maître comme la déité de sagesse et l'inviter à venir depuis un autre lieu, ou bien le visualiser selon le souvenir qu'on a de lui. Ces deux méthodes sont équivalentes.

Un soutra dit :

Le Bouddha est toujours présent
Devant ceux qui pensent à lui ;
Ses bénédictions sont constantes.

À maintes reprises, les soutras enseignent aussi l'accumulation de mérites en sept branches, dans des versions courtes ou détaillées, ainsi que les bienfaits de ces pratiques. On peut lire dans le *Soutra requis par Gloire Cachée* :

Qui visualise les bouddhas des dix directions
Et, les mains jointes devant le cœur,
Les salue, leur fait offrande,
Se réjouit de leurs mérites,
Confesse ses méfaits
Et leur adresse requêtes et supplique,
Disposera toujours d'assez de mérites
Pour combler l'espace.

Pour revenir à la prière en huit branches, Bouddhaguhya conseille dans ses *Étapes progressives de la voie* d'« adhérer à la tradition des huit branches ». Lilavajra explique le sens de cette phrase dans les *Stances principales de la confession quotidienne* :

Invitez les bouddhas et leur entourage ;
 Au maître qui est leur essence même
 Rendez hommage, demandez refuge,
 faites des offrandes, confessez-vous ;
 Devant lui, réjouissez-vous, (84a) cultivez l'esprit d'Éveil,
 offrez votre corps,
 Et dédiez entièrement les mérites au grand Éveil.

Dans les recueils de pratiques, on trouve souvent la prière suivante⁶¹ :

Maître adamantin, glorieux Bouddha des trois temps,
 Je vous rends hommage
 Et, sans hésiter, je prends refuge
 Dans les Trois Joyaux, fondement de la Doctrine.
 Je vous prie d'accepter ces pures offrandes,
 Réelles ou mentalement créées.
 Je confesse tous mes actes nuisibles,
 Ces obstacles qui coupent le flot des accomplissements.
 Je me réjouis de tout acte libre des trois concepts
 Ou accompli sans attachement dans les dix directions de l'espace.
 J'engendre l'esprit du parfait Éveil,
 Pur des souillures des quatre extrêmes.
 J'offre mon corps selon les trois puretés
 À tous les bouddhas et les bodhisattvas.
 Je rassemble et dédie à l'Éveil suprême
 Tous les mérites acquis dans mes vies successives.

Dans cette version de la prière ne figurent ni la supplique faite au maître de ne pas entrer en nirvana, ni la requête de donner des enseignements. En effet, le maître du Véhicule des Mantras est doté des cinq perfections, il ne montre donc aucun signe du passage en nirvana et enseigne dans l'intemporalité au-delà des trois temps (*du gsum du med*), sans répondre à quelque requête que ce soit. Dans ce contexte extraordinaire, ces deux requêtes ne sont pas nécessaires, et on porte à huit le nombre

61 Cette prière se trouve dans de nombreux recueils de pratiques bouddhistes. La traduction ci-dessous vient du *Recueil de pratiques* publié par les Éditions Padmakara.

des « branches » de la prière en les remplaçant par le refuge avec l'esprit d'Éveil et l'offrande du corps.

Les dix branches que l'on trouve dans les *Huit cycles d'enseignement* et dans plusieurs *Accomplissements du Cœur* des Trésors anciens résultent de l'ajout de l'invocation, de l'invitation à prendre place, de la dédicace et de la prière de souhaits⁶² aux six branches communes à toutes les versions de cette prière. Par souci de brièveté, je n'aborderai pas ici la visualisation [relative à chacune de ces branches].

Reconnaissant qu'ils sont, par nature, les Trois Joyaux et les Trois Racines de tous les espaces et de [tous les] temps, adressez votre supplique aux maîtres détenteurs de l'Éveil : au maître principal et aux maîtres de la lignée qui détiennent les six courants de transmission. En effet, ces maîtres détiennent, d'une part, la transmission de l'Esprit des Vainqueurs, la transmission symbolique des détenteurs de l'Éveil et la transmission orale des grands maîtres, et, d'autre part, dans le présent contexte des Trésors révélés, les trois fleuves – les « bénédictions de la compassion », le « mandat des dakinis » et les « souhaits initiatiques » – contenus dans le Corps de manifestation du découvreur de Trésors. (84b)

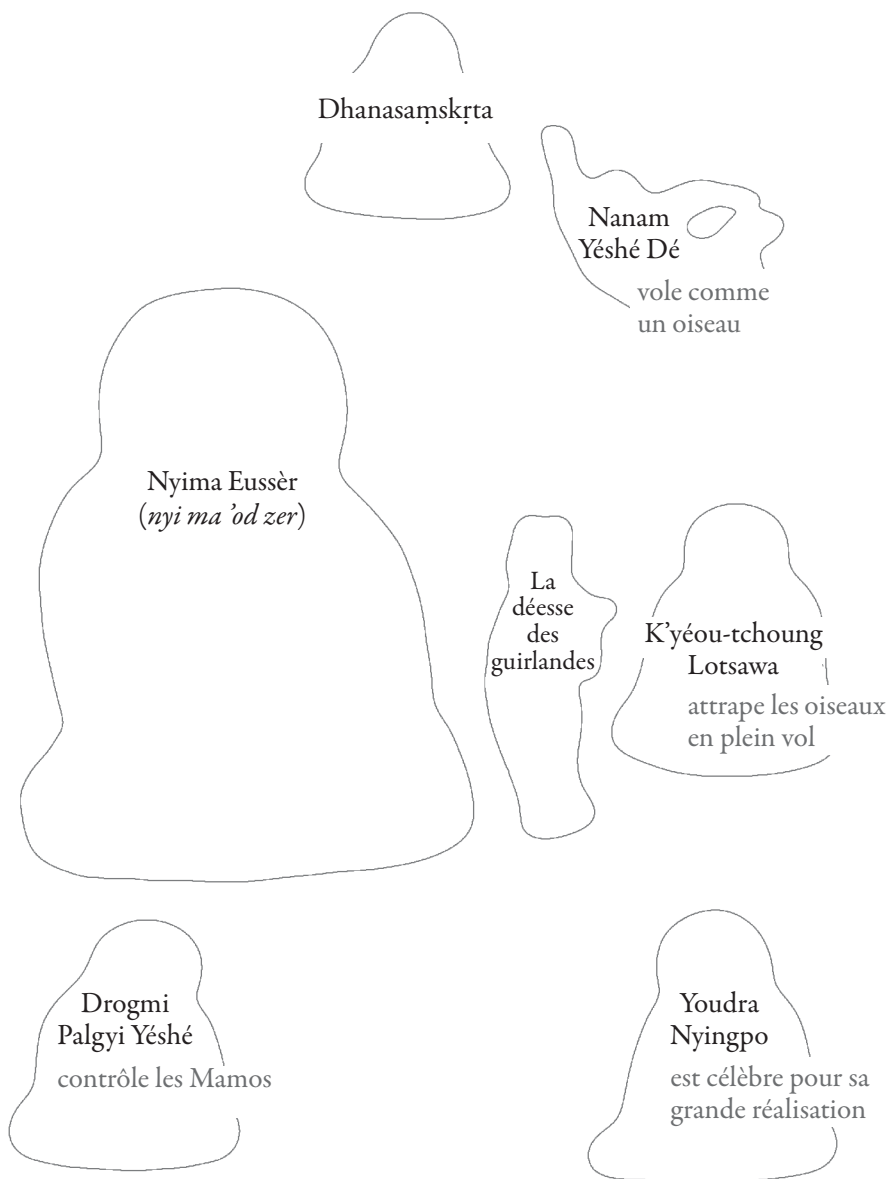
Qui leur adresse une supplique ? Vous-même, à la tête de tous les êtres de l'univers. Procédez comme suit. Décidez une fois pour toutes que le maître principal et les maîtres de la lignée n'ont plus aucun défaut et possèdent toutes les qualités ; qu'ils sont la source de tout ce dont nous avons besoin. Adressez-leur du fond du cœur une ardente prière, en abandonnant entre leurs mains tous vos espoirs et vos projets. Le but est de dissiper les obstacles relatifs aux deux phases de la pratique, d'atteindre rapidement les accomplissements ordinaires et, surtout, l'accomplissement suprême – dès lors que vous aurez reçu en vous les bénédictions de la grande sagesse primordiale.

Tous les tantras et les commentaires de la Tradition Ancienne et des Traditions Nouvelles enseignent les bienfaits du yoga du maître. On lit ainsi, dans le *Précieux Tantra qui tout rassemble* :

Dirigée vers le maître, la plus infime de nos pensées [engendre] un mérite illimité, infiniment plus que si nous méditons cent mille ères sur la forme de cent mille déités.

⁶² Une dédicace requiert une source de vertu préalable, laquelle n'est pas absolument nécessaire dans le cas d'une prière d'aspiration. (Jokyab)





Au Zanskar, le Maître défait les philosophes shivaïtes et transforme en ambrosie le poison qu'ils lui ont donné. Il la boit et son corps se met à rayonner en inspirant aux convertis de l'appeler Nyima Eussèr, Rayon de Soleil. Son maître Dhanasaṃskṛta lui révèle la pratique de Vajrakīla (*phur pa phrin las*).



Gourou Nyima Eussèr

Le rituel est précédé de deux pratiques préliminaires :

l'élimination des conditions adverses et
l'instauration des conditions favorables.

Les préliminaires du rituel

L'ÉLIMINATION DES CONDITIONS ADVERSES

Cette pratique a lieu en deux temps: le bannissement des forces négatives et les méditations relatives à la sphère de protection.

Le bannissement des forces négatives

**Bien qu'irréels, les fauteurs de troubles apparaissent en hordes ;
Offrez-leur la torma, prononcez l'injonction
et bannissez-les de force !**

Comme le dit le proverbe :

(85a) Les pensées conceptuelles sont des fauteurs de troubles ;
Les fauteurs de troubles viennent de votre propre esprit !

PPRIMORDIALEMENT ET PAR NATURE, les forces négatives **n'ont aucune réalité** concrète, **mais** lorsque nos pensées liées aux émotions négatives se projettent à l'extérieur, ces forces **semblent apparaître** de manière identifiable. Animé de la fierté du héraouka, transformez **la torma** en une inépuisable source d'objets désirables en la bénissant avec les mantras et les moudras, et **offrez-la aux** quatre-vingt mille **hordes de fauteurs de troubles** qui cherchent à nuire à nos proches, à nos biens et à nous autres yogis. Dans le même temps, **prononcez** les paroles de vérité et **l'injonction** : « Partez sans faire de mal ! » Quant aux forces sauvages qui ne sont pas satisfaites de ce présent et refusent d'obéir aux paroles paisibles, menacez-les, expulsez-les et pourchassez-les avec des

mantras puissants et une pluie de flammes, d'armes et de minuscules déités [courroucées] ; **bannissez-les de force** à des milliers de lieues.

Méditations relatives à la sphère de protection

Protégez-vous des obstacles avec la victorieuse tente de vajra,
les objets symboliques et le brasier,
De même [qu'en percevant] votre corps comme celui de la déité,
votre parole comme le mantra
et votre esprit comme l'état naturel.

Comme on ferme toutes les portes à clé quand on a chassé les voleurs de chez soi, une fois que vous aurez banni les fauteurs de troubles et d'interruptions, procédez aux cinq méditations destinées à ériger la sphère de protection pour les arrêter s'ils reviennent.

1) Vous êtes [la déité] Haine Adamantine qui rayonne de vives lumières : sous vos pieds s'étend un sol fait de vajras, autour de vous se dresse une barrière [circulaire] faite de vajras et au-dessus (85b) de vous se déploient un dôme et un dais de vajras, le tout enfermé dans une tente [sphérique tissée] de chaînes de vajras : voilà **la victorieuse tente de vajra**, invincible et indestructible comme les formidables murailles de fer d'une forteresse royale.

2) À l'extérieur de cette tente et l'entourant, visualisez cinq sphères concentriques, radieuses et d'une solidité à toute épreuve, entièrement constituées – dedans, dehors, en haut, en bas, aux point cardinaux et collatéraux – d'un [lacs impénétrable formé] d'une multitude d'**emblèmes** qui seront ici les attributs des bouddhas des cinq familles, à savoir [de l'intérieur vers l'extérieur] 1) des roues, 2) des vajras, 3) des joyaux, 4) des lotus et 5) des épées.

3) Visualisez que le feu émanant de ces [cinq attributs] entoure [la dernière sphère concentrique] d'un immense **brasier** aux couleurs des cinq sagesse ; semblable au feu de la fin des temps, il brûle si fort que les faiseurs d'obstacles sont comme des moucheron qui ne peuvent même pas s'approcher d'une forge incandescente.

4) La grande sphère de protection naturellement présente n'est autre que le fait de reconnaître que **votre corps, votre parole et votre esprit**, comme ceux d'autrui, **sont** et ont toujours été **la déité, le mantra et la sagesse de l'état naturel**.

L'Assemblée des sougatas l'explique :

Dans l'état où tout n'est que Corps et Sagesse,
L'idée même de « force négative » n'existe pas.
Il n'y a rien à protéger, et aucun individu qui se protège.

5) *Le Commentaire de l'essence secrète* donne le conseil suivant :

Que la sagesse non conceptuelle, reine des frontières,
Soumette la pensée conceptuelle, reine des faiseurs d'obstacles !

On doit tout embrasser dans la vue de l'ainsité. (86a). En effet, la meilleure **protection contre les obstacles** consiste – puisque la vacuité ne peut nuire à la vacuité – à réaliser que dans la Grande Égalité non conceptuelle et primordialement pure le faiseur d'obstacle, sa victime et l'obstacle lui-même sont tous trois dénués de réalité. Le grand maître [Padmasambhava] déclare :

Les voiles des concepts, de l'esprit et du mental sont purs –
Même l'expression « fauteur de troubles » n'existe pas !

Le Collier des points cruciaux explique ainsi la fonction [des sphères de protection] :

Par essence, « soi » et « autrui » ne sont pas deux.
Néanmoins, il faut commencer par fermer les frontières
Pour être certain d'éliminer ce qui pourrait interrompre ou détruire
Le recueillement des yogis débutants.

L'INSTAURATION DES CONDITIONS PROPICES

Nous parlerons ici de la descente des bénédictions et de la consécration des offrandes.

La descente des bénédictions

Éliminez le concept d'une réalité concrète
En imprégnant tout – vous-même, le lieu et les objets rituels –
de la splendeur de la sagesse primordiale.

Une fois écartées les conditions adverses qui sont défavorables à la pratique, il faut instaurer la condition propice la plus importante : la

bénédition qui transforme l'univers et son contenu en mandala de sagesse. Ce qui sanctifie, c'est la « grande bénédiction » de la quintuple **splendeur** du fruit⁶³ [donnée] par les déités de **sagesse**. Cette splendeur [imprègne] **tout** ce qui est à bénir, **vous-même**, le pratiquant, **le lieu** où vous pratiquez et **les objets** d'offrande **rituels**. Le processus demande une dévotion et une confiance authentiques, [la récitation] des mantras et [la pratique du] recueillement ; plus particulièrement, faites brûler le mélange spécial d'encens dans le foyer des esprits avides⁶⁴ et invoquez [les déités] en vous accompagnant du damarou et de la clochette, etc. (86b) Comme une cosse de sésame pleine de graines qui explose, les assemblées de déités apparaissent jusqu'aux confins de l'espace et **tom-bent en une merveilleuse pluie** pour se dissoudre en vous, dans le lieu où vous êtes et dans les objets rituels : **les concepts** impurs et dualistes **liés à une réalité concrète** apparaissent dès lors comme la grande manifestation infiniment vaste de la sagesse primordiale.

Comme on peut lire dans le *Collier des points cruciaux* :

Avec la récitation du mantra et le geste qui attire la lumière,
Faites descendre les bénédictions du quintuple fruit.

Consécration des objets d'offrande

Avec les mantras et les mudras,
Multipliez en objets de grande félicité
Les offrandes extérieures, intérieures et secrètes,
ainsi que le recueillement et la manifestation illusoire.

Après la descente des bénédictions, suivez le conseil du *Tantra Galpo* :

Tournez votre esprit vers le non-conceptuel,
Et, avec une puissante générosité imprégnée de sagesse,
consacrez correctement toutes [les offrandes].

Comme cette citation le montre, avant de consacrer les offrandes, on doit éliminer les défauts et impuretés de l'attachement dualiste. Pour ce

63 Les cinq qualités du fruit sont le Corps, la Parole, l'Esprit, les Qualités et les Activités des bouddhas ou des déités de sagesse. (Jokyab)

64 L'un des quatre types de foyer servant aux rituels du feu. « Jamdrak Rinpoché disait que le foyer avait une importance mineure, mais que les ingrédients requis pour faire descendre la splendeur de la sagesse étaient essentiels. » (Jokyab)

faire, [imaginez que] la puissance créatrice naturelle de la sagesse primordiale surgit sous forme de feu qui les brûle, de vent qui disperse [leurs cendres] et d'eau qui lave [tout]. Une fois que votre perception de tous les phénomènes tenus pour « ordinaires » a été purifiée dans la vacuité libre de toute élaboration conceptuelle, vous pouvez faire les offrandes.

Les offrandes extérieures sont les cinq objets qui ravissent les sens, dont les fleurs faites de matériaux célestes; les cinq objets naturels du samaya, dont la fleur des cinq facultés sensorielles; et les cinq plaisirs des sens, à commencer par la forme adamantine. À mesure que vous prononcez le nom de chaque objet, imaginez que l'espace est rempli à l'infini de nuées contenant cette offrande sous toutes ses formes, et que de chaque particule d'offrande jaillissent des déesses (87a) portant haut de merveilleux présents qui représentent le plaisir sensoriel que vous offrez.

Les offrandes **intérieures** sont au nombre de trois: la médecine, la torma et le rakta. En associant chacune de ces substances au feu, au vent, aux syllabes-germes, et ainsi de suite, dissolvez le concept ordinaire d'attachement aux caractéristiques. Réalisez que ces offrandes sont, respectivement, l'élixir de l'union de la déité de samaya et de la déité de sagesse, l'amoncellement des plaisirs sensoriels libres de toute pollution et l'océan de sang du non-attachement. En les multipliant à l'infini, embrasez l'espace de nuées d'offrandes.

Il y a quatre offrandes **secrètes**: 1) la libération, dans le grand espace absolu et non duel, des concepts illusoire nés de la perception dualiste; 2) la réunion, au sein de la sagesse et des méthodes, de l'objet, de la faculté [sensorielle qui l'appréhende] et de la conscience [par laquelle il est perçu]; 3) **le recueillement** supérieur dans lequel, l'univers étant un champ pur et les êtres des dieux et des déesses, [on réalise que] les apparences et les actes ne sont et n'ont jamais été rien d'autre que les moudras de l'offrande (*mchod pa'i phyag rgya*); et 4) le jeu de la sagesse primordiale, dans lequel absolument tout ce qui peut être offert est une **manifestation illusoire** de la grande sagesse de l'essence même de l'esprit.

Dans tous les cas, la consécration [des offrandes] doit être accompagnée des [cinq] **moudras** qui permettent de **multiplier les nuées d'offrandes** de la **grande félicité** naturelle et d'en faire une inépuisable

source de **jouissances** offertes aux sens des déités du mandala : 1) le moudra du samaya – les offrandes rituelles ; 2) le moudra du dharma – la récitation du **mantra** spécifique à chaque offrande ; 3) le moudra de l'action – la mise en pratique ; 4) le moudra de la sagesse – le recueillement ; 5) la Grande Moudra – la réalisation que toutes les manifestations de la puissance créatrice de l'essence du réel sont le jeu illusoire de la sagesse primordiale. (87b)

Voyons maintenant comment ces préliminaires ont une fonction de purification, de perfectionnement et de maturation.

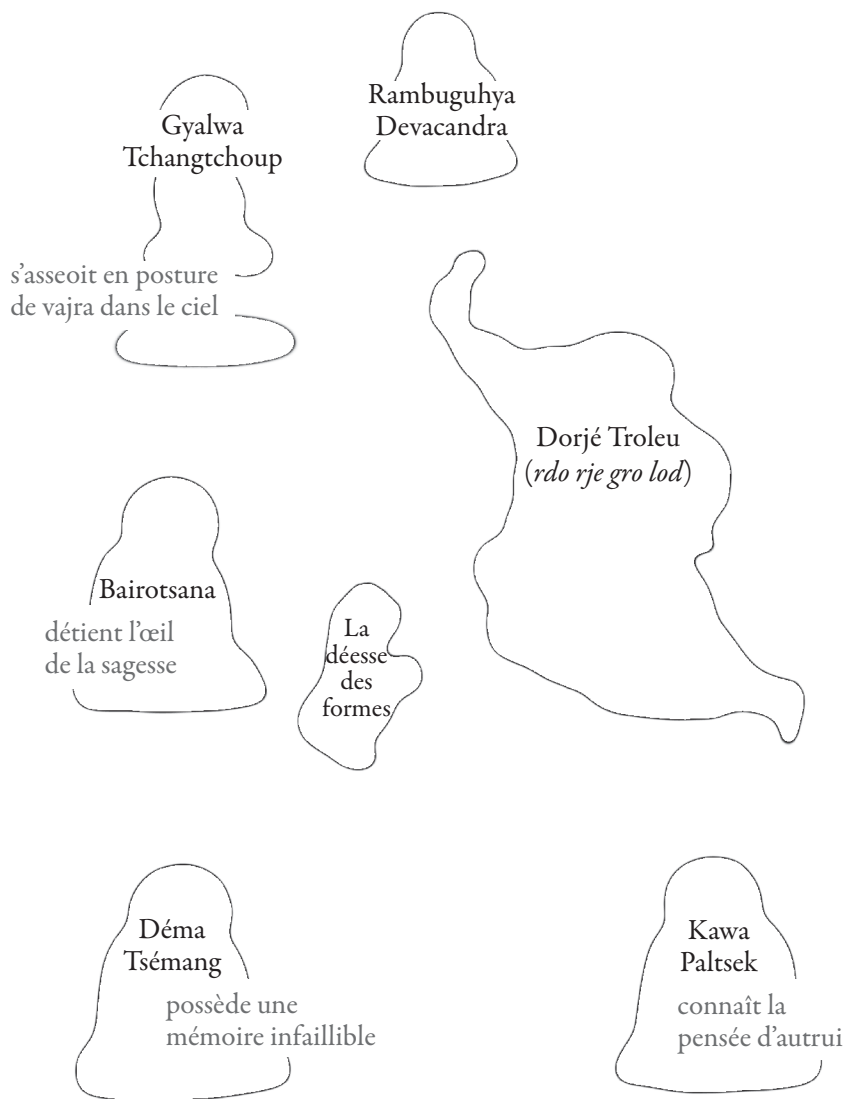
L'état samsarique étant ce qu'il faut purifier, ils éliminent non seulement les défauts liés à nos prochains lieux de naissance dans le monde du Désir, mais aussi les circonstances adverses qui risquent de nuire au corps et aux biens [dont nous hériterons dans] ces états futurs, et ils nous en protègent. Ils rendent entièrement pures les circonstances favorables comme l'accumulation d'actes propices au mérite (*bsod nams cha thun gyi las*)⁶⁵.

Pareille purification a pour effet de perfectionner le fruit. En effet, lors de la pratique principale, elle est propice 1) à l'élimination des quatre démons qui font obstacle à l'activité des bouddhas, 2) à la double accumulation, 3) à la transmission de l'initiation au moyen de puissants rayons de lumière et 4) à l'actualisation du recueillement grâce à laquelle [notre perception des] champs de bouddha sera entièrement épurée.

Enfin, ces deux préliminaires contribuent à la maturation lors de la phase de perfection, car ce sont des méthodes exceptionnelles pour prévenir les obstacles et les déviations liés aux canaux, aux souffles et aux gouttes, et pour accroître la puissance de l'expérience et de la réalisation.

65 Dans le volume I de *L'Essence de la sagesse primordiale*, nous avons étudié la distinction qui existe entre les actes propices au mérite et les actes propices à la libération. Dans les deux cas, nous parlons des dix actes positifs et de leurs aspects subsidiaires. Accomplis dans un état d'esprit ordinaire, ces actes sont propices au mérite et mènent aux renaissances favorables. Lorsqu'on les accomplit avec l'esprit d'Éveil, en vue d'atteindre la bouddhété pour le bien de tous les êtres, ces mêmes actes mènent à la libération. NdT





Dans la grotte de Paro Taktsang, le Maître se manifeste sous une forme terrifiante pour subjuguer les arrogants en leur montrant la voie de la libération. Puis il leur confie les Instructions Secrètes et les enjoint de ne les révéler qu'à certains découvreurs de Trésors. Il porte alors le nom de Dorjé Troleu. La tigresse qu'il chevauche est une émanation de Tashi Khyindren, la dakini de ses activités éveillées. Son maître Śāntigarbha lui révèle la pratique des Terribles Mantras d'Exorcisme (*dmod pa drag sngags*).



Gourou Dorjé Troleu

II PARTIE PRINCIPALE DE LA PHASE DE CRÉATION

Dans cette deuxième sous-section, on expliquera :

le yoga principal et
ses aspects subsidiaires.

Le yoga principal

Dans ce chapitre, nous étudierons :

- 1) la cause – le processus des trois recueils ;
- 2) l'effet – la création du mandala et [des déités qu'il] contient ;
- 3) (88a) les conseils sur la netteté, la stabilité et la pureté, et
- 4) les conseils sur les quatre pieux qui maintiennent la force vitale de la pratique.

1) LA CAUSE : LE PROCESSUS DES TROIS RECUEILLEMENTS

*BRÈVE PRÉSENTATION EXPLIQUANT
LE SENS DU MOT « PURIFIER »*

Pour ce qui est de la pratique principale,
il y a les recueils, profonds et vastes,
Qui purifient, par analogie, les processus de la mort,
de l'état intermédiaire et de la naissance.

AVANT DE S'ENGAGER dans la partie **principale de la pratique** d'accomplissement, au cours de laquelle on crée le support, le mandala, et [les déités qu'il] contient, il faut méditer sur les trois **recueils profonds et vastes** qui se fondent sur l'ainsité, sur la [compassion] qui tout illumine et sur la syllabe-germe. Ces trois recueils sont **analogues aux processus à purifier**, c'est-à-dire à [trois] états communs à tous les êtres : **la mort, l'état intermédiaire et la naissance** ; le fruit de la purification étant l'établissement des liens propices à l'actualisation des trois Corps.

On lit dans les *Étapes progressives de la voie* de Buddhaguhya :

Pour [purifier] les processus de maturation
 [caractérisant] les étapes de l'existence,
 On définit cinq types de pratique.
 Puisque tout relève de la conscience spontanée,
 La mort est la vérité ultime,
 Alors que la vie et l'état intermédiaire sont [la vérité] relative.
 En vérité, les trois étapes d'une vie ne font qu'un⁶⁶.

EXPLICATION DÉTAILLÉE DES TROIS RECUEILLEMENTS

Nous étudierons successivement le recueillement dans l'ainsité, le recueillement dans la [compassion] qui illumine tout et le recueillement sur la syllabe-germe.

Le recueillement dans l'ainsité

Restez uniment dans la grande vacuité,
 l'espace de l'ainsité pur comme le ciel,
 L'espace de l'unité des deux vérités.

Le recueillement dans l'ainsité ou la grande vacuité permet de purifier (88b) l'état que tous les êtres traversent au moment de la mort, lorsque s'achèvent les processus extérieur et intérieur de dissolution. Cet état immaculé, lumineux, vide et dénué de tout concept est ce qu'on appelle la « claire lumière du Corps absolu de la mort » (*'chi srid chos sku'i 'od gsal*). Ceux qui n'y reconnaissent pas [leur véritable nature] ne restent qu'une fraction de seconde dans cet état, avant d'en ressortir.

Ce qui purifie [notre perception de] cet état, c'est le fait [de réaliser] qu'aucun des phénomènes du samsara et du nirvana n'existe en dehors de l'esprit, que la réalité de l'esprit ne peut être prouvée, et que l'état naturel de toute chose, l'ainsité primordialement libre des extrêmes conceptuellement élaborés, est **pur comme le ciel**. Il faut donc **rester uniment**, sans rien altérer, dans le « Corps absolu supérieur de l'unité

⁶⁶ Ces cinq états ou étapes sont : 1) la mort, ou la vérité ultime ; 2) l'état intermédiaire et les trois étapes d'une vie : 3) de la naissance à l'enfance, 4) de l'adolescence à l'âge adulte et 5) de l'âge mûr à la vieillesse, qui sont la vérité relative. (Jokyab) La dernière ligne de cette citation pourrait également signifier que, pour le yogi, ces trois états – mort, bardo et naissance – ne font qu'un. (KPS)

des deux vérités », cet espace naturellement clair et lumineux où plus aucune discrimination qualitative ne sépare le relatif de l'absolu.

Comment intégrer cette pratique à la voie ? La vacuité libre de pensées conceptuelles est le point commun entre la claire lumière du moment de la mort et le Corps absolu du fruit. Ainsi, immédiatement après avoir médité comme on vient de le voir, pensez, avec la fierté qui relie le fruit à la base : « La mort est pure, c'est le Corps absolu. » En bas, cette méditation purifie les voiles samsariques et l'expérience de la mort, ainsi que les vues éternalistes et le monde Sans Forme. En haut, elle perfectionne le fruit en nourrissant [le type de] graines qui renferment le potentiel de la connaissance directe du Corps absolu de la sagesse libre de toute élaboration conceptuelle. (89a) Au milieu, elle permet la maturation des phases de perfection des étapes supérieures, en posant les fondements pour l'apparition de la claire lumière absolue dans notre esprit.

Le recueillement [de la compassion] qui est la source de toute manifestation

**L'illusoire compassion qui tout illumine, rayonne,
Visible mais insaisissable, partout dans l'espace
[qu'elle remplit des] nuées de la conscience éveillée.**

Le recueillement de l'**illusoire compassion qui se manifeste en tout lieu** purifie l'état qui survient juste après le quatrième moment de la mort, lorsque, dans la lumière du Corps de jouissance naturellement présent, limpide comme un ciel sans nuages, l'expérience naturelle des cinq sagesse surgit comme une apparition magique sous la forme de sphères lumineuses et de bouquets de lumières [colorées]. Mais l'esprit, avec les énergies karmiques agissant comme causes secondaires, ne reconnaît pas toujours ces lumières pour ce qu'elles sont. Il passe alors par le processus réflexe des trois visions⁶⁷ et commence à se percevoir, de manière aussi instable et incontrôlable qu'en rêve, sous la forme d'un corps immatériel, extrêmement subtil et pourvu de toutes les facultés sensorielles, qu'on appelle le « corps [mental] de l'état intermédiaire ».

⁶⁷ Les visions [de lumière] blanche, rouge et noire qui se manifestent à la fin de la dissolution des éléments, au moment de la mort, et qui resurgissent ensuite en ordre inverse, comme des images reflexes vues dans un miroir. (KPS)

Ce qui purifie cet état intermédiaire est la créativité naturelle propre à notre **conscience éveillée** : la compassion illusoire qui **rayonne en recouvrant de nuées magiques** tous les êtres qui n'ont pas reconnu leur véritable nature. De même que les nuages et les arcs-en-ciel qui apparaissent dans un ciel limpide se manifestent comme par magie dans l'azur, la compassion, **visible mais insaisissable**, s'étend et se diffuse **partout dans l'espace**, sans partialité aucune.

En quoi ce recueillement est-il une voie ? L'état intermédiaire et le Corps de jouissance du fruit ont en commun d'apparaître comme par magie. Dans la postméditation, pensez, avec la fierté [qui reconnaît] la pureté et la perfection [de toute chose] : (89b) « L'état intermédiaire est pur, c'est le Corps de parfaite jouissance. » Cette pratique transmue l'état intermédiaire et purifie les vues nihilistes et le monde de la Forme ; elle perfectionne le fruit en nourrissant la graine qui a le potentiel de révéler le Corps de jouissance illusoire paré des marques majeures et mineures ; et elle contribue à la maturation des phases de perfection en établissant la base de la naissance en notre esprit de la grande compassion, grâce à quoi la claire lumière se manifestera en Corps de sagesse.

Le recueillement de la syllabe-germe

(t10a) [Vient ensuite] la syllabe causale qui crée tout
 Par les pratiques de la déité dans sa forme simple
 et des syllabes subtiles :
 Immuable essence de la sagesse primordiale,
 elle apparaît dans l'espace.
 Maintenez-y votre esprit parfaitement concentré
 jusqu'à atteindre le point culminant de la visualisation.

Ce que purifie le recueillement de la syllabe-germe est l'esprit-souffle de l'état intermédiaire (*bar do'i rlung sems*) qui se dirige vers sa prochaine naissance ou qui, sous l'influence des conditions secondaires le prédisposant à entrer dans une forme d'existence ou une autre, est sur le point d'entrer dans cet état-là.

L'agent purificateur est la puissance créatrice naturelle de l'unité de la compassion et de sa vacuité : **la syllabe causale**. [Cette syllabe est dite « causale » pour deux raisons :] d'une part, elle permet de **créer** ou de manifester **tous les mandalas par la pratique de la déité dans sa forme**

simple et par la pratique des syllabes subtiles, et, d'autre part, elle permet, dès lors que l'on s'est habitué à méditer sur ce mandala comme étant, par nature, félicité, clarté et vacuité, de voir que tous les mandalas sont essentiellement vides tout en apparaissant sous forme de clarté et de félicité.

Entraînez-vous donc à voir **apparaître** instantanément, dans l'espace vide de toute dualité entre le sujet qui perçoit et l'objet perçu, (90a) un HOUNG, un HRIH ou toute autre syllabe [représentant] l'essence de la sagesse, qui est « immuable » parce qu'elle n'est autre que notre propre conscience éveillée. Sans laisser le mental s'égarer, **gardez l'esprit parfaitement concentré sur la syllabe, jusqu'à ce que vous atteigniez le point culminant de la visualisation.**

Pour cela, il faut s'entraîner jusqu'à parfaire huit critères : quatre critères de clarté qui sont la clarté (*sa le*), la lucidité (*sing nge*), la radiance (*lhag ge*) et la présence vivante (*lhang nge*)⁶⁸ de la visualisation ; et quatre critères de stabilité qui sont la fermeté (*mi gyö*), l'inaltérabilité (*mi 'gyur*), l'inaltérabilité complète (*mngon par mi 'gyur*) et l'entière flexibilité (*chir yang bsgyur du btub pa*)⁶⁹ de la visualisation.

En quoi ce recueillement est-il une voie ? De même que la syllabe-germe est la cause qui crée tous les mandalas, l'esprit-souffle de l'état intermédiaire qui est sur le point de prendre une naissance samsarique est la cause qui produit l'existence suivante ; de façon analogue, le Corps

68 Les quatre critères de clarté de la visualisation sont ainsi définis : on dit que la visualisation est 1) claire (*sa le*) lorsque les points particuliers de la forme corporelle de chaque déité ne sont pas flous mais que l'on peut voir nettement jusqu'au blanc et au noir de ses yeux ; 2) lucide (*sing nge*) lorsque la déité n'apparaît pas dans un état léthargique, dénué de la clarté de la conscience éveillée, mais qu'elle est, au contraire, lumineuse, vide et éveillée ; 3) radieuse (*lhag ge*), lorsque la sagesse omniprésente brille jusqu'au bout de chaque cheveu, chaque poil de la déité qui, lumineusement vivante, manifeste toute la richesse des consciences sensorielles – la déité n'est pas perçue comme un arc-en-ciel ou toute autre substance inanimée ; et 4) vivante (*lhang nge*) lorsque la déité, loin d'être un concept projeté que l'on imagine doté de différentes qualités, est une présence vivante et semble se trouver là en personne. (Jokyab)

69 Les quatre critères de stabilité de la visualisation sont ainsi définis : on dit que la visualisation est 1) stable (*mi g.yo*) quand le pratiquant ne succombe pas à l'oubli, à la paresse et aux autres défauts généraux de la méditation ; 2) inaltérable (*mi 'gyur*) quand elle n'est plus vacillante ou changeante ; 3) complètement inaltérable (*mngon par mi 'gyur*) quand elle reste nette pendant longtemps et peut se prolonger jour et nuit sans que la plus subtile des pensées ne l'affecte ; et 4) entièrement flexible (*chir yang bsgyur btub pa*) quand le pratiquant excelle à visualiser clairement la déité exactement comme elle doit être, avec la forme et la couleur voulues, avec un ou plusieurs visages, deux ou plusieurs bras, ses différentes positions, ses mouvements, les lumières qu'elle émet et ainsi de suite. (Jokyab)

de manifestation des bouddhas est la source des multiples Corps formels qui apparaissent pour le bien des êtres à secourir. Puisque, sous cet angle [causal], ces trois [processus] se ressemblent, pensez fièrement : « La transmutation de la naissance est le Corps de manifestation. »

En méditant de la sorte, on affine l'expérience de l'entrée dans la vie, et le monde du Désir devient pur. Cette familiarisation contribue à la perfection du fruit en nourrissant la graine de la libération qui permet au Corps de manifestation de se déployer selon les besoins des êtres à secourir. Elle contribue à la maturation de la phase de perfection en établissant la base pour que la déité de sagesse née de l'union de la félicité et de l'esprit-souffle (*rlung sems*) se manifeste effectivement sous la forme du Corps [de la déité]. (90b)

Voici l'une des explications données dans les *Étapes de la voie* à propos de ces [recueils] :

Ce qui est vide est dépourvu de caractéristiques
Et libre d'attachement au soi.
Il est donc établi que cette ainsité, une fois vue,
est la base d'où jaillit la compassion.
L'émergence peut être progressive, mais l'ainsité est définitive.

2) LE FRUIT : LA CRÉATION DU MANDALA

Nous expliquerons la création du support – le palais céleste –, puis la création des déités qu'il contient.

Création du palais céleste

À partir de [la syllabe] jaillit un embrasement de lumières
qui transmuent toute croyance à la réalité ;
Sur les éléments étagés dans l'espace du ciel des cinq Épouses
[Apparaissent] le superbe palais du glorieux hérouka,
Les sphères de protection adamantine et les charniers,
avec leurs configurations [spécifiques],
Le siège de lotus [surmonté] d'un soleil, d'une lune,
d'un arrogant démon, etc.
Visualisez le monde extérieur comme l'immense champ pur
des déités paisibles ou courroucées.

Le processus général de la création du mandala, selon lequel [on visualise] d'abord le contenant puis le contenu, permet d'aboutir aux trois résultats qu'on recherche :

- purifier l'attachement à la formation progressive du monde extérieur, dans laquelle la formation de l'univers précède la formation [des êtres] qui l'habitent ;
- atteindre la bouddhité dans le champ illimité qui se révèle naturellement en l'absence de tout voile, le champ pur dans lequel les tathagatas atteignent l'état de bouddha ;
- lors des pratiques de niveau supérieur, maîtriser et affiner les éléments en allant des plus grossiers – les canaux subtils du corps – aux plus subtils – les souffles subtils de la parole et les gouttes subtiles de l'esprit.

Voilà pourquoi l'on commence par visualiser le mandala qui sert de support en suivant les étapes de la formation de l'univers dans son état impur. Le *Collier des points cruciaux* dit :

Créez correctement et progressivement l'inestimable [palais]
En suivant les étapes de la formation du monde.

(91a) Comment doit-on visualiser cela ? Considérez qu'à partir de la syllabe-germe au milieu de l'espace **fusent des rayons de lumière** qui prennent la forme du feu, du vent, puis de l'eau, **dans un immense embrasement**. **L'attachement à la réalité** de l'univers et des êtres est totalement purifié et tout devient vacuité.

La méditation précédente sur la vacuité, appelée « recueillement dans l'ainsité », visait à purifier [notre monde] intérieur, c'est-à-dire nos croyances et nos concepts. La présente méditation vise à purifier [notre perception] des formes et des lieux [extérieurs]. Elle a donc un but différent et n'est pas superflue.

Ce que l'on va purifier, c'est d'abord [la perception de] l'élément espace, base sur laquelle se forme le monde où naissent les êtres ; puis la cause principale de la formation [du monde], l'essence même de l'esprit dans son rôle de « créateur universel » ; enfin, et plus particulièrement, les propensions karmiques accumulées par les êtres dans le cadre d'actes collectifs, lesquelles, du fait d'un attachement tenace, ont mûri pour produire l'expérience objective commune [à tous les êtres] : le monde

composé des quatre éléments, avec le mont Mérou. Voilà pourquoi, émergeant de l'agent purificateur – la syllabe causale –, les syllabes-germes des quatre **éléments** apparaissent l'une après l'autre au sein de l'espace appelé « creuset des phénomènes » (*chos 'byung*) pour former, **par étages successifs**, le vent, le feu, l'eau et la terre, avec leurs enceintes. Le *Déploiement [du filet] d'illusions* dit à ce propos :

Les éléments extérieurs et [leurs champs] sont les [cinq] Épouses –
 Dans l'union des méthodes et de la sagesse⁷⁰,
 La stabilité est Œil de Diamant,
 La liquidité est la déesse Mamaki,
 La maturation et la combustion sont Blanche Robe,
 (91b) La légèreté et la mobilité sont le ciel de la Libératrice,
 L'espace clair et vide est Excellence Universelle.

À force de maintenir, avec fierté, que les cinq éléments sont purs et qu'ils sont les cinq Épouses, on finit par [percevoir] leur entière pureté : ils sont [en même temps] la dimension absolue, le champ pur où les bouddhas atteignent l'Éveil total, et les cinq Épouses ou moudras de ces derniers.

En visualisant le palais **au sein de l'espace** où les cinq éléments sont, par nature, **les cinq Épouses**, on se défait de l'attachement conceptuel aux objets quotidiens – notre pays, notre maisonnée, nos biens et toutes les choses auxquelles nous nous attachons durant notre vie. Ce qui élimine [cet attachement], c'est de faire de l'élaboration du palais une pratique. À partir de la syllabe BHRUM, essence de Vairocana, [apparaît] le paisible palais céleste de la grande libération ; ou bien, pour les déités courroucées, le suprême charnier ou **palais secret** où se manifeste **joyeusement le glorieux grand héraouka**. Méditez sur la **configuration** détaillée du palais : la base inférieure, les murs, les façades, le dôme, les portes, les portails, les ornements et le reste, le tout entouré par **les sphères de protection adamantines**, dans le paysage des huit grands **charniers** naturels. Reconnaissez ensuite avec fierté que tout cela est le champ pur et le palais du moment du fruit. Grâce à cette purification, vous actualiserez la grande matrice secrète et réjouissante des cinq reines adamantines,

⁷⁰ Cette phrase fait référence aux éléments et à leurs sujets intérieurs, c'est-à-dire les consciences sensorielles. Les éléments relèvent tous de la sphère des Épouses et sont non duels : il n'y a aucune différence entre le sujet et l'objet, ou entre les méthodes et la sagesse. (Jokyab)

autrement dit la dimension absolue libre de toute fabrication conceptuelle, qui est la demeure de tous les bouddhas.

(92a) Au temps de la voie, les éléments étagés et le mont Mérou sont les cinq chakras des canaux subtils et le canal central. Le double vajra, le lotus et le [disque] solaire [composant] la base inférieure du palais sont les souffles et les éléments subtils au centre des chakras. Le goût unique de la félicité, de la vacuité et de la luminosité de l'esprit qui imprègne tout est le palais. Quand on s'est parfaitement familiarisé avec cette pratique, les canaux, les souffles et les gouttes, devenus souples et maniables, contribuent à la maturation des voies supérieures en offrant une assise à la sagesse particulière.

À l'intérieur du palais, visualisez **un siège de lotus, de soleil et de lune** pour les déités paisibles – ou un siège de lotus avec un soleil, un **arrogant démon**, des animaux, etc., pour les déités courroucées. Cette visualisation a pour but de purifier les concepts liés aux différents milieux où les êtres prennent naissance, comme le lotus maternel, le sperme et l'ovule des parents, les milieux chauds et humides, et ainsi de suite.

Les fruits de la transmutation seront les qualités du Corps formel des bouddhas, notamment la claire lumière et l'absence d'attachement, qui se manifesteront selon le sens donné aux différents éléments de ces sièges. Au moment de la voie, le lotus [représente] les chakras, le soleil le feu intérieur, et la lune la syllabe HANG au sommet de la tête. Ainsi l'ensemble lotus-soleil-lune représente, selon l'étape [pratiquée], soit « la félicité de l'ambrosie qui fond lorsque brûle [le feu du toumo] » (*'bar 'dzag zhu bde*), soit la stabilité du *kunda* de l'Époux sur le soleil de l'esprit d'Éveil au centre du lotus de la partenaire-en-connaissance (*shes rab ma*).

(92b) Cette pratique pose les bases de [la maîtrise du] feu intérieur lors de la phase de perfection et – pour ceux qui ont pratiqué avec une moudra – de la grande félicité immuable.

En résumé, ce qu'il faut purifier, c'est notre perception ordinaire du **monde extérieur**. Ce qui purifie cette perception, c'est le fait de **visualiser** les configurations des **vastes champs des [déités] paisibles ou courroucées**. Ces champs sont parés d'une profusion d'ornements et dépassent toute mesure et toute limite. Le fruit de la pratique sera la maîtrise absolue des champs de bouddhas de l'expérience naturelle (*sangs rgyas rang snang gi zhing khams*), lesquels sont dépourvus de centre et de périphérie.

Visualisation du mandala des déités

Nous commencerons par une brève présentation ; suivront une explication détaillée et une conclusion.

Brève présentation

**Quant au contenu intérieur, voici l'étape où l'on s'entraîne
[à voir] toutes les imprégnations karmiques
liées aux quatre formes de naissance
Comme étant la forme [de la déité], apparente mais vide.**

Une fois que le palais céleste a été créé, il reste à visualiser le mandala des déités qui l'habitent. Le *Recueil de la sagesse adamantine* donne un point de vue général à ce sujet :

La naissance est la « vérité conventionnelle »,
Et la mort, « la vérité ultime ».
Une fois que la distinction entre ces deux formes de vérité
a été établie⁷¹,
L'Enseignement propose deux types d'explications.

Ainsi, comme cette première étape a pour but de purifier [la perception impure de] la naissance, la visualisation suivra un processus analogue à celui de la naissance samsarique. Il s'agit **maintenant** de purifier l'intérieur, le **contenu**, à savoir toutes les **imprégnations karmiques** grossières **liées** au corps des êtres qui **naissent** soit d'une matrice soit de l'un des trois autres (93a) **milieux**. Pour ce faire, il faut s'entraîner à se **visualiser sous la forme pure** de la déité : une **forme apparente mais aussi vide** de réalité que le sont un arc-en-ciel, le reflet de la lune dans l'eau ou un reflet dans un miroir. Le résultat de cette pratique est l'obtention directe des deux Corps formels de la bouddhité.

Explication détaillée

**Le résultant qui naît du causal purifie la génération ovipare ;
Les sagesse du quintuple processus de perfectionnement
purifient la génération vivipare ;
La vision instantanée à partir du mantra
purifie la génération par l'humidité ;**

⁷¹ La phase de création et la phase de perfection. (Jokyab)

**La déité complète, à partir d'une simple pensée,
purifie la naissance spontanée.**

Le rituel de création peut prendre quatre formes :

1) la phase de création très élaborée, analogue à la génération ovipare, s'adresse aux débutants dont les pensées sont prolifiques et les facultés moindres ;

2) le rituel de création par des processus de perfectionnement (*mngon byang*), analogue à la naissance à partir d'une matrice, s'adresse aux pratiquants dont les pensées sont peu prolifiques et les facultés moyennes ;

3) la création à partir du mantra, analogue à la génération à partir de la chaleur et de l'humidité, convient aux pratiquants dont les pensées ne prolifèrent pas et qui ont des facultés aiguës ;

4) la création instantanée et complète [de la déité] par le seul fait d'y penser, analogue à la naissance spontanée, s'adresse aux pratiquants libres de proliférations mentales et doués des plus hautes facultés.

1) La génération ovipare

On parle de « double naissance⁷² » lorsqu'un être sort de la matrice [sous la forme d'un œuf], puis naît de cet œuf. De manière générale, dans toutes les traditions ancienne et nouvelles on visualise la forme coémergente, ou le « détenteur de vajra causal », à partir de **la syllabe causale** ; ensuite, sous l'effet d'un chant invocatoire qui entraîne la dissolution [de ce dernier] dans la goutte essentielle de la compassion passionnée, (93b) **apparaît** la forme complète du « détenteur de vajra **résultant** », avec tous ses visages et tous ses bras.

Ou bien, pour employer la terminologie spécifique à notre tradition – la Traduction Ancienne –, on procédera aux rituels où « je fais d'autrui mon enfant » (*bdag sras*) et où « je deviens moi-même l'enfant d'autrui » (*gzhan sras*). Le *Pic de la sagesse* explique :

Les bodhisattvas, de même que la Reine dont ils sont les enfants,
Naissent de phénomènes samsariques.
[C'est pourquoi l'on peut dire : « Moi], être ordinaire,
j'ai engendré des bodhisattvas⁷³ ».

⁷² *gnyis skyes* est une métaphore qui désigne les oiseaux, les serpents et les autres espèces ovipares.

⁷³ Jokyab explique ce passage de la façon suivante : « Tous les *bodhisattvas* [que je fais] naître à partir du corps de l'Épouse/Reine, qui prodigue la jouissance, *naissent*

Et,

À l'instar de [tout ce qui] advient par le pouvoir du Bouddha,
 Une fois que j'aurai maîtrisé le rituel de la présence spontanée
 Et les rituels subsidiaires, je deviendrai moi-même
 l'héritier du Bouddha⁷⁴.

Pour ce qui est de la tradition liée à la rubrique de l'Accomplissement des
 Instructions Cruciales (*man ngag sgrub sde*)⁷⁵, l'*Assemblée des sougatas* dit :

- [Le rituel où « je] fais d'autrui mon enfant »
 comporte cinq [étapes] –
- 1) le couple des déités principales est engendré
 à partir de la syllabe causale;
 - 2) les sougatas des dix directions sont invoqués
 et se dissolvent dans le ciel [secret de l'Épouse] ;
 - 3) tous les êtres sont convoqués et leurs voiles sont éliminés ;
 - 4) la grandeur de l'union [du samsara et du nirvana] est proclamée ;
 - 5) [les déités] émergent du ciel secret
 et prennent place dans le mandala.

Et :

- [Le rituel où « je deviens] moi-même l'enfant d'autrui »
 se déroule en huit [étapes] –
- 1) le couple des déités principales se résorbe
 et devient la syllabe causale ;
 - 2) celle-ci se transforme pour devenir le couple en union ;
 - 3) les pensées de l'Époux sont visualisées comme des syllabes ;
 - 4) l'Épouse émet des rayons de lumière et supplie la déité ;
 - 5) (94a) le mandala tout entier se dissout dans le couple
 en union (moi), et j'engendre la fierté de [la déité] de sagesse ;

d'actes comparables à des *phénomènes samsariques*. Mais comme mon esprit est, par essence, primordialement éveillé, je suis habilité à dire : « *Moi, être ordinaire, j'ai engendré des tathagatas.* »

74 *De même que* [les êtres saints et toutes les autres choses bénéfiques aux êtres] *qui adviennent par le pouvoir du Bouddha, quand je serai devenu expert dans le rituel de la présence spontanée* – la phase de création où l'on a éliminé les voiles et reçu les bénédictions transmises par la déité centrale et par son entourage – *et dans les aspects subsidiaires de ce rituel* – l'initiation, l'apposition des sceaux, etc. –, je ferai en sorte que la famille des bouddhas reste *spontanément présente* et ne décline pas. Autrement dit : « Il me reviendra à moi, qui suis un être ordinaire, d'assumer le rôle d'héritier du Bouddha. » (Jokyab)

75 À ce propos, dans la rubrique de l'Accomplissement, l'expression « mes enfants » fait référence aux déités principales des huit Sections d'Accomplissement (Yangdak avec son Épouse et les autres), que les déités principales (Chemchok Herouka et son Épouse) engendrent à partir du ciel secret (de l'Épouse). L'expression « les enfants d'autrui » renvoie aux déités engendrées par chacun de ces huit couples et formant leurs entourages respectifs. (Jokyab)

- 6) le couple s'adonne à l'union et le mandala est créé dans le ciel [de l'Épouse];
- 7) les quarante-deux pensées [de l'Époux] apparaissent sous la forme des [quarante-deux] déités [paisibles] et émergent [du ciel de l'Épouse];
- 8) [les déités de sagesse] sont invoquées et les sceaux sont apposés.

Dans la rubrique des tantras et selon le *Filet d'illusions*, « faire d'autrui son enfant » revient à se visualiser comme le couple formé par les déités centrales, à entrer effectivement en union et à émettre la nuée de syllabes qui formera le mandala de la merveilleuse substance. « Devenir soi-même l'enfant d'autrui » veut dire éliminer l'attrait des apparences et de la vacuité en créant la sphère, la syllabe, l'emblème et la forme complète de la déité, et en ayant recours au rappel du samaya du cœur et à la bénédiction-permission.

Ces techniques permettent de **purifier** les imprégnations karmiques liées à la **génération ovipare**.

2) *La génération vivipare*

Il existe trois rituels : détaillé, moyen et court. Tous complets, ils sont analogues au processus [de la naissance à partir d'une matrice].

Le rituel détaillé

Le rituel détaillé, qui relève de l'intention éclairée des Tantras Mères, comporte la visualisation de *cinq processus de perfectionnement* (*mngon byang lnga*)⁷⁶ correspondant aux étapes de l'implantation [de l'embryon] dans la matrice.

⁷⁶ *mngon byang lnga* (*bskyed*), en sanskrit *abhisambodhi* : pour le GD, il s'agit de cinq techniques de « transmutation » (pour utiliser le vocabulaire de l'alchimie, à laquelle ces techniques s'apparentent). Selon AZR, *mngon byang*, qui est l'abréviation de *mngon bar byang chub*, pourrait se traduire par « Éveil manifeste » ou « véritable perfection de l'Éveil » [dans le sens de fondement, de processus ou de résultat, selon le contexte]. Selon PWR, il s'agit d'un « processus de perfectionnement ». Cette pratique de la phase de création se fonde sur les visualisations successives de cinq « formes » en vue de purifier la perception ordinaire que nous avons de différents « substrats de transmutation/purification », et d'actualiser ainsi leur nature originellement pure. Une fois la pratique achevée, on obtient le résultat (tib. *byang chub*, ssk. *bodhi*) : nous avons « purifié » (*chang*) tout ce qu'il y avait à purifier et « accompli » (*chub*) tout ce qui était à accomplir, comme dans l'expression synonyme *sangs rgyas*, généralement traduite par « bouddha ». Dans le cadre du présent ouvrage et selon le contexte, *mngon byang* sera traduit par « processus de perfectionnement », « transmutation » ou « purification ». NdT

On lit dans le *Lumineux Espace* :

Cinq processus de perfectionnement
suivent l'entrée dans la matrice.
Les dix mois [de la gestation] correspondent aux dix terres.
La naissance est le Corps de manifestation dit « naturel »
(*rang bzhin sprul pa'i sku*)
Puisqu'il est naturellement doté des Trois Corps.

On considère ainsi que la recherche d'un corps pendant la période passée dans l'état intermédiaire correspond à la voie d'accumulation. L'établissement d'une connexion effective avec un corps formel dans la matrice correspond à la voie d'union. Les cinq étapes de perfectionnement qui suivent l'implantation [de l'embryon] dans la matrice (94b) sont les voies de vision et de méditation, et les dix lunes⁷⁷ [correspondant à la gestation] symbolisent les dix terres. Vient enfin [la voie d'] union par-delà tout entraînement : le Corps de manifestation naturel, qui est le Corps de manifestation des [grands] êtres, est formé. Ce processus, qui relie la base au fruit en passant par la voie, relève de la production interdépendante⁷⁸.

On étudiera maintenant les [cinq] processus de perfectionnement et les [différents] substrats de transmutation (*sbyang gzhi*)⁷⁹ [sur lesquels ils agissent].

1) Le premier processus de perfectionnement est la visualisation du disque de lune. Les substrats qu'il permet de purifier sont : l'agrégat de la forme, l'élément espace, le corps, la conscience du fond universel, l'émotion négative qu'est l'ignorance, l'élément blanc du père, et ainsi de suite. Pour purifier entièrement ces substrats, on recourra à la première

77 Pour l'être humain, la gestation (266 jours), s'étend sur dix lunaisons de 28 jours.

78 Le YDT met en lumière les quatre méthodes en rapport avec l'objet à purifier et l'agent de purification, qui font la force de ces cinq processus. On prend pour voie 1) (*rnam pa*) une forme ou un symbole visuel (lune, soleil, etc.) ; 2) (*mos pa*) la conviction que ce symbole représente effectivement les facteurs dont on veut réaliser la pureté naturelle ; 3) (*'bras bu*) le fruit, en réalisant que la sagesse en question est en réalité la sagesse immaculée du Corps absolu ; et 4) (*rten 'brel byin rlabs*) le pouvoir de l'interdépendance. En effet, c'est par ce pouvoir que les trois premières méthodes permettent l'accomplissement de la double accumulation. NdT

79 Selon KPS, *sbyang gzhi*, que nous avons traduit par « substrat de transmutation », se réfère ici aux différents aspects de la nature de bouddha qui est inhérente, déjà parfaite et dotée de toutes les qualités. La technique de transmutation (*sbyong byed*) est la méthode qui permet d'affiner (*sbyong zhing*) notre perception des différents facteurs à transmuier (*sbyang bya*), jusqu'à ce qu'on réalise effectivement leur pureté première (*dag par byed*).

sagesse, celle qui se manifesterait naturellement lors de la phase de perfection sous la forme des seize joies liées aux méthodes descendantes (*yas babs thabs*) et qui deviendra, une fois le processus de perfectionnement parachevé, la sagesse qui discerne clairement l'esprit (*sems so sor rtogs pa*). On pratiquera d'abord en visualisant cette sagesse sous la forme d'une lune parfaitement [ronde], puis en méditant sur cette forme⁸⁰. De ce fait, au moment du fruit cette sagesse mûrira sous la forme des trente-deux signes d'excellence et atteindra sa perfection véritable en devenant la sagesse semblable à un miroir (*me long lta bu'i ye shes*).

2) Pour le deuxième processus de perfectionnement, on aura recours à un disque solaire. Ici, les substrats à purifier sont : l'agrégat de la sensation, l'élément terre, la conscience mentale perturbée, les émotions mentales négatives que sont l'avidité et l'orgueil, la substance rouge de la mère, et ainsi de suite. Pour les purifier entièrement, on prendra pour voie la deuxième sagesse qui, lors de la phase de perfection, est la coémergence de la félicité et de la vacuité – laquelle purifie complètement l'ovule et le sperme – et qui atteindra sa perfection en tant que bodhicitta. La nature même de cette sagesse est la sagesse ascendante (*mas brtan shes rab*) qui naît lorsqu'on prend pour voie les vingt domaines (*khams*) (la forme et les quatre autres agrégats combinés aux quatre éléments) (95a) et les vingt vacuités (la sagesse de la dimension absolue et les quatre autres sagesse combinées aux quatre immensurables). Après avoir transformé cette sagesse en disque solaire, on médite sur cette forme. Grâce à cela, au moment du fruit, elle mûrira sous la forme des quatre-vingts marques mineures et atteindra sa perfection véritable en devenant la sagesse d'égalité (*mnyam pa nyid kyi ye shes*).

3) Lors du troisième processus de perfectionnement, le pratiquant recourt à l'emblème de la déité [marqué] de la syllabe-germe. Les substrats de transmutation sont : l'être dans l'état intermédiaire qui entre dans [sa vie suivante] (*dri za nye bar len pa'i sems*) en se mêlant à l'ovule et au sperme [de ses futurs parents] – autrement dit la conscience de l'état intermédiaire au moment de la conception –, ainsi que l'agrégat des perceptions, l'élément feu, la parole⁸¹, la conscience mentale, l'émotion

80 Les cinq processus sont présentés ici sous l'angle de leurs trois fonctions – purification, perfectionnement et mûrissement (*dag, rdzogs, smin*).

81 Ce terme n'apparaît pas dans notre texte tibétain, il a été ajouté ici à la demande de KPS.

négative qu'est l'attachement, et la conscience de l'état intermédiaire. Pour purifier entièrement ces facteurs, on prend pour voie la sagesse qui, lors de la phase de perfection, se perfectionnera pour devenir le vajra qui stabilise l'esprit, puisque, après avoir purifié le sperme et l'ovule en sens inverse, elle fera cesser les énergies karmiques et les activités périodiques⁸². Le processus consiste à visualiser [cette sagesse] sous la forme de l'emblème marqué de la syllabe et à méditer sur cette forme. Grâce à cela, au moment du fruit, elle mûrira pour devenir ce qu'elle est vraiment – la sagesse qui réalise tous les phénomènes sans les mélanger – et atteindra sa perfection en devenant la sagesse du discernement (*so sor rtogs pa'i ye shes*).

4) Le quatrième processus de perfectionnement mêle en une seule saveur la syllabe-germe et l'emblème. Il purifie entièrement: le mélange intime formé par le sperme, l'ovule et l'esprit, ainsi que (95b) l'agrégat des facteurs de composition, l'élément vent, les activités [du corps, de la parole et de l'esprit], les cinq consciences sensorielles, l'émotion négative qu'est la jalousie, et le mélange formé par la conscience de l'état intermédiaire et par le sperme et l'ovule [des parents]. Le processus consiste à prendre pour voie ce qui deviendra, lors de l'étape de perfection, le mélange intime a) du détenteur de vajra causal qui représente la pureté fonctionnelle de la triade sperme-ovule-énergie subtile, et b) de la quatrième sagesse, qui connaît les choses dans leur multiplicité (*ji snyed pa'i ye shes*), le vajra [résultant] qui englobe tout le connaissable. On transforme ces deux aspects en une sphérule ou un disque lumineux unique qui représente leur union, pour ensuite méditer sur cette forme. Au moment du fruit, [cette sagesse] mûrira pour mélanger en une seule saveur l'activité de tous les bouddhas et deviendra, en se perfectionnant, la sagesse qui tout accomplit (*bya ba grup pa'i ye shes*).

5) Le cinquième processus de perfectionnement est [la visualisation] du Corps entièrement parfait [de la déité qui se manifeste] à partir de la [sphérule]. Il purifie en Corps de manifestation naturel: la sortie de la matrice au terme de la grossesse, l'agrégat de la conscience, l'élément eau, la conscience mentale et la croyance en la réalité des huit [formes de conscience], l'émotion négative qu'est la colère, et le moment où s'achève la formation des sources de perception du corps en gestation.

82 Selon KPS, il y a des activités périodiques extérieures et intérieures en rapport avec les douze facteurs de la production interdépendante.

Conformément à la maturation de la phase de perfection, il s'agit de prendre pour voie a) le détenteur de vajra résultant, qui est la pureté même de l'ensemble formé par la triade sperme-ovule-énergie subtile et par l'esprit, et (96a) b) la nature même [de ce vajra résultant], à savoir la sagesse de tous les bouddhas qui connaît [la nature] de toutes choses, ce « cinquième fruit de la libération totale » qui n'est autre que la bouddhité parfaite déjà en nous. Le fait de méditer sur la forme complète de la déité [en union], dotée de l'intégralité de ses ornements et de ses emblèmes permet à cette sagesse de mûrir, au moment du fruit, sous la forme de la sagesse libre de tous voiles, qui est l'indissociabilité de la dimension absolue et de son expression naturelle, et de devenir, une fois parfaite, la sagesse primordiale de la dimension absolue (*chos kyi dbyings kyi ye shes*).

On lit dans les tantras :

La lune est la sagesse du miroir ;
 Le soleil est la sagesse de l'égalité ;
 L'attribut marqué de la syllabe de la déité
 Est la sagesse du discernement ;
 [Les trois] ensemble forment la sagesse de l'action,
 Et la [déité] complète est [la sagesse de] la dimension absolue
 dans toute sa pureté.

Le rituel moyen

Le rituel moyen est une pratique de création qui consiste en une quadruple transmutation. Le *Tantra Galpo* dit :

La première est la vacuité de l'esprit d'Éveil,
 La deuxième est l'apparition de la syllabe-germe,
 La troisième est la forme complète,
 La quatrième est la disposition des syllabes.

La méditation sur la vacuité purifie l'expérience de la mort et de l'état intermédiaire. La méditation sur la syllabe-germe de la déité purifie la cause directe de la naissance – la conscience de l'état intermédiaire qui se mêle à l'ovule et au sperme [des parents]. La méditation sur la forme complète de la déité purifie [la perception du] corps qui se forme lors du développement progressif des dix souffles subtils. (96b) Enfin, la méditation sur les syllabes dans les trois centres, et ainsi de suite, purifie [la perception] de l'état post natal, dans lequel les organes des sens s'éveillent à leurs objets respectifs.

Le *Tantra ultérieur de l'Assemblée* enseigne des pratiques de création similaires à ce « rituel des quatre vajras ».

Le rituel court

C'est un rituel de visualisation en trois [étapes] qui relève des tantras père. La visualisation du disque solaire purifie l'ovule maternel, la visualisation du disque de lune purifie le sperme paternel, et la visualisation de la syllabe-germe qui vient se poser sur le siège [ainsi formé] purifie la conscience de l'état intermédiaire. Ces trois entraînements permettent de purifier la rencontre intime qui a lieu lorsque la conscience se mêle à l'élément blanc et l'élément rouge qui viennent de s'unir.

Ensuite, le fait de transformer [la syllabe sur le coussin de soleil et de lune] en l'emblème de la déité purifie les cinq étapes de transformation qui suivent l'union sexuelle des parents. La visualisation de l'emblème marqué par la syllabe, qui émet et réabsorbe des rayons de lumière, purifie la formation du corps dans la matrice lorsque les agrégats, les éléments et les sources de la perception se développent sous l'action expansive, cohésive, mûrissante, stabilisante et accommodante (*'phel, sdud, smin, brtan, go phyes*) des cinq éléments. Enfin, la [visualisation] complète de la déité purifie la phase finale de la formation des organes sensoriels et l'expulsion. Quant à ce qui est directement révélé par ces trois symboles, l'emblème révèle le Vajra de l'Esprit de tous les tathagatas, la syllabe révèle le Vajra de leur Parole et la forme complète de la déité révèle le Vajra de leur Corps.

Cette pratique a pour effet d'établir les connexions grâce auxquelles nous manifesterons les activités éveillées des tathagatas : nous pourrons apparaître sous la forme d'un Corps de manifestation correspondant aux êtres qu'il nous revient de guider, ou entrer, (97a) par exemple, dans la matrice de la Reine Adamantine et naître de cette matrice.

Nous avons vu que le rituel des cinq processus de perfectionnement correspondant à la nature des cinq sagesse permet de purifier les imprégnations liées à la naissance vivipare. Sachez toutefois que, même si dans le présent contexte nous avons parlé uniquement du type de naissance principal [visé par ce quintuple rituel], ce rituel permet également de purifier les imprégnations liées à l'oviparité et aux [deux] autres formes de naissance.

3) *La génération par l'humidité*

L'Anuyoga propose deux phases de création sans élaboration analogues à la formation des bactéries et d'autres [êtres] qui entrent dans la « soif » et l'« appropriation » d'un lieu de vie et d'un corps dès l'instant où ils se trouvent dans un milieu chaud et humide. On lit dans le [*Tantra de la conscience éveillée*] *naturellement présente* :

Qu'est-ce que le processus instantané (*gcig car du 'djug pa*) ?
 Sans même les visualiser, les déités sont toutes là
 dès qu'on pense au [mantra] essentiel.
 Qu'est-ce que le processus progressif (*rim gyis 'djug pa*) ?
 C'est approcher progressivement la dimension absolue
 et la sagesse primordiale.

Dans l'approche graduelle, tous les phénomènes relatifs apparaissent naturellement comme la déité dans la dimension absolue de la connaissance supérieure qu'est la sphère (*klong*) de grande vacuité d'Excellence Universelle (*kun tu bzang mo*), et sont **instantanément** perçues comme la forme illusoire de la déité qui est l'union indissociable [des apparences et de leur vacuité⁸³]. Dans le processus instantané, sans même avoir besoin de mots pour les visualiser, les déités sont clairement présentes au sein du mandala **dès l'instant** où l'on pense au **mantra**. La *Clé magique* explique : (97b)

Dans le Véhicule de l'Anuyoga, à peine a-t-on prononcé
 le mantra essentiel
 Que l'on médite déjà sur la déité non née sous sa forme complète.

On a surtout recours à ces deux étapes pour **purifier** les imprégnations liées à la **génération par** [la chaleur] et l'**humidité**.

4) *La naissance spontanée*

La technique de création extrêmement simple de la rubrique des instructions cruciales de l'Atiyoga ne dépend ni de rituels ni de mots ; elle s'apparente aux **naissances spontanées**, dans lesquelles le corps des êtres se forme instantanément **par une simple pensée**. Ici, on médite sur le caractère indissociable des [phases de] création et de perfection : il suffit de

83 Il s'agit ici du mandala et de la déité, de l'univers et de ses habitants. (KPS)

penser que l'esprit et les phénomènes ont toujours été le mandala de la **déité**, autrement dit qu'ils sont les manifestations illusoire de la sagesse primordiale, pour que le mandala surgisse tout à coup, **au grand complet**, comme le reflet qui apparaît dès qu'on regarde un miroir. Le *Tantra du roi merveilleux* le dit bien :

Il suffit de méditer en reconnaissant que le mandala est primordialement, naturellement et impartialement présent.

Ici, l'invocation et la requête, [liées aux] différences et aux facultés, ne sont pas de mise⁸⁴.

Chacun de ces quatre rituels de création est pratiqué principalement en fonction du type de naissance auquel il correspond, néanmoins, le but final étant de purifier l'intégralité de nos imprégnations karmiques immémoriales, on peut les pratiquer l'un après l'autre, ou même n'en pratiquer [qu'un seul pour purifier] tous les types de naissance. L'omniscient Longchenpa préconise notamment de les associer aux [quatre] niveaux du pratiquant : débutant, un peu plus stable, très stable et très avancé. (98a). Le premier niveau va du pratiquant qui ne réussit pas encore à visualiser d'un seul coup la totalité du mandala avec les déités qu'il contient jusqu'au pratiquant qui peut les visualiser par étapes, à volonté et distinctement. Le deuxième niveau correspond au pratiquant capable de visualiser instantanément le mandala grossier, mais pas les déités des sources de la perception, etc. Le pratiquant du troisième niveau peut visualiser instantanément jusqu'aux déités des sources de perception. Jusqu'ici tout relève de la seule étape de création. Ensuite, en associant les phases de création et de perfection, le pratiquant arrivera à manifester et à réabsorber le mandala au centre de la goutte très subtile. Sans faire la moindre distinction entre jour et nuit, séances et pauses, il accomplira naturellement et sans interruption les pratiques méditatives. Chez le pratiquant du quatrième niveau, les visualisations du recueillement surgissent instantanément. Comme il est capable, par une simple pensée, d'accomplir de nombreux actes pour le bien des êtres, on dit que c'est un sage accompli.

⁸⁴ Dans l'Atiyoga, [on réalise que] la grande pureté de l'objet et l'égalité du sujet sont naturellement présentes : la sagesse primordiale est dénuée de toutes pensées, bonnes ou mauvaises. Il n'y pas de processus graduel, ni de différence entre le pratiquant qui serait ordinaire, et la déité qui serait supérieure, ou entre les êtres aux facultés « supérieures » et ceux aux facultés « inférieures ». (PWR)

Jñanapada et ses disciples ont voulu appuyer l'intention véhiculé par les tantras comme le *Tantra Samayoga* en donnant à ces niveaux les noms de: « débutant », « début de la sagesse », « faible maîtrise de la sagesse » et « grande maîtrise de la sagesse ».

Brève conclusion [sur la visualisation du mandala des déités]

Dans tous les cas, purifiez les trois étapes de la vie
Grâce à la [déité dans sa] forme simple, à la déité
dans sa forme élaborée et à l'accomplissement en groupe.

Dans tous les cas, quel que soit celui des quatre rituels de création [mis en œuvre], il faut **purifier les trois étapes de la vie**. Le pratiquant débutant (98b) purifiera les premiers instants de la vie physique et l'enfance en méditant sur la déité principale dans sa **forme simple**. Lorsqu'il arrivera à visualiser clairement [la déité], il méditera sur sa **forme élaborée** pour purifier la période qui s'étend de l'enfance à la fin de l'adolescence. Enfin, lorsqu'il aura atteint la stabilité dans ce dernier entraînement, il purifiera l'âge adulte et la vieillesse en pratiquant l'**accomplissement** effectué **en groupe**. À force de stabiliser son esprit en suivant un entraînement progressif, ses facultés émoussées deviendront moyennement vives puis parfaitement aiguisées.

3) INSTRUCTIONS SUR LA CLARTÉ,
LA STABILITÉ ET LA PURETÉ

Voyons à présent les aspects particuliers de la méthode
de purification qu'est la vision claire de la déité :
La stabilité de l'accoutumance à la vision claire
purifie les apparences formelles,
La puissante fierté purifie l'esprit qui s'attache,
Le rappel constant de la pureté transforme tout en déité.

Voyons à présent les aspects particuliers de ces techniques de création qui permettent de **purifier** [l'esprit]. Dans la *Pratique d'accomplissement entièrement parfaite*, on lit :

Hormis le flot des pensées ordinaires,
il n'y a pas de souffrance samsarique :
C'est l'esprit qui crée un conflit entre ce qui est et ce qui paraît.

Ce qu'il faut réaliser, directement,
Est la nature même de l'esprit, profonde et vaste.
Alors les pensées conceptuelles ne se manifesteront plus⁸⁵.

Comme cette citation l'indique, il faut avant tout que le recueillement que l'on pratique neutralise toute obstination à saisir et à considérer comme réels le « moi » et le « mien » (*bdag dang bdag gi*) ordinaires. (99a) Il doit remplir trois critères.

Le premier critère est la « clarté des traits » : l'on doit **voir clairement la déité**. Si vous êtes un débutant, vous rencontrerez sans doute quelque difficulté à visualiser clairement le mandala, mais si vous vous entraînez avec une dévotion supérieure, la force qui vous fait mûrir gagnera en puissance. Commencez par ce que vous pouvez facilement garder à l'esprit, comme la forme simple de la déité, et concentrez-vous sur les différents détails de son visage, de son corps, de ses emblèmes et de ses ornements, sans ordre préétabli. Lorsque vous parviendrez à visualiser clairement chacun de ces éléments, visualisez d'un seul coup la forme [complète de la déité]. Pour finir, de même que la surface immobile et brillante d'un bassin d'eau limpide permet de distinguer clairement des reflets, **la stabilité de l'accoutumance** vous permettra de percevoir clairement [la déité] dans les trois champs⁸⁶, et la perception des **formes extérieures** sera **purifiée**.

Le deuxième critère est la stable **fierté**. Que vous soyez ou non capable de visualiser clairement la déité, vous ne devez pas succomber au simple orgueil vacillant d'imaginer que vous êtes la déité, mais vous devez avoir la ferme fierté d'être effectivement le bouddha du moment du fruit, en qui tous les défauts sont épuisés et toutes les qualités sont épanouies. Une fois que vous arriverez à voir clairement la déité, la certitude que cette déité n'est autre que l'aspect formel de la sagesse primordiale sera si **puissante** qu'elle **purifiera l'esprit qui s'attache** à croire qu'il est lui-même ordinaire. (99b)

Le troisième critère est le **rappel constant de la pureté**. Quand vous pratiquez avec une abondance de détails, peu importe que le mandala visualisé soit paisible ou courroucé, vous devez vous rappeler le symbole,

85 Citation traduite selon les explications de PWR.

86 Le champ mental, le champ sensoriel et le champ physique. Voir p. 143.

le sens et le signe⁸⁷ de chacun des détails du contenant et du contenu : les visages, les mains, les couleurs, les emblèmes et le reste, car [tous ces éléments] sont l'expression naturelle de la sagesse primordiale de la bouddhité. Néanmoins, dans la pratique courte, il suffit de se rappeler que les qualités de la perfection ultime sont déjà naturellement présentes dans votre nature innée et qu'elles sont pures et primordialement présentes dans chaque déité, quelle que soit la forme de cette dernière. Ainsi, la conviction de la pureté totale, c'est-à-dire la conviction que la déité que vous vous entraînez à visualiser et sur laquelle vous méditez n'a jamais été autre chose que cela, **transmue absolument tout**, les apparences et [l'esprit qui s'y] attache, **en la roue [sans fin] de la sagesse primordiale de la déité originellement pure.**

4) INSTRUCTIONS SUR LES QUATRE PIEUX QUI MAINTIENNENT LA FORCE VITALE [DE LA PRATIQUE]

Nous allons expliquer ici les « quatre pieux qui maintiennent la force vitale⁸⁸ » (*srog sdom gzer bzhi*) : le recueillement (*ting nge 'dzin*), le mantra essentiel (*snying po sngags*), l'activité d'émission et de réabsorption [de lumière] (*'phro 'du phrin las*), et l'immuable sagesse ultime (*dgongs pa mi 'gyur ba*).

1) *Le pieu du recueillement*

Nous verrons d'abord comment faire croître la force du recueillement, puis la pleine mesure et les effets de cet entraînement.

Comment faire croître la force du recueillement

**Puisqu'en tout cela il s'agit, grâce à une concentration
qui garde l'esprit sur un point,
De réaliser que notre propre esprit est la déité,
Préparez une image subtile ou grossière de la déité**

⁸⁷ Le sens est l'essence, unité indissociable de la luminosité et de sa vacuité ; le symbole indique que l'expression naturelle de l'essence est la pureté du mandala de la déité ; le signe est ce qui permet cette réalisation sur la voie de la déité, du mantra et de la sagesse primordiale. (Jokyab)

⁸⁸ Toutes les sections de la phase de Création sont fondées sur les trois recueils et se pratiquent en accord avec les instructions cruciales sur les quatre pieux qui maintiennent la force vitale, lesquels ont pour but de raver notre corps, notre parole, notre esprit et nos activités au Corps, à la Parole, à l'Esprit et aux Activités des tathagatas. YDT

Et placez habilement ce support de visualisation.
Puis redressez-vous, expulsez l'air vicié et dirigez votre esprit,
votre regard et votre souffle
Vers ce point unique. Faites des séances de méditation
courtes et fréquentes.
Pour pratiquer correctement et [connaître] successivement
L'agitation, l'exploit, la familiarité, la stabilité et la perfection,
Prolongez peu à peu les séances.
Éliminez la torpeur, l'agitation et les autres défauts
du recueillement.
Par moments, détendez-vous dans l'état naturel libre de pensées,
Et, de temps à autre, entraînez-vous à renforcer
la pratique formelle de la déité.
La déité et votre esprit devenus un, regardez l'absolu.
Intégrez cela en voyant tous les objets de jouissance
comme les manifestations de la sagesse primordiale !

En tout cela, c'est-à-dire quel que soit le rituel de création auquel vous aurez recours, pour réaliser fermement que vos corps, parole et esprit et les Corps, Parole et Esprit des sougatas paisibles ou courroucés sont la Grande Égalité non duelle, il est essentiel d'appliquer les instructions orales sur les quatre pieux qui maintiennent la force vitale. (100a)
Le *Tantra de la perfection secrète* dit :

Dans la sagesse, et même dans la vie ordinaire,
Celui qui omet de planter les quatre pieux
qui maintiennent la force vitale
Échouera toujours, comme une femme stérile.
En revanche, celui qui connaît cette seule méthode
Qui permet de saisir, d'un seul coup,
la glorieuse force vitale entièrement parfaite,
Celui-là obtiendra toutes les forces vitales.
Lorsque Rahou-l'éclipse avale l'unique soleil du ciel,
Sans même s'en saisir, il fait siens les soleils d'étangs par milliers.
Voilà l'importance des quatre pieux qui maintiennent la force vitale.

Ainsi, grâce à **une concentration** inébranlable qui lui permet de garder l'esprit **parfaitement focalisé** sur la forme de la déité, et sur elle seulement, le pratiquant débutant cultivera le recueillement pour **réaliser que son propre esprit** et ses huit consciences sont **le Corps** et la Sagesse de la déité.

Il est dit :

Le pieu du recueillement consiste à garder l'esprit parfaitement concentré sur l'image [placée] dans la calotte crânienne, sans distraction.

Pour cela, **préparez** tout d'abord **une image de la déité** dans sa forme simple, la forme **subtile** étant un dessin précis de la taille d'une coudée représentant sa syllabe-germe – un AH blanc ou un HUNG bleu, par exemple – et la forme **grossière** étant une image dessinée, par exemple, (100b) à l'intérieur d'une calotte crânienne et correctement [consacrée]. En tant que **pratiquant rompu** aux méthodes de création, **placez** l'image debout devant vous, suffisamment près pour servir de **support de visualisation**. **Puis**, après vous être assis sur un coussin confortable, **redressez-vous et expulsez** par trois fois l'air vicié. Maintenez conjointement **votre attention mentale, votre regard et le va-et-vient de votre souffle** et **dirigez-les** dans une seule direction, **vers un point unique** : le support de visualisation. **Faites des séances de méditation courtes et fréquentes**.

Cinq expériences vont **successivement** se présenter :

1) L'esprit ne reste pas posé sur la visualisation et de nombreuses pensées formatrices [de karma] se suivent en bouillonnant : c'est l'**agitation** (*gyo ba*), que l'on compare à une chute d'eau.

2) Puis les pensées s'apaisent quelque peu et, la plupart du temps, l'esprit reste posé sur le support de concentration. Lorsque l'habitude de voir cette forme gagne en force, [l'image de la déité] apparaît nettement en tant qu'objet mental, même quand on ferme les yeux. Cet **exploit** (*thob pa*) est comme une rivière coulant au fond d'une gorge.

3) Arriver à se visualiser, de façon claire et précise, comme le support de visualisation sur lequel on médite, et être capable de transformer à volonté la taille et l'apparence de celui-ci sans que l'esprit ne s'égare dans d'autres pensées, c'est faire l'expérience **de la familiarité** (*goms pa*), qui ressemble au cours tranquille d'un grand fleuve.

4) À force de méditer sur l'indissociabilité de la déité et de son propre esprit, on reste posé (101a) sur la forme tout à fait complète [de la déité] aussi longtemps qu'on le veut, sans qu'aucune autre pensée n'interfère : c'est l'expérience **de la stabilité** (*brtan pa*), que l'on compare à un petit lac caressé par la brise.

5) L'expérience de la **perfection** (*mthar phyin pa*), analogue à un océan sans vagues, c'est réussir à visualiser [la déité] jusque dans ses moindres détails, comme les pupilles et le blanc des yeux ou les pores de la peau, et développer pleinement la force des quatre clartés et des quatre stabilités, de jour et de nuit, sans qu'aucun [autre] objet ou événement ne puisse capter votre attention.

Pour pratiquer correctement jusqu'à ce point sans vous lasser, **prolongez peu à peu les séances** à mesure que la familiarisation s'accroît.

Pendant ce temps, certains **défauts liés au recueillement** peuvent surgir. Ce sont, par exemple, l'**hébétude** (*bying*) lorsque l'esprit manque de clarté, l'**agitation** (*rgod*) quand il bouge et s'impatiente, **ou d'autres défauts** comme la somnolence (*rmugs*), **la torpeur** (*'thibs*) ou la dispersion (*'thor*). Efforcez-vous alors de reconnaître ces défauts et, sans la moindre indifférence, **éliminez-les** tous en appliquant à chacun son antidote.

Les méthodes permettant de cultiver et d'améliorer cette [pratique] sont enseignées dans [la section du] *Trésor de Nyang* [*Ral Tendzin Zangpo*] intitulée *Les Réponses aux questions de Yéshé Tsogyal*, ainsi que dans le *Lama Gongdu* sous une forme condensée en six points clés, dont le premier consiste à faire de la déité l'objet de sa pratique.

Par moments, détendez-vous en laissant votre esprit se reposer tranquillement **dans l'état naturel, libre de pensées** discursives. **De temps à autre, entraînez-vous à renforcer la pratique formelle de la déité** : exercez-vous à visualiser la déité dans différentes tailles, depuis celle, immense, du mont Mérou jusqu'à celle, minuscule, d'une graine de (101b) moutarde ; visualisez-la dans des couleurs et avec des contours différents, avec des comportements et des gestes différents, à des distances et dans des lieux variables. À d'autres moments, **la déité et votre esprit étant mêlés au point de n'être plus qu'un**, abandonnez toute dualité entre le sujet et l'objet de la méditation et, selon la technique du méditant qui reconnaît l'état naturel de sa propre conscience éveillée, **regardez l'absolu**. Grâce à ces différentes méthodes, sustentez le yoga de la méditation.

Entre les séances, considérez les apparences, les sons et les pensées comme la déité, le mantra et la sagesse primordiale ; vos vêtements sont les atours des déités paisibles ou courroucées, victuailles et boissons sont

le festin des offrandes sacrées, vos gestes sont la danse adamantine, et ainsi de suite. En bref, **intégrez la pratique** à votre vie quotidienne **en voyant** tous les **objets de jouissance**, autant qu'ils sont et quelle que soit leur apparence, **comme les manifestations de la sagesse primordiale** de la déité, et rien d'autre.

Le pleine mesure de l'entraînement et ses effets

Ainsi, grâce au seul pieu du recueillement,
 Vous perfectionnerez la vision claire et nette de la déité
 en tant qu'objet mental,
 [Puis la déité] apparaîtra manifestement en tant qu'objet sensoriel,
 [Et enfin], quand, en signe de votre maîtrise parfaite,
 elle se manifestera en tant qu'objet tangible,
 Vous pourrez transformer les perceptions d'autrui
 et manifester toutes sortes de prodiges.
 Vous atteindrez l'accomplissement
 du Corps du glorieux héraouka.

À force d'utiliser ainsi, c'est-à-dire selon ces instructions orales, le **seul pieu du recueillement**, vous obtiendrez déjà la maîtrise des trois champs et votre attachement obstiné à percevoir votre corps comme ordinaire et réel deviendra la perfection du corps de la déité.

En premier lieu, **il vous faut développer parfaitement la vision claire** de la déité **en tant qu'objet mental**, avec tous ses attributs, parures et vêtements. La déité doit être aussi claire et **nette** qu'une image reflétée dans un miroir.

Ensuite, votre esprit gagnant en souplesse (*shin tu sbyangs pa*), la **déité apparaîtra** non plus dans votre imagination, mais **manifestement**, dans votre champ visuel (102a) et dans vos autres **champs sensoriels**.

Enfin, la maîtrise de l'esprit sur le corps deviendra telle que vous percevrez physiquement la déité **en tant qu'objet tangible**, et en **signe de votre parfaite maîtrise** du corps, vous développerez la capacité de **transformer** à volonté les **perceptions** d'autrui par votre splendeur, ainsi que la force nécessaire pour accomplir sans entrave les activités et les accomplissements. Une fois que vous aurez capturé la force vitale du Corps [de la bouddhété], **tous les prodiges** grandioses et inconcevables du recueillement se **manifestent**. Pour finir, vous **atteindrez l'accomplissement** qui consiste à ne faire qu'un avec la roue infiniment ornée du Corps du glorieux grand héraouka.

2) *Le pieu du mantra*

Voyons maintenant le pieu du mantra. La syllabe immuable,
 qui est la force vitale essentielle,
 Ainsi que le chapelet des syllabes clairement disposées,
 correspondent à l'approche ;
 Dans l'approche intime, [les syllabes] passent en boucle,
 comme un brandon enflammé,
 Par la bouche de l'Époux, de l'Épouse, et par son centre secret.
 Vous obtiendrez l'accomplissement
 de la Parole du glorieux hérouka.

Pour ce qui est de la parole, le **pieu du mantra** essentiel consiste à maintenir votre esprit sur l'**immuable syllabe-germe qui est la force vitale essentielle** de la famille de votre déité, et sur les **syllabes** du mantra principal ou du mantra essentiel qui sont **clairement** disposées autour d'elle. Voilà pour l'**approche**, l'image étant la lune entourée par un **chapelet** d'étoiles.

Puis, se détachant de la syllabe du cœur, le chapelet de syllabes sort de **la bouche de l'Époux**, entre dans la bouche de **l'Épouse** et **pass**e par le cœur de celle-ci avant de ressortir **par son centre secret**, d'entrer dans celui de l'Époux et de se dissoudre finalement dans le cœur de ce dernier. Enfin, en empruntant le même [chemin], les syllabes se mettent à tourner **en boucle** sans interruption, **comme un brandon enflammé** qu'on ferait tourner. (102b) Telle est la section de l'**approche intime**, l'image étant les cercles décrits par un brandon enflammé.

Une fois que vous aurez capturé la force vitale de la parole grâce à ces deux [phases] et que vous aurez purifié [votre perception] des mantras et des souffles subtils au point de voir qu'ils sont indissociables, **vous atteindrez**, pour finir, l'**accomplissement** de ne faire qu'un avec la roue infiniment ornée de la **Parole du glorieux grand hérouka**.

3) *Le pieu de l'émission et de la réabsorption*

Avec le pieu de l'émission et de la réabsorption,
 le double but est accompli
 Et vous vous accordez les accomplissements :
 c'est [la phase] d'accomplissement.
 Dans le grand accomplissement, les apparences, les sons
 et les pensées relatifs au monde et à son contenu (t11a)

**Sont la déité, le mantra et la grande sagesse primordiale.
Par ces moyens, vous atteindrez la maîtrise
de toutes les qualités et activités...**

Le pieu de l'émission-réabsorption oriente toutes les **activités** dans la direction souhaitée. Quand les rayons de lumière qui jaillissent de la syllabe-germe et du chapelet de syllabes dans votre cœur transportent les offrandes aux bouddhas et reviennent chargés de leurs bénédictions, **votre propre bien** est accompli. Le **bien d'autrui** est accompli lorsque les deux voiles obscurcissant les êtres sont éliminés [par ces lumières] et que les êtres sont établis dans la bouddhité. En diffusant des rayons de lumière et en les ramenant à vous, **vous vous accordez** vous-même les **accomplissements** ordinaires et l'accomplissement suprême. **Voilà pour l'accomplissement**, l'image étant le roi qui envoie ses messagers en mission.

Enfin, et c'est là la pleine mesure de cet entraînement, [vous réalisez que] **relativement au monde et à son contenu**, toutes les **apparences** concrètes sont la grande roue du Corps de la **déité**, [unité] des apparences et de leur vacuité, **tous les sons sont** la grande roue des **mantras**, [unité] du son et de sa vacuité, et toutes les **pensées** sont la grande roue de la **grande sagesse primordiale**, [unité] de la conscience éveillée et de sa vacuité. Tel est le **grand accomplissement**, l'image étant un nid d'abeilles qui se brise⁸⁹.

Une fois que vous aurez, **par ces moyens**, développé la puissance de la sagesse (103a) et obtenu la maîtrise des différentes sortes d'activités, **vous atteindrez**, pour finir, la **maîtrise** totale de la roue infiniment ornée de toutes les qualités et activités des bouddhas.

Les points de suspension [dans l'Œuvre] indiquent qu'une partie du sujet reste à traiter.

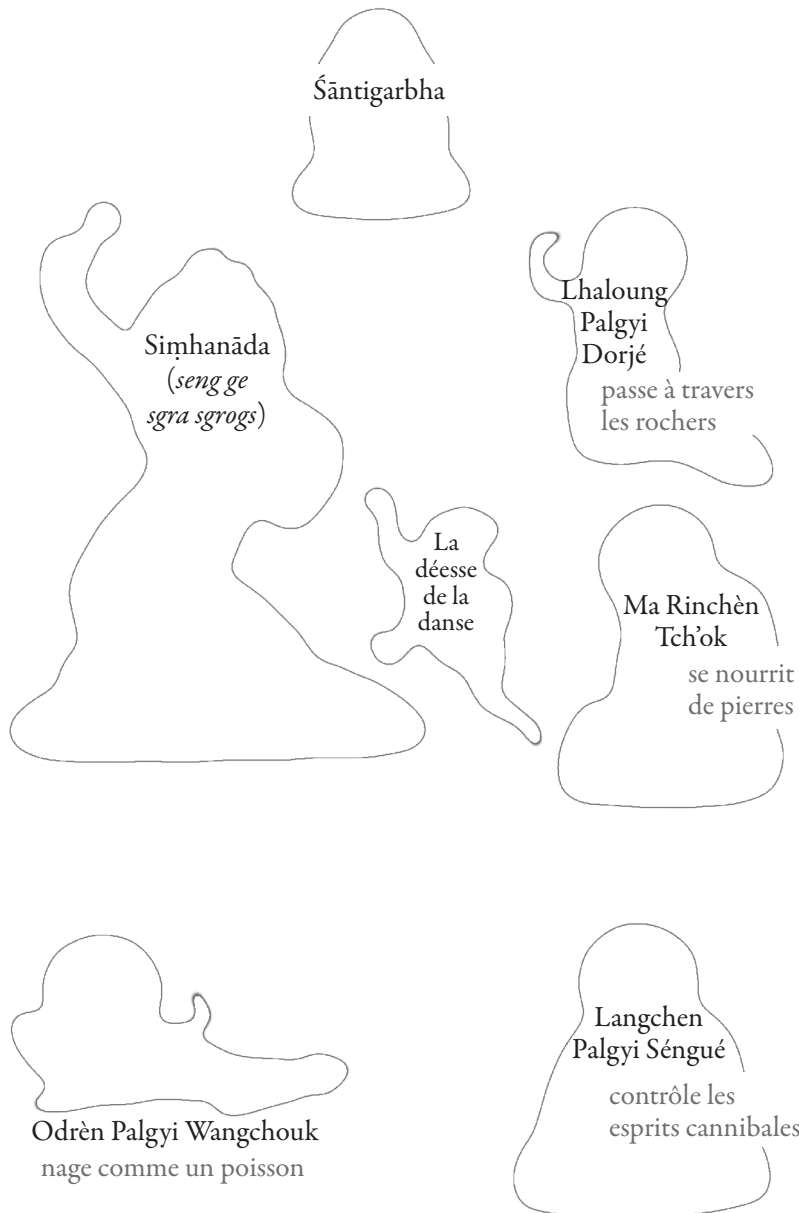
⁸⁹ La récitation «comme la lune encerclée par les étoiles» s'appelle aussi la récitation déployée. La récitation «comme un brandon enflammé» s'appelle aussi la récitation en boucle. La récitation «comme les messagers du roi envoyés en mission» s'appelle aussi la récitation de l'émission et de la réabsorption. La récitation «semblable à un nid d'abeilles qui se brise» s'appelle aussi la récitation qui emplît l'espace tout entier. (Jokyab)
Quant au sens des quatre sections d'accomplissement, «l'approche» est semblable à une amitié que l'on cultive, «l'approche intime» consiste à mêler indissolublement son être à la déité, «l'accomplissement» est la maîtrise de la sagesse, et «le grand accomplissement» est le fait d'intégrer cette maîtrise dans toutes nos activités pour accomplir le bien d'autrui. (DKR)

4) Le pieu de l'immuable sagesse ultime

... ainsi que l'immuable sagesse ultime : en réalisant que
toutes les assemblées de déités, autant qu'elles sont,
Ne sont autres que l'expression de la puissance créatrice de votre
conscience éveillée, et en vous habituant [à les voir ainsi],
Vous atteindrez l'accomplissement
de l'Esprit du glorieux héraouka,
Où souffles, esprit et déité sont indissociablement mêlés
en une seule et même saveur.

Le pieu de l'immuable sagesse ultime, le plus important de tous, scelle les trois pieux précédents. Il consiste à réaliser **qu'**à l'instar des lumières irisées émanant d'un cristal, **toutes les assemblées de déités**, paisibles ou courroucées, **ne sont autres que l'expression de la puissance créatrice de votre propre conscience éveillée**. En vous accoutumant continument à **cette réalisation**, les souffles subtils qui sont la monture des propensions karmiques, l'**esprit** qui les dirige et **la déité** de sagesse qui leur infuse ses bénédictions mûriront en vous jusqu'à n'avoir plus **qu'une seule et même saveur**. La force créatrice de cette sagesse ultime sera parachevée et vous saisirez d'un seul coup mille forces vitales. Pour finir, vous **atteindrez l'accomplissement** de ne faire qu'un avec la roue infiniment ornée de l'Esprit du glorieux grand héraouka.





Dans le charnier népalais des Monticules Spontanés, le Maître subjugue les forces négatives, les trois mondes et les trois domaines, avant d'enseigner pendant cinq ans sous le nom de Séngué Dradrok, Lion Rugissant. Son maître Rambuhyha lui révèle les pratiques terribles de Mamo Beutong (*ma mo rbod gtong*).



Gourou Séngué Dradrok

Les [sept] pratiques subsidiaires :

la bénédiction,
l'initiation,
le cercle de la sagesse,
l'accueil offert aux déités,
l'hommage,
les offrandes et
les louanges.

Explications concernant les sept pratiques subsidiaires

[Après avoir étudié les instructions détaillées sur le yoga principal,] nous allons regrouper ici les explications concernant les pratiques subsidiaires qui ont trait, entre autres, à la création de la déité de samaya et à la dissolution de la déité de sagesse.

Pour ce qui est des [sept] yogas subsidiaires,

Bénissez la déité de samaya en sa triple essence adamantine ;

Recevez l'initiation des sagesse,
purifiez les souillures dues aux voiles
Et apposez les sceaux, sans mélanger les familles
et les seigneurs des familles ;

Pour éliminer la perception dualiste, invitez la déité de sagesse
à venir depuis la dimension [absolue]
Et à se fondre en une seule saveur : regardez la présence spontanée ;

Ayant lavé leurs mains et leurs pieds de vajra,
Invitez les déités à prendre place sur un trône confortable
et à y demeurer ;

Manifestez les déesses de la conscience éveillée
Qui offrent l'hommage symbolique ; les déités répondent
par l'hommage absolu ;

Multipliez l'expérience supérieure de la grande félicité
Avec d'immenses nuées d'offrandes qui réjouissent
les sens extérieurs, intérieurs et secrets –

[Offrez ainsi] les objets de plaisir, la médecine, la torma et le rakta,
Ainsi que les pratiques d'union, de libération et de grande union ;

Louez les vertus suprêmes et, avec des chants adamantins,
Cultivez la fierté du Corps et de la Sagesse, et de leurs activités !

(103b) Les pratiques expliquées précédemment constituent les yogas principaux de la première étape [qui est la phase de création]. Nous allons maintenant étudier les sept yogas subsidiaires qui complètent cette pratique.

Leurs bases et sources premières sont 1) la méditation sur la forme complète de la déité de samaya principale, que l'on visualisera, selon les indications données, sous sa forme simple, élaborée, ou correspondant à la pratique de groupe ; 2) la visualisation de la syllabe-germe de l'Épouse ; puis 3) à partir de là, la visualisation de l'Épouse ; 4) la méditation sur les trois déités enchâssées l'une dans l'autre⁹⁰, et pour finir 5) l'apposition du sceau du seigneur de la famille.

Au moment de la base, ces cinq étapes purifient, respectivement et par analogie, 1) la naissance de l'enfant ; 2) sa croissance, avec les souffrances occasionnées par le désir qui l'agite et l'emporte ; 3) le mariage ; 4) l'augmentation progressive des capacités physiques, verbales et mentales [de l'adulte] ; et 5) la maîtrise des activités propres à son rang [social].

Au moment du fruit, les cinq étapes correspondent à 1) la naissance du Bouddha en Corps de manifestation, 2) l'intérêt pour l'Éveil et par conséquent le renoncement au monde et la poursuite des pratiques ascétiques, 3) l'abandon de l'ascèse et le départ pour Cœur de l'Éveil (Bodh-Gayâ), 4) la conquête des démons grâce à la maîtrise du recueillement, et 5) la découverte de la sagesse totale de l'Omniscience.

Au moment des voies supérieures, quand on vise l'accomplissement naturel du corps de la déité de sagesse qui est [l'unité de la] félicité et de sa vacuité, ces cinq étapes deviennent des facteurs de mûrissement en établissant la base pour que la félicité, les souffles subtils et l'esprit (104a) émergent de nouveau comme la déité et que l'on fasse sans tarder la jonction avec l'accomplissement suprême.

⁹⁰ Les trois déités sont ainsi définies : 1) nous sommes la déité de samaya (*samaya-sattva*) ; 2) au centre de notre cœur se tient la déité de sagesse (*jñanasattva*), la déité semblable à nous (en déité), mais avec seulement un visage et deux mains, ou bien l'attribut ; 3) la syllabe-germe (dans son cœur) est la déité de recueillement (*samadhi-sattva*). (Jokyab) Voir aussi les notes 49 et 53 dans le présent volume.

LES SEPT YOGAS SUBSIDIAIRES

1) *La bénédiction* purifie la force des capacités physiques, verbales et mentales de l'enfant qui grandit. Grâce à cette purification, vous acquerrez, au moment d'atteindre la bouddhité, la maîtrise des inconcevables secrets du Corps, de la Parole et de l'Esprit. La technique de purification consiste, une fois que vous aurez créé le mandala de la déité de samaya, à visualiser clairement les syllabes qui brillent dans les [trois] centres des déités: Om dans le front, Ah dans la gorge et Hounq dans le cœur. Ou encore, après avoir visualisé Vairocana, Amitabha et Akshobhya, **bénissez** le Corps, la Parole et l'Esprit de la déité de samaya pour les rendre indissociables de la **triple essence adamantine** de tous les bouddhas. Considérez ensuite avec fierté que votre corps, votre parole et votre esprit, parfaitement purs, sont le Corps, la Parole et l'Esprit des bouddhas. Grâce à cela, vous établissez la base qui permet, au moment des voies supérieures et après avoir éliminé [la perception] dégénérée du sperme, de l'ovule et des souffles subtils, que se manifeste en vous la sagesse issue de l'épanouissement de la perception des gouttes essentielles comme étant le Corps, la Parole et l'Esprit [des bouddhas].

2) *L'initiation* affine les pensées grossières résultant des (104b) cinq poisons que sont les émotions négatives, qui se multiplient à mesure que les canaux et les éléments se développent chez l'enfant. Au moment d'atteindre le fruit, c'est-à-dire la bouddhité, tous les tathagatas vous transmettront le pouvoir qui fera de vous le Seigneur de l'Enseignement, souverain des trois mondes. Lors de la purification proprement dite, après la bénédiction, les déités **reçoivent l'initiation** des cinq tathagatas, le seigneur de la famille étant situé au centre et les autres se trouvant dans les quatre directions. Le feu de l'étreinte passionnée des tathagatas en union avec leur épouse fait fondre l'essence de l'esprit d'Éveil, et le flot des cinq ambrosies qui sont l'essence des cinq **sagesse**s se met à couler. Il remplit le corps des déités et élimine **les voiles** et imprégnations **obscurcissants** qui résultent des cinq émotions négatives. Le surplus d'ambrosie déborde par en haut, et vous apposez sur chaque déité, **sans la confondre** avec celle d'une autre **famille**, le **sceau du seigneur de sa famille**, par exemple celui d'Akshobhya pour la famille du Vajra. La pure fierté d'avoir atteint le but vous remplit : vous venez d'actualiser les sagesse qui vous sont inhérentes. Cette pratique contribue à

la maturation lors des voies supérieures puisque, lors de la phase de perfection et grâce aux expériences successives des quatre joies descendantes et ascendantes, vous serez habilité à transformer les cinq poisons en cinq sagesse et à amener l'énergie mentale à se résorber dans la protubérance située au sommet de la tête.

3) Vient ensuite la pratique dénommée *cercle de la sagesse*. Elle sert à **dissiper** les pensées qui consistent à **percevoir** la pratique et le pratiquant comme deux choses **séparées**. (105a). Ce qu'on purifie alors, c'est l'enfance. Ce qui la purifie, c'est de voir la force de votre intelligence devenir égale à celle de vos aînés de même rang social⁹¹. Grâce à [cette pratique,] lorsque vous atteindrez la bouddhité, cette intelligence, devenant une avec la sagesse de tous les tathagatas, sera la sagesse ultime du goût unique de [la Grande] Égalité non duelle. Pour ce qui est de la technique, des rayons lumineux jaillissant de la syllabe du cœur de la déité de samaya émeuvent le cœur **de la déité de sagesse dans la dimension absolue** naturelle, si bien que, sans quitter le Corps absolu, cette dernière se manifeste sous l'aspect d'une assemblée de déités ayant une forme identique à celle de la déité que vous visualisez. À l'instant même où **vous les y invitez**, les déités [de sagesse] **se mêlent en une seule saveur** avec le mandala de la déité de samaya. Vous **voyez** que votre corps est, depuis toujours, **la présence naturelle de la déité de samaya** et que votre esprit est, depuis toujours, la déité de sagesse. L'attachement conceptuel qui consiste à voir une différence hiérarchique entre la déité de samaya et la déité de sagesse est abandonné ; vous reconnaissez que le cercle de la sagesse est indissociable de votre propre esprit ; les bénédictions de tous les bouddhas pénètrent en vous ; et ainsi de suite. Tels sont les buts de cette pratique qui pose les bases pour que la claire lumière métaphorique illustre la sagesse absolue lors des voies supérieures et que la sagesse [qui connaît] (105b) l'indivisibilité du samsara et du nirvana naisse alors dans votre esprit.

4) Le quatrième yoga subsidiaire est *l'accueil offert aux déités*. Offrez à boire aux déités en versant une eau dotée de huit qualités à partir d'une aiguière en lapis lazuli. Lavez **leurs mains et leurs pieds adamantins**, qui sont déjà purs, en les aspergeant d'une eau douce aux vertus clarifiantes.

91 Les objets à purifier sont les facultés intellectuelles et l'intelligence croissante de l'enfant. (DKR)

Ayant ainsi **dissipé** vos propres impuretés, **invitez** [la déité de] samaya et [la déité de] sagesse à **prendre place sur ce siège** magnifique, cet **agréable** trône de lotus, de soleil et de lune orné des attributs de la déité principale. Qu'elles y **demeurent** de manière immuable, aussi indissociables que l'eau versée dans l'eau, jusqu'à ce que soit atteint le fruit de l'accomplissement !

5) *L'hommage*, tout comme *l'offrande* et *la louange*, sont des pratiques qui permettent de purifier le comportement de l'être puéril agissant comme bon lui semble avec la nourriture, la boisson, les vêtements, les bijoux ou son habitat ; ces pratiques purifient également ses préférences pour certains lieux et certains biens, ainsi que son attachement à poursuivre la gloire et le profit matériel. Pour résultat, au moment d'atteindre la bouddhité, des nuées infinies d'offrandes inconcevables seront déployées devant vous, et vous deviendrez naturellement un objet inégalé de révérence et de vénération. Ces pratiques contribuent à la maturation sur les voies supérieures en posant les bases du comportement insouciant du yogi qui aime à s'ébattre dans la courageuse discipline de la conscience éveillée (*rig pa brtul zhugs kyi rol rtsed*). (106a)

L'extraordinaire hommage du yogi est le « puissant hommage qui consiste en l'expérience directe de ne faire qu'un avec la déité dans l'union indissociable de la dimension absolue et de la sagesse primordiale ».

Conformez-vous aux marques de respect propres à notre monde et, comme cela est expliqué dans les tantras extérieurs, rendez hommage et présentez des offrandes à la manière des dieux Qui Jouissent de leurs magies lorsqu'ils se divertissent avec la profusion des richesses qu'ils ont eux-mêmes fait apparaître : de votre cœur, etc., **manifestez** d'innombrables **déeses** qui ne sont autres que l'expression naturelle **de votre conscience éveillée** ; avec un respect infini, elles **offrent l'hommage symbolique** en prononçant « ATIBHUHO », et les **déités**, réjouies, **répondent par l'hommage absolu** « PRATIBHUHO ».

6) *L'offrande* consiste à manifester des offrandes propres à **réjouir** tous **les sens** des déités : les yeux et les quatre autres facultés sensorielles **extérieures**, subtiles et dotées de forme ; les cinq facultés **intérieures** que sont les cinq consciences liées aux premières ; et la faculté **secrète**, la sagesse dotée du potentiel de toutes les manifestations ainsi exprimées.

Les **offrandes** extérieures comprennent des objets agréables aux cinq sens : pour les déités paisibles, de magnifiques fleurs de différentes espèces, aquatiques, champêtres, et autres ; pour les déités courroucées, la fleur des cinq organes et les autres objets naturels des charniers.

Les offrandes intérieures se composent des cinq **plaisirs** agréables aux cinq facultés et aux cinq consciences (*dbang shes sgo lagna*) : les formes attrayantes pour ce qui est du symbole, et le résultat de l'union pour ce qui est du sens. (106b)

Les trois offrandes intérieures particulières sont : l'ambrosie-**médecine** de la pureté parfaite des cinq poisons, dans laquelle sont réunis les huit ingrédients principaux et les mille ingrédients mineurs ; la **torma** des plaisirs sensoriels, dont le yogi jouit sans être pollué [par les émotions négatives] et qui ravive la sagesse ; et le **rakta** qui recueille les racines des six causes⁹² et des trois mondes dans la subtile essence qu'est le « sang suprême » libre de tout attachement.

Il y a trois offrandes secrètes. L'offrande de l'**union**, par la pratique particulière [du nectar qui] fond quand la félicité [flamboie], consiste à combler [les déités] en leur offrant l'extraordinaire et immuable sagesse de la grande félicité qui naît de l'expérience des quatre joies descendantes et ascendantes. Le sens absolu de cette pratique – l'unité de la dimension absolue et de la sagesse – est symbolisé par l'union sexuelle des Époux et des Épouses de l'assemblée des déités. Pour l'offrande de la **libération**, en premier lieu, la profonde connaissance transcendante et non duelle détruit les pensées dualistes, qui se dissolvent dans la dimension absolue ; de là surgit la grande compassion non référentielle qui, grâce aux rouages du recueillement [de la compassion] illusoire, libère, dans la sphère du goût unique du samsara et du nirvana, les ennemis et faiseurs d'obstacles, autrement dit tout ce qui, en perpétuant la croyance au soi, maintient les êtres sur des voies erronées. L'offrande de l'ainsité consiste à reconnaître que les apparences et la conscience [qui les perçoit] sont indissociables dans la **grande union** de la Sagesse et du Corps, puisque sujet, objet et action sont tous trois originellement purs.

92 Les six causes sont les cinq émotions négatives, auxquelles s'ajoutent l'avarice. Chacune est la cause d'un des six modes d'existence. (Jokyab)

Multipliez par le jeu du recueillement les offrandes matérielles disposées devant vous et les offrandes que vous avez mentalement créées, jusqu'à emplir la dimension absolue d'**une immense nuée d'offrandes** (107a) propres à réjouir les sens de toutes les déités ; **multipliez** ainsi **l'expérience supérieure de la grande félicité**.

7) *Pour la louange*, rappelez-vous **les vertus suprêmes** du Corps, de la Parole et de l'Esprit du Corps formel. Ce corps surgit du Corps absolu dans les formes paisibles, passionnées ou courroucées du Corps de jouissance parfaite, et apparaît, selon les êtres à secourir, sous les différentes formes du Corps de manifestation. Fort de cette inspiration, faites retentir les **chants de vajra** profonds et vastes qui **font l'éloge** [des trois Corps], **et cultivez** la puissante **fierté** libre d'émotion négative qui accroît la splendeur **du Corps et de la Sagesse** et celle de leur incessante et omniprésente **activité**.

Lorsqu'on s'entraîne aux étapes de la voie, le yoga de la récitation est considéré comme l'une des branches subsidiaires du yoga de la création. Il purifie non seulement les expressions verbales samsariques – les noms, les mots et les syllabes que l'on prononce – mais également cet aspect de la pensée qui associe le son des mots au sens qu'on leur donne. Grâce à cette purification, vous instaurez les liens qui vous permettront, une fois que vous aurez atteint l'état de bouddha, d'accomplir les activités de la Parole adamantine, comme celle qui consiste à exposer les enseignements à ceux qu'il vous revient d'aider. Sur les voies supérieures, le yoga de la récitation est un facteur de maturation puisque c'est grâce à lui que les canaux et les souffles subtils mûrissent pour devenir les syllabes et les consonnes ; que le souffle vital se mêle au souffle excréteur ; et que se produisent [les expériences de] félicité, de clarté et d'absence de pensée. (107b) La technique de purification consiste à pratiquer le recueillement en l'associant aux différentes techniques de récitation telles que la récitation verbale, la récitation mentale, la récitation adamantine et la récitation omnipénétrante.

III LES [TREIZE] ACTIVITÉS DE CONCLUSION DE LA PRATIQUE D'ACCOMPLISSEMENT

l'offrande de torma,
le festin d'offrande,
le rappel de la promesse,
la proclamation des engagements,
l'offrande aux protectrices Tenma,
la danse de la manifestation,
la requête des accomplissements,
l'offrande de remerciements,
la confession,
la dissolution,
la réémergence,
la dédicace et
la proclamation des bons augures.

Conclusion de la pratique d'accomplissement

Ces treize activités, regroupées sous un seul intitulé, sont présentées dans les vers suivants.

(t11b) Voici les activités qui concluent
la pratique du recueillement :

Pour dissiper les obstacles et accroître les accomplissements,
Faites une offrande de tormas lors de chaque séance.

L'assemblée de grande félicité

Est une activité complète et particulière
unissant méthodes et sagesse

Qui tranche les émotions négatives.

Réunissez les êtres fortunés, les suprêmes substances réjouissantes,

Les déités d'accomplissement, ainsi que les mérites et la sagesse,

Et avec d'incomparables offrandes extérieures,
intérieures et secrètes,

Réjouissez [les déités] d'accomplissement
et réparez [les samayas] transgressés ou brisés.

Prenez pour voie la pratique libératrice

et progressez jusqu'au point culminant de l'union

Pour ne faire qu'un avec l'expérience du hérouka.

Les déités de sagesse ne s'approchent ni ne s'éloignent,

Néanmoins, pour le bien des êtres, invoquez-les [en leur rappelant]

les points importants de leur promesse sacrée.

Proclamez l'engagement des trois classes de protecteurs
qui prennent des formes mondaines,
Et confiez-leur les activités.

En particulier, pour qu'elles protègent les frontières du Tibet
et du Kham,
Offrez aux Sœurs Aînées et à leur entourage
le nectar de l'eau de rinçage.

Lors du rassemblement final, et pour que vos activités
soient irréversibles,
Martelez la danse du cheval adamantin
dans les mandalas des quatre aspects.

« Dans le flot » et au moment particulier,
recevez, des déités que vous accomplissez,
Les accomplissements ordinaires et l'accomplissement suprême.

Animé d'une profonde gratitude envers [les mandalas]
pour leur compassion non référentielle,
Offrez-leur vos remerciements et chantez leur louange.

Confessez entièrement, avec remords et repentir,
[Tout] ce qui a pu entamer [la pratique] :
rituel, objets rituels, excès ou omissions. (t12a)

Pour purifier l'éternalisme, réabsorbez tous les phénomènes,
le monde et les êtres, perçus comme la déité,
Dans la grande goutte de la lumineuse vacuité.

Pour dissiper le nihilisme, entraînez-vous à
[émerger de nouveau]
Comme le Corps illusoire de l'union où les apparences, les sons
et les pensées sont la déité, le mantra et le Corps absolu.

Pour que ces accumulations de mérites, loin de s'épuiser,
se multiplient et deviennent parfaites,
Dédiez-les entièrement et récitez
de profondes prières d'aspiration.

Avec des formules de bon augure, des chants
et des pluies de fleurs,
Multipliez les mérites et les conditions positives
dans toutes les situations, en tout lieu et en tout temps !

Il y a treize **activités qui concluent la pratique du recueillement** lors de la phase de création.

1) Offrande de torma

L'offrande de torma est une **activité qui a pour but d'accroître la force des deux accomplissements, une fois que vous avez dissipé les obstacles** avec ou sans forme et parachevé la double accumulation.

Il est dit dans le *Tantra de Hevajra* :

Vajrasattva a enseigné [l'offrande de] la torma
Dans le but de protéger la force vitale des êtres.

Un grand nombre de tantras et d'instructions essentielles des écoles ancienne et nouvelles recommandent de faire cette offrande à la fin de **chaque séance** de pratique ; il est particulièrement bon d'offrir la **torma intérieure** des Tantras du Yoga Insurpassable à la tombée de la nuit.

Quant au sens du mot « torma », il est dit :

Tor est la dimension absolue,
Ma est la sagesse primordiale de la conscience éveillée.

La torma est donc l'union de la dimension absolue et de la sagesse primordiale.

[Le mot tibétain *tor ma*] traduit le sanskrit *bala* et véhicule l'idée de (108a) « ce qui développe la force [ssk. *bala*] des cinq agrégats et des quatre éléments ».

Il y a quatre types de torma : la torma extérieure, qui est composée de substances matérielles, la torma intérieure des agrégats, la torma secrète de la bodhicitta, et la torma très secrète de l'ainsité. Comme chacune présente de nombreuses subdivisions, j'expliquerai ici principalement les tormas extérieures. Et parmi les tormas servant de support – les tormas perpétuelles, les tormas capturées, les tormas quotidiennes et les tormas occasionnelles –, je n'expliquerai que ces dernières, que l'on offre à la fin des séances de pratique.

Les tormas seront disposées dans un récipient fait de matières précieuses ou bien dans un « bol de lotus ». Pour ce faire, on peut soit amonceler [dans le récipient] les meilleures substances comestibles, soit y placer une torma modelée, dont la structure varie suivant les régions et les traditions. Certaines tormas ont des formes transcendantes, d'autres ont des formes mondaines, certaines sont à boire, d'autres à manger.

[Les tormas « transcendantes »] sont offertes à ceux qui ont transcendé le monde, à savoir les Trois Racines et les [protecteurs] assermentés, [les tormas « mondaines »] aux esprits élémentaires qui demeurent dans les trois mondes de l'existence.

2) Festin d'offrandes (*tshogs 'khor*)

Le festin d'offrandes est une activité complète et particulière qui mêle indissociablement méthodes et sagesse. [Le mot tibétain *tshogs*], qui traduit le sanskrit *ganachakra*, signifie que les mandalas des assemblées de grande félicité tranchent les émotions négatives. Quant aux catégories de festins d'offrandes, les enseignements mentionnent quatre « réunions » (*tshogs*) fondamentales :

- la réunion des êtres humains fortunés,
- la réunion d'une abondance de substances réjouissantes,
- l'assemblée des déités d'accomplissement et
- la grande accumulation de mérites et de sagesse.

(108b) Autrement dit, la « réunion » de sagesse est complète quand a) les êtres sublimes qui préservent l'union des méthodes et de la sagesse sont rassemblés; b) les cinq substances spéciales et tous les autres [ingrédients] ont été préparés; c) ayant préparé une représentation servant de support d'accomplissement, [les participants] méditent sur les mandalas [des déités] de sagesse, avec le palais, les déités et les protecteurs; d) sont parfaitement réunies l'accumulation de mérites, puisque [les participants] jouissent sans obstruction de tout ce qui paraît, et l'accumulation de sagesse, du fait que cette jouissance est appréhendée par une connaissance supérieure dénuée de tout concept.

On lit, dans le *Tantra adamantin qui dévoile le sens du [Filet] d'illusions* :

La réunion entre amis intimes
 S'appelle l'« assemblée des yogis ».
 L'« assemblée de l'abondante félicité »
 Réunit au complet une abondance de biens.
 Lors de l'« assemblée suprême »,
 L'ensemble des déités et des [protecteurs]
 liés par un serment sont réunis.
 Rester sans attachement dans toute action,
 C'est parachever continuellement la double accumulation :
 Voilà assurément la « grande réunion ».

Voyons en quoi consiste ce rituel.

En général, un festin d'offrandes [*ganachakra*] authentique requiert [la présence d']un(e) partenaire physique et doit avoir lieu dans un endroit isolé, un charnier par exemple, où l'on aura fait construire une chambre entourée de trois enceintes. On accomplira le festin d'offrandes les [dixième et vingt-cinquième] jours de chaque lunaison et à certaines occasions. Cela ne veut pas dire que le sens du rituel n'est pas accompli quand, pour compléter la pratique quotidienne, on n'offre qu'un festin modeste afin de restaurer les samayas en présentant et en acceptant l'offrande avec des gestes symboliques. (109a)

Dans tous les cas, les yogis et les yoginis doivent, tout en restant dans le recueillement sur la déité, bénir toutes les substances des méthodes et de la sagesse, [qui deviennent ainsi] l'ambrosie de la non dualité [des déités de] samaya et de sagesse. À partir des substances de samaya, ils manifestent comme par magie une profusion d'offrandes **extérieures**, de plaisirs **intérieurs** et de partenaires **secrets**. **L'offrande incomparable** [consiste à réaliser que tout] est naturellement parfait dans la base originelle de la pureté primordiale libre de tout effort. En présentant toutes ces différentes offrandes au mandala dit « extérieur », les pratiquants **réjouissent** les déités qu'ils doivent **accomplir et réparent tous les samayas** qu'ils auraient **transgressés ou brisés** lors de la pratique d'accomplissement. Pendant la « réunion », il faut impérativement éviter les querelles, les taquineries et le plus infime attachement à la réalité ordinaire. En imaginant que la flamme du feu intérieur (*tu mo*) fait fondre les substances de l'élixir, dont l'essence subtile est offerte à toutes les déités intérieures, les yogis et les yoginis font l'offrande intérieure aux déités que sont les agrégats, les éléments et les sources de la perception.

Le dernier jour du rituel élaboré, à minuit, les disciples [qui ont atteint le niveau de] maturité [adéquat] participent aux merveilleuses activités de libération (*ta na'i mdzad*). Ce qu'il faut alors libérer, ce sont d'une part les fictions dualistes, qui sont libérées dans l'expérience de la réalisation, et d'autre part les dix champs⁹³, qui sont libérés par la compassion. Le maître qui effectue la libération excelle a) dans la vue naturellement libératrice, b) dans l'expérience libératrice fondée sur le recueillement,

93 Voir la note 29.

c) dans la conduite libératrice qui s'adapte aux facultés, au lieu et au temps, d) dans les instructions essentielles relatives aux puissants moyens de libération utilisés par le passé (109b) et e) dans l'activité libératrice dont les effets sont visibles. Il **prend pour voie la pratique libératrice**, avec l'aide des trois groupes de serviteurs (ssk. *kingkaras*) qui excellent à capturer, à libérer et à présenter les êtres qu'il faut libérer.

Lorsque les yogis et les yoginis s'engagent dans la pratique de l'union, sous l'effet de la grande passion, toutes les assemblées de déités déjà mentionnées se dissolvent dans l'essence de la bodhicitta et se mêlent en eux en une seule saveur. Avec l'expérience des cinq éléments en ordre ascendant, dans laquelle la terre est la félicité du contact, l'eau la félicité de l'humidité, et ainsi de suite, les yogis et les yoginis cultivent, l'une après l'autre, les félicités propres aux dakinis de chaque famille, à commencer par la famille du Joyau. Puis ils jouissent des quatre joies dans l'ordre descendant et, pour finir, grâce à la pratique des souffles subtils, ils retiennent les éléments sans les laisser s'écouler, les font remonter, les répandent et les absorbent. La pratique de l'union est authentique lorsque les yogis et les yoginis savourent l'expérience de la sagesse coémergente absolue grâce aux indications métaphoriques successives [qui apparaissent] lorsqu'ils jouissent de la sagesse des quatre joies en ordre ascendant. Quand ils considèrent que, grâce à cette secrète cérémonie du [feu qui] flamboie et [des gouttes qui] s'écoulent, ils réjouissent les dakas et les dakinis des canaux et des éléments, alors les déités secrètes des canaux et des éléments sont [effectivement] comblées et **le point culminant de l'union est atteint**.

L'extraordinaire *ganachakra* très secret, qui transcende tout, consiste à maintenir l'objet (la vacuité) et le sujet (la conscience éveillée) en union et à considérer que, dans la grande félicité libre des trois pôles, l'ainsité (110a) se fait à elle-même l'offrande du mandala originel [de l'union] du samsara et du nirvana.

Le *Tantra Galpo* donne ce conseil aux pratiquants aspirants qui font l'offrande « comme si » [ils avaient atteint le niveau requis] :

Commencez par offrir les six plaisirs sensoriels,
 Puis réparez [les samayas] au moyen des substances sacrées
 et de l'ambrosie,
 Et, enfin, offrez le cadavre des ennemis faiseurs d'obstacles.

Il faut donc, comme indiqué, multiplier les « prémices » du festin sacré (*tshogs phud*) [en les divisant en] trois parts. Offrez la première part en la multipliant avec l'aide de déesses d'offrande qui comblent l'espace et présentent les plaisirs sensoriels. Transformez la deuxième part en ambroisie pour réparer [les fautes]. Pour finir, une fois que les ennemis faiseurs d'obstacles qui sont hostiles aux Secrets [Mantras] auront été capturés, libérés et présentés, délectez-vous des substances du festin d'offrandes en effectuant la cérémonie du feu intérieur ; si le maître spirituel vous y autorise, faites-lui une offrande de chants et de danses adamantins.

Pour l'« offrande des restes », ajoutez la troisième part des prémices sur la « torma impure » et les restes du festin réunis sans vous soucier de constituer des réserves⁹⁴. Transformez cette offrande en ambroisie, et donnez-la aux [êtres des] sept états inférieurs et à ceux qui relèvent du samaya des restes. Déposez l'offrande à soixante-dix pas de la salle de « réunion », sur le « chemin où se nourrissent les *rakshasas* ».

Les bienfaits et les qualités de cette pratique sont immenses : tous [les yogis et les yoginis] réunis lors d'un tel festin d'offrandes atteindront immédiatement le grand accomplissement de **ne faire qu'un avec l'expérience du héroutka**, et tous ceux qui ont participé (110b) au festin atteindront progressivement cet accomplissement.

Le *Filet adamantin* déclare :

De toutes les accumulations de mérites,
le festin d'offrandes est la meilleure –
Dans cette vie, tous vos souhaits se réaliseront,
Et les obstacles et interruptions seront balayés ;
Dans la suivante, vous atteindrez
[le niveau d']Excellence Universelle
Dans les champs purs des victorieux détenteurs de l'Éveil.

3) Rappel de la promesse

Les **déités de sagesse** se trouvent partout, aussi bien dans le monde animé que dans le monde inanimé ; pour elles, **la notion de distance n'existe pas**. Elles ne sont ni **proches** quand on les invoque, ni **éloignées**

94 Pour l'offrande des restes, les pratiquants vident « les restes du festin », c'est-à-dire tout ce qui reste dans leur assiette, dans le récipient que le *cheupeun* fait passer, et ils ne se préoccupent pas de garder des provisions pour plus tard. NdT

quand on omet de le faire. **Néanmoins, pour** qu'elles accomplissent le **bien des êtres** torturés par les souffrances samsariques, **rappelez-leur les points cruciaux de leur promesse** sacrée en les **invoquant** par des chants poignants, en faisant crépiter le damarou secret, et ainsi de suite.

4) Proclamation des engagements

Attribuez la torma des plaisirs sensoriels aux fidèles **protecteurs mondains qui, sous les formes** propres à leur classe, ont pour mission de protéger la doctrine du Bouddha, notamment l'insurpassable Véhicule de Diamant. Nous parlons ici des protecteurs masculins, féminins et neutres qui respectent le vœu sacré et obéissent à chaque ordre donné. **Proclamez leur engagement** à ne jamais faillir aux ordres qui leur ont été donnés autrefois par les détenteurs de l'Éveil des trois lignées de transmission, et (111a) **confiez-leur les quatre activités** et les autres tâches que vous souhaitez les voir accomplir.

5) [Offrande aux] protectrices *Tenmas*

Il est nécessaire que les *Tenmas* continuent à manifester sans faille l'activité **particulièrement** importante que le grand Maître d'Oddiyana leur a confiée, à savoir la **protection des frontières** dans les quatre directions, pour éviter que le **Tibet et le Kham** soient attaqués ou envahis par des armées étrangères hostiles aux enseignements sacrés. Transformez en **nectar l'eau de rinçage** de la coupelle ayant servi à l'offrande destinée aux protecteurs, puis **présentez** ce nectar en « cadeau pour actes accomplis » **aux Sœurs Aînées et à leur entourage**, autrement dit aux douze *Tenmas* qui appartiennent [par groupes de quatre] aux familles des démons (*bdud mo*), des nuisantes (*gnod sbyin*) et des thérapeutes (*sman mo*) et qui, comme des mères et des sœurs, débordent d'amour et de tendresse [pour les êtres].

6) Danse de la manifestation

Cette pratique a pour but d'éviter que **les quatre activités** que l'on vient d'**accomplir** ne s'**inversent**, c'est-à-dire que la pacification se transforme en non-pacification, et ainsi de suite. Lors de ce **rassemblement final**, les pratiquants visualisent successivement l'existence phénoménale sous la forme des **mandalas** de Vajraheruka, de Ratnaheruka, de Padmaheruka et de Karmaheruka, selon les **quatre activités** à accomplir – paci-

fication, accroissement, magnétisation et subjugation. En même temps, ils forment un cercle autour d'une enceinte correspondant à l'activité en cours et, animés par la réalisation née du **hennissement de vajra**⁹⁵, **martèlent la danse**.

7) Requête des accomplissements

En prenant pour support un crâne, doté des caractéristiques requises et empli de substances d'offrande (*dza gad*), ou d'autres symboles de bon augure, ainsi que la requête écrite (*gsol byang bcug pa*), suppliez ardemment le mandala **des déités** de sagesse que vous êtes en train d'**accomplir** de vous octroyer au plus vite **les accomplissements ordinaires** – les quatre activités (111b) et les huit grands accomplissements⁹⁶ – ainsi que l'**accomplissement suprême** du Corps et de la Sagesse. À ce propos, si des signes positifs apparaissent pendant la pratique d'accomplissement en groupe, les participants doivent immédiatement s'accorder les accomplissements, sous peine de les voir disparaître. On appelle cela **s'octroyer les accomplissements « dans le flot »** [de la pratique]. Les participants recevront également les accomplissements lors du rituel **particulier** qui sera exécuté dans ce but à l'aube du dernier jour de la pratique en groupe.

8) Offrande de remerciements

Avec une **immense compassion non référentielle**, les mandalas d'accomplissement ont répondu à votre appel lorsque vous avez fait les pratiques d'approche et d'approche intime ; grâce à cela, tous vos souhaits ont pu s'accomplir lors des pratiques d'accomplissement et de grand accomplissement. **Animé d'une gratitude profonde, remerciez-les en leur présentant toutes les offrandes** extérieures et intérieures qu'il est possible d'offrir, **et chantez avec ferveur la louange** de leurs immenses qualités.

95 C'est par un triple hennissement que le glorieux Hayagriva proclama la sagesse née de soi. Au premier hennissement, il réalisa la présence spontanée et non née des phénomènes du samsara et du nirvana. Au deuxième, il transforma le monde et les êtres en un océan de chair, de sang et d'os, dont les dakinis *mamos* se délectèrent. Au troisième, celles-ci se soumirent toutes à ses ordres et, louant ses paroles, se mirent à accomplir les activités qu'il leur avait confiées. (Jokyab)

96 Les quatre activités sont la pacification, l'accroissement, la magnétisation et la subjugation. Les huit grands accomplissements sont ceux de l'épée, des connaissances supérieures, de la potion pour les yeux, de la marche rapide, de l'invisibilité, de l'extraction des essences, des voyages dans les mondes célestes, et des voyages souterrains. (Jokyab) Le GD mentionne le terme « pilules » à la place de « connaissances supérieures ».

9) Repentir et confession

Lors des étapes **du rituel** et des recueils relatifs à l'approche et à l'accomplissement, il se peut [que vous ayez utilisé] un support, des substances d'offrandes ou d'autres **objets rituels** dont les textes ne mentionnent pas la nécessité, et c'est alors un **excès** ; s'il manque quelque chose, c'est une **omission** ; si la façon de pratiquer, de réciter ou de chanter les différentes sections du rituel n'est pas conforme (112a) aux textes, ou si vous avez utilisé des objets inappropriés, c'est une **dégradation**. En bref, il vous faut **confesser** et réparer **entièrement** les actes regrettables découlant des quatre sources de fautes⁹⁷, car ils voilent vos accomplissements immédiats et ultimes. Habité d'un **remords et d'un repentir** sincères, prosternez-vous et chantez avec contrition la *Confession des pleurs déchirants*, ainsi que le mantra en cent syllabes de Vajrasattva.

10) Dissolution

Cette phase permet d'**éliminer** la **croissance** extrémiste, présente chez tous les êtres sensibles, en la **permanence** des phénomènes trompeurs qu'ils perçoivent. Quant à la technique à employer ici, les rayons lumineux qui émanent du cœur de la **déité** principale **réabsorbent** graduellement **tout ce que vous percevez** (le monde extérieur et les êtres qu'il contient, c'est à dire tout ce que vous aviez visualisé comme le palais de la déité et le mandala des déités), en la syllabe-germe, puis celle-ci dans le *nada* extrêmement subtil, et enfin ce dernier **dans la lumineuse vacuité**, la **grande goutte** primordiale et spontanée de la dimension absolue libre des extrêmes de l'élaboration conceptuelle. Demeurez dans cet état de simplicité aussi longtemps que vous le pourrez.

11) Réémergence sous la forme de la déité
entre les séances de pratique

Pour dissiper le nihilisme extrême qui consisterait à rester absorbé exclusivement dans la vacuité, la puissance créatrice naturelle de la compassion surgit soudain de la vacuité sous la **forme illusoire** de la déité qui est la présence naturelle et spontanée **de l'unité** des apparences et

⁹⁷ Les quatre sources de fautes qui empêchent la réalisation : l'ignorance, le manque d'intérêt, le manque d'attention et un excès d'émotions négatives. On parle aussi des « quatre portes des chutes morales ».

de leur vacuité. Apposez les trois sceaux de vajra à vos trois centres, puis reprenez vos activités (112b) en **voyant les formes apparentes** comme **la déité**, la vibration des **sons** comme le son **du mantra et les pensées** comme l'état naturel – **le Corps absolu**.

Ces deux dernières étapes purifient la mort [qui survient] lorsque la vie des êtres puérils arrive à son terme, ainsi que la réémergence [de leur esprit dans l'état intermédiaire]. La dissolution du monde et de son contenu dans le cercle de protection purifie la dissolution de la forme et des autres phénomènes. La dissolution à partir du cercle de protection jusqu'au centre même du palais purifie la dissolution des éléments grossiers, lorsque la terre se résorbe dans l'eau, et ainsi de suite. La dissolution de l'entourage dans la déité principale purifie « l'apparence [de la lumière] » (*snang ba*). La dissolution de l'Épouse dans l'Époux et celle de l'Époux dans la déité de sagesse purifie « l'accroissement [de la lumière] » (*mched pa*). La dissolution de la déité de sagesse dans la syllabe-germe purifie « la culmination [de la lumière] » (*thob pa*). Enfin, la dissolution de la syllabe-germe depuis le bas jusqu'à la pointe du nada purifie « la culmination intime [de la lumière] » (*nyer thob*), c'est-à-dire la claire lumière du moment de la mort. Le fait de resurgir de cet état sous la forme de la déité purifie l'état intermédiaire.

Quant au fruit, puisque la manifestation du Corps formel du bouddha est l'activité du Corps absolu et que la Sagesse du Corps absolu est l'essence même de la dimension absolue, ces pratiques impliquent que vous vous dissoudrez dans la dimension absolue et que vous en resurgirez – puisque les manifestations du Corps formel émanent sans cesse de la dimension absolue.

Sur les voies supérieures, ces pratiques contribuent à la maturation de la quatrième initiation puisqu'elles vous rendent capable d'absorber le monde et les êtres dans la claire lumière (113a), et de resurgir de la claire lumière comme le Corps d'union.

12) Prières de dédicace

Considérez que les **mérites** insurpassables – supérieurs à bien des égards aux mérites accumulés dans le Véhicule des Vertus transcendantes – que vous venez d'acquérir en réunissant les deux **accumulations** représentent toutes les racines de vertu [accumulées lors] des trois temps. Il est instamment recommandé de les sceller pour que le regret ou d'autres

[défauts] ne puissent **jamais les réduire à néant** et pour que, grâce à cette puissante technique spéciale, vos mérites croissent et se **multiplient** jour après jour, en faisant mûrir **à la perfection** les fruits de tout [le bien] que vous avez accompli sur la voie depuis votre première pensée altruiste. Ce que l'on fera en **dédiant entièrement** les mérites, soit directement en restant libre des trois pôles conceptuels, soit par procuration⁹⁸. Récitez ensuite de **profondes** et vastes **prières d'aspiration**, tirées des traditions générales ou particulières du Grand Véhicule. Vos actes deviendront alors puissamment bienfaisants.

13) Proclamation des bons augures

Une fois que vous aurez accompli ces différentes sections, imaginez que les déités du mandala, ainsi que les bouddhas et les bodhisattvas de tous les temps et de tous les univers, **proclament la vérité des bons augures**, entonnent **des chants** adamantins et répandent **une vaste pluie de fleurs mandaras**. Rejoignez-les en proclamant, vous aussi, le bon et le merveilleux. Chantez, faites résonner les instruments de musique, jetez des fleurs.

Quoi que vous fassiez, **dans toutes les circonstances, dans les dix directions** de l'espace **et dans les quatre dimensions du temps**, (113b) que jamais, nulle part, on ne puisse ne serait-ce qu'entendre le mot « discordance », mais que l'excellente **prospérité** et les signes **vertueux** indiquant l'accomplissement spontané de tous vos souhaits se **multiplient** à l'infini.

Il convient d'associer à toutes ces activités les quatre « portes » traditionnelles des Mantras Secrets :

Les paroles exprimées rappellent le sens ultime,
Le mantra secret ravive le cœur de la promesse sacrée,
Le recueillement concentre [l'esprit] en un seul point,
Et la danse des mudras relie les symboles à leur sens.

Il faut associer les trois premières portes – le mantra, les paroles et le recueillement – à toutes les pratiques. Les mudras ne sont nécessaires que pour certaines pratiques, notamment celle de l'offrande.

⁹⁸ Nos maîtres nous expliquent que, pour ce faire, nous pouvons visualiser dans l'espace en face de nous notre maître principal entouré par tous les bouddhas et bodhisattvas des trois temps, puis demander leurs bénédictions pour que nos mérites soient entièrement dédiés à l'Éveil ultime et au bonheur temporaire des êtres, comme les leurs l'ont été. NdT

Lexique français-tibétain avec index

Les grands numéros renvoient aux pages, et les petits en italique aux notes.

- actes propices au mérite – *bsod nams cha thun gyi las*, 112
- ainsité – *de bzhin nyid*, 26, 55, 109, 117, 118, 122, 123, 156, 161, 164
- apparence (de la lumière) – *snang ba*, 169 ; 11, 67
- approche – *bsnyen pa*, 22, 30, 81, 85, 144, 167 ; 89
 - approche intime – *nye snyen*, 22, 30, 81, 86, 144, 167 ; 89
 - accomplissement – *sgrub pa*, 32, 81, 86, 144, 167 ; 89
 - grand accomplissement – *sgrub chen*, 24, 32, 81, 86, 144, 167 ; 89
- cause concomitante – *mtshung ldan gyi rgyu*, 45
- cinq Épouses – *yum lnga*, 28, 122, 124
- cinq expériences (de la méditation) – *nyams lnga*, 140, 141
- cinq processus de perfectionnement – *mngon byang lnga*, 28, 126-129 ; 76
- cinq sagesse – *ye shes lnga*, 108, 119, 134, 153, 154 ; 31
 - sagesse semblable à un miroir – *me long lta bu'i ye shes*, 131, 133,
 - sagesse de l'égalité – *mnyam nyid ye shes*, 131, 133
 - sagesse du discernement – *so sor rtogs pa'i ye shes*, 132, 133
 - sagesse qui tout accomplit – *bya grub ye shes*, 132,
 - sagesse de la dimension absolue – *chos dbyings ye shes*, 131
- cinq voies – *lam lnga*, 130
- claire lumière/luminosité – *'od gsal*, 55, 119, 120, 125, 169 ; 46
- claire lumière du moment de la mort – *'chi srid chos sku'i 'od gsal*, 118, 119, 169
- claire lumière métaphorique – *dpe'i od gsal*, 154

- compassion – *thugs rje*, 44, 82, 92, 97, 120, 122, 127, 156, 163, 168 ; 46
 compassion qui tout illumine – *kun tu snang ba'i snying rje*, 26, 117
 compassion non référentielle – *dmigs med snying rje*, 36, 64, 156, 156, 167
 concentration – *bsam gtan*, 30, 139, 140, 141
 conditions coopérantes – *lhan cig byed rkyen*, 45
 conscience de l'état intermédiaire – *bar do'i rnam shes*, 131-134
 conscience du fond universel – *kun gzhi rnam shes*, 130 ; 3
 conscience éveillée – *rig pa*, 24, 26, 32, 49, 50, 52, 54, 64, 65, 78, 81,
 86, 119-121, 142, 145, 146, 151, 155, 161 ; 43, 68
 conscience éveillée née de soi/spontanée – *rang byung rig pa*, 118
 conscience mentale – *yid shes*, 131, 132
 conscience mentale perturbée – *nyon yid kyi rnam shes*, 131
 Corps de manifestation naturel – *rang bzhin sprul pa'i sku*, 130
 Corps coémergeant – *lhan cig skyes sku*, 74
 Corps formel, – *gzugs sku*, 74
 Corps, Parole, Esprit (des bouddhas) – *sku gsung thugs*, 140 ; 58
 creuset des phénomènes – *chos 'byung*, 124
 défauts liés au recueillement – *ting nge 'dzin gyi skyon*, 30, 140, 142 ; 69
 déité actualisée – *mngon gsum pa'i lha*, 72, 73
 déités des trois sièges – *gdan gsum tshang ba'i lha'i dkyil 'khor*, 47
 déité de samaya – *dam tshig sems dpa'*, 80, 82, 84 ; 42, 46, 53, 95
 déité de sagesse – *ye shes sems dpa'*, 80, 82, 84 ; 42, 46, 53, 95
 déité inférée/conceptualisée – *rjes dbag gi lha*, 71, 72
 déité symbolique – *mtshan ma'i lha*, 80, 84
 détenteur de l'Éveil – *rig 'dzin*, 24, 81
 devenir l'enfant d'autrui – *gzhan sras*, 127
 dimension absolue – *chos kyi dbyings*, 24, 32, 80-82, 86, 97, 124, 125,
 131, 133, 151, 154, 155-157, 161, 168
 discipline des Mantras Secrets – *sngags kyi 'dul ba*, 22, 59, 60
 élément/domaine – *kham*s, 82, 131 ; 30
 éléments (cinq, constitutifs) – *byung ba lagna* ; 3
 esprit d'Éveil – *byang chub kyi sems*, 20, 24, 44, 61, 63, 91-93, 95, 96,
 101, 102, 125, 133 ; 27, 65, 86
 esprit d'Éveil en claire lumière – *'od gsal byang chub kyi sems*, 82, 83
 esprit-souffle – *rlung sems*, 122
 esprit-souffle de l'état intermédiaire – *bar do'i rlung sems*, 120-121
 essence de bouddha, nature de bouddha – *de bzhin gshegs pa'i snying po* ; 79
 essence de la bouddhété – *bde bar gshegs pa'i snying po*, 82

- essence de l'esprit – *sems nyid*, 83, 92, 111 ; 55
 essence, nature essentielle – *ngo bo*, 80, 83 ; 46
 état naturel – *gnas lugs*, 26, 30, 82, 86, 92, 108, 118, 140, 142, 168,
 expérience (méditative) : voir cinq expériences,
 expression naturelle (dans *ngo bo, rang bzhin, thugs rje*) – *rang bzhin*, 82 ; 46
 faire d'autrui son enfant – *bdag sras*, 127
 fond universel (qui recueille toutes les imprégnations karmiques) –
 (*bag chags sna tshogs pa'i*) *kun bzhi*, 20, 45, 48, 49, 96
 force cognitive créatrice de karma – *'du byed kyi yid*, 48
 gâteau rituel, torma – *gtor ma*, 26, 34, 51, 107, 111, 152, 156, 161, 165,
 166 ; 13
 gouttes (essentielles) (blanches et rouges)/bodhicitta – *byang sems*
 (*dkar dmar*), 47, 65, 62, 131, 153, 161, 164
 grand espace, sphère – *klong*, 135 ; 19
 ignorance – *ma rig pa*, 49, 64, 130 ; 97
 imprégnations/propensions karmiques – *bag chags*, 20, 28, 45, 48, 49,
 51, 73, 74, 93, 123, 126, 129, 134, 135, 136, 146, 153 ; 4, 11
 joie : voir quatre joies
 trois lignées de transmission – *brgyud gsum*, 166 ; 48
 Mantras Secrets (Véhicules des) – *gsang sngags (kyi theg pa)*, 20, 44, 45,
 50, 52, 60, 67, 72, 98, 170
 mouvement des souffles – *gyo ba rlung*, 47
 nature de bouddha : voir essence de bouddha
 phase de création – *bskyed rim*, 47, 71-74, 79-85 ; 30
 phase de perfection – *rdzog rim*, 72-74
 pieu : voir quatre pieux
 positionnement des gouttes essentielles – *bkod pa thig le*, 48
 prémices du festin d'offrandes – *tshogs phud*, 164, 165
 présence spontanée – *lhun grub*, 32, 49, 168 ; 95
 principe – *de kho na nyid*
 principe de sa propre nature (de bouddha) – *bdag gi de kho na nyid*, 48
 principe de la déité – *lha'i de kho na nyid*, 48, 50
 principe des Mantras (Secrets) – (*gsang*) *sngags kyi de kho na nyid*, 50
 principe de la récitation – *bzlas brjod kyi de kho na nyid*, 50
 principe de la sagesse primordiale – *ye shes kyi de kho na nyid*, 49
 principe de l'émission et de la réabsorption (des lumières) – *'phro*
 'du'i de kho na nyid, 50
 processus instantané – *gcig car du 'djug pa*, 135

- processus progressif – *rim gyis 'djug pa*, 135
 quatre critères de clarté – *gsal ba'i tshad bzhi*, 121 ; 68
 quatre critères de stabilité – *brtan pa'i tshad bzhi*, 121 ; 69
 quatre joies – *dga' ba bzhi*, 62, 97, 154, 156, 164
 quatre pieux qui maintiennent la force vitale – *srog sdom gzer bzhi*,
 139-140
 rubrique : voir trois rubriques
 réseau des canaux subtils – *gnas pa rtsa*, 46
 sagesse : voir aussi cinq sagesse
 sagesse dotée du potentiel de toutes les manifestations – *rnam pa thams
 cad pa'i ye shes*, 155
 sagesse métaphorique – *dpe'i ye shes*, 48
 sagesse non conceptuelle – *rnam par mi rtog pa'i ye shes*, 72
 sagesse parfaitement pure – *rnam par dag pa'i ye shes*, 99
 sagesse qui connaît les choses dans leur multiplicité – *ji snyed pa'i ye shes*,
 132
 sagesse qui discerne clairement l'esprit – *sems so sor rtogs pa'i ye shes*, 132
 samaya/promesse sacrée – *dam tshig*, 22, 34, 59-67, 159, 164
 samayas relatifs aux cinq familles – *dam tshig nye lnga*, 65, 61-62
 sources de la perception – *skye mched*, 24, 47, 95, 96, 134 ; 7
 sphère de protection – *srung 'khor*, 108, 122, 124
 substrat de purification/à purifier – *sbyang gzhi*, 47, 48 ; 79
 trois fleuves (de transmission) – *chu bo gsum*, 102
 trois recueils – *ting 'dzin gsum*, 118
 trois rubriques de la Grande Perfection – *rdzogs chen sde gsum*, 54
 visions de la puissance créatrice – *rtsal snang*, 97
 voie : voir cinq voies
 yoga de la déité inférée/conceptualisée – *rjes dpag gi lha'i rnal 'byor*, 71
 yoga de la déité actualisée – *mngon sum lha'i rnal 'byor*, 72

Liste des textes tibétains cités dans le volume II

Les titres en tibétain des textes apparaissent ici sous la même forme (souvent abrégée) que dans le Commentaire. Les grands numéros renvoient aux pages, et les petits en italiques aux notes.

- Accomplissement naturel de la sagesse – *ye shes grub pa*, 92
- Assemblée – *'dus pa*, 53, 59
- Assemblée des hérourkas – *he ru ka 'dus pa*, 50
- Assemblée des sougatas – *bde gshogs 'dus pa*, 55, 60, 109, 128
- Belle Radiance – *gsal bkra*; 32
- Cinq Étapes – *rim lnga*, 74
- Clé magique – *'phrul lde*, 135
- Collier de bijoux – *rin chen phreng ba*, 96
- Collier des points cruciaux – *gal phreng*, 109
- Commentaire de l'essence adamantine – *rdor rje snying 'grel*, 74
- Commentaire de l'Essence Secrète – *gsang 'grel*, 109
- Confession des pleurs déchirants (prière) – *thol ba'i smre sngags*, 168
- Déploiement du filet d'illusions – *sgyu phrul rol pa*, 124
- Étapes de la voie – *lam rim*, 122
- Étapes progressives de la voie, de Buddhaghya – *sangs rgyas gsang ba'i lam rim*, 101
- Filet adamantin – *rdo rje dra ba*, 165
- Filet d'illusions – *sgyu 'phrul dra ba*, 73, 129
- Foudre formidable – *rngam glog*, 55
- Huit cycles d'enseignement – *bka' brgyad*, 102
- L'Ornement [des soutras] – *[mdo sde] rgyan*, 44

- Lama Gongdu – *bla ma dgongs 'dus*, 142
- Les Réponses aux questions de Yéshé Tsogyal, tiré du Trésor de Nyang – *nyang gter mtsho rgyal zhus lan*, 142
- Lumineux Espace – *klong gsal*, 130
- Manuel des points cruciaux de la pratique du cœur de l'Assemblée des secrets – *thugs sgrub gsang 'dus gnad yig*, 85
- Miroir adamantin – *rdo rje me long*, 99
- Pic de la sagesse – *ye shes rtse mo*, 127
- Pratique d'accomplissement entièrement parfaite – *sgrup thabs kun bzang*, 137
- Précieux Tantra qui tout rassemble – *kun 'dus rin po che'i rgyud*, 102
- Recueil de la sagesse adamantine – *ye shes rdo rje kun las 'dus pa*, 126
- Source des préceptes – *sdom 'byung*, 67
- Soutra de l'espace immaculé – *nam mkha dri ma med pa'i mdo*, 100
- Soutra du nirvana – *mdo myang 'das*, 92
- Soutra qui rassemble les commentaires ésotériques – *lung 'dus mdo*, 54
- Soutra qui révèle les quatre qualités – *chos bzhi bstan pa'i mdo*, 93
- Soutra requis par Gloire Cachée – *dpal sbas kyis zhus pa'i mdo*, 100
- Stances principales de la confession quotidienne – *rgyun bshags rtsa ba*, 101
- Tantra adamantin qui dévoile le sens du [Filet] d'illusions – *sgyu 'phrul bshad rgyud rdo rje*, 162
- Tantra de Hevajra – *dgyes rdor (rgyud)* ou *brtag gnyis*, 52, 161
- Tantra de l'assemblée des héroukas – *he ru ka 'dus pa'i rgyud*, 60
- Tantra de l'assemblée des sougatas paisibles – *de bzhin gshags pa zhi ba thams cad 'dus pa rtsa ba'i rgyud chen po*, 60
- Tantra de la confession immaculée – *dri med bshags pa'i rgyud*, 95
- Tantra de la conscience éveillée naturellement présente – *rig pa rang shar rgyud*, 135
- Tantra de la perfection secrète – *gsang rdzogs rgyud*, 140
- Tantra des trois mots de la réalisation – *dgongs pa tshig gsum pa'i rgyud*, 95
- Tantra du chant de Vajrasattva – *rdo rje sems dpa' glu'i rgyud*, 95
- Tantra du crâne du Bouddha – *sangs rgyas thod pa'i rgyud*, 55
- Tantra du roi merveilleux – *rmad byung rgyal po*, 136
- Tantra essentiel ultérieur – *snying po'i rgyud phyi ma*, 53
- Tantra Galpo – *gal po rgyud*, 110, 133, 164
- Tantra principal de l'Assemblée des détenteurs de l'Éveil – *rig 'dzin 'dus pa rtsa ba'i rgyud*, 51

Tantra principal qui transcende les mots – *sgra thal 'gyur rtsa ba'i rgyud*,
46

Tantra Samayoga – *mnyam sbyor rgyud*, 137

Tantra souverain de la transmission des initiations – *dbang skur rgyal
po'i rgyud*, 45

Tantra ultérieur de l'Assemblée – *'dus pa'i rgyud phyi ma*, 134

Tantras du Filet d'illusions – *rgyud sgyu 'phrul dra ba*, 54

Trésors du Nord – *byang gter*, 85



*Plan structural du Commentaire
selon Jamyang Khyentsé Wangpo*

Dans ce volume II, nous étudions les deuxième et troisième parties formant l'explication détaillée [*en cinq points*] de

LA VOIE QUI CONDUIT À LA RÉALISATION (Voir volume I, p. 229),
à savoir :

comment planter les graines, et
comment soigner les jeunes pousses.

COMMENT PLANTER LES GRAINES [*en deux parties*]

Brève présentation du sujet

Explication détaillée du sens

La méthode pour planter les graines

L'être à qui l'initiation est conférée

L'initiation qui est conférée

Brève présentation

Explication détaillée

La manière de conférer l'initiation

Définition du mot initiation

Étymologie contextuelle

Catégories

Techniques de transmission

Défauts de l'absence d'initiations

Bienfaits de les avoir reçues

Explication sur les samayas, la force vitale des initiations

Définition

Étymologie contextuelle

Catégories

Samayas généraux

Samayas particuliers

Samayas exceptionnels

COMMENT SOIGNER LES JEUNES POUSSÉS [*en deux parties*]

Présentation terminologique faisant le lien avec ce qui précède

Définition des phases de création et de perfection

Étymologie contextuelle

Catégories

Séquence

Utilité

Explication détaillée du sens [*en quatre parties, une pour chaque initiation ; la fin de la section sur l'initiation de l'aiguère et les instructions relatives à la deuxième et troisième initiation se trouvent dans le volume III, celles relatives à la quatrième initiation forment le volume IV*]

Les pratiques de création relatives à l'initiation de l'aiguère :

l'union des apparences et de la vacuité [*en trois*]

But de la phase de création

La phase de création proprement dite [*en deux*]

Brève explication sous forme de présentation

Explication détaillée du sens

La déité qu'il faut accomplir

Les méthodes pour l'accomplir [*en deux*]

Brève présentation

Explication détaillée [*en deux*]

Méthodes pour accomplir le mandala principal [*en trois*]

I PRÉLIMINAIRES

Préliminaires aux instructions

Refuge et bodhicitta

Méditation et récitation de Vajrasattva

Offrande du mandala

Yoga du maître

Préliminaires au rituel

- Élimination des conditions adverses
 - Bannissement des fauteurs d'obstacles
 - Visualisation des sphères de protection
- Accomplissement des conditions propices
 - Descente des bénédictions
 - Consécration des offrandes

II PRATIQUE PRINCIPALE

A) Explication du yoga principal [*en quatre*]

La cause : les trois recueils

- Brève présentation sur la pureté, etc.
- Explication détaillée
 - Recueillement dans l'ainsité
 - Recueillement de la [compassion]
 - qui se manifeste en tout lieu
 - Recueillement sur la syllabe-germe

Le fruit : la création des mandalas

- Le support : le palais
- Les déités qui l'habitent
 - Brève présentation
 - Explication détaillée sur les quatre rituels de création [*en quatre*]
 - La phase de création très élaborée, correspondant à la génération ovipare,
 - Le rituel de visualisation des cinq processus de perfectionnement, correspondant à la génération vivipare
 - La création à partir du mantra, correspondant à la naissance en milieu chaud et humide
 - La création instantanée et complète par une simple pensée, correspondant à la naissance spontanée
- Conclusion sur les rituels de création

Les trois critères de la visualisation

Netteté

Stabilité

Pureté

Les quatre pieux qui maintiennent la force vitale

Pieu du recueillement

Pieu du mantra

Pieu de l'émission-réabsorption

Pieu de la sagesse ultime

B) Les [sept] branches subsidiaires du yoga de la déité

III LES [TREIZE] ACTIVITÉS DE CONCLUSION

[fin du volume II]

Les vingt-cinq disciples de Padmasambhava

Tableau établi selon la prière aux vingt-cinq disciples figurant dans le *bdud 'joms chos spyod*, p. 165.

		Nom en Wylie	ill. n°
1	Namkha'i Nyingpo chevauche les rayons de soleil	<i>nam mkha'i snying po</i>	1
2	Noup Sangyé Yéshé transperce les rochers de son phurba	<i>gnups sans rgyas ye shes</i>	5
3	Gyalwa Tchoyang porte une tête de cheval sur la tête en signe de son accomplissement de la déité Hyagriva	<i>rgyal ba mchog dbyangs</i>	3
4	Khandro Yéshé Tsogyal pratique les huit ascèses	<i>ye shes mtsho rgyal</i>	A, 2
5	Dromi Palgyi Yeshe contrôle les mamos	<i>'brog mi dpal gyi ye shes</i>	6
6	Palgyi Séngué contrôle les esprits cannibals	<i>dpal gyi seng ge</i>	8
7	Pérotsana possède l'oeil de la sagesse	<i>be ro tsa na</i>	7
8	King Trisong Detsèn a fait ériger le monastère de Samyé	<i>khri srong lde btsan</i>	A, 4
9	Youdra Nyingpo est connu pour sa grande réalisation	<i>gyu sgra snying po</i>	6
10	Jñana Kumara fait des miracles	<i>jñana kuma ra</i>	5

11	Dorjé Dudjom se déplace sans entraves, comme le vent	<i>rdo rje bdud 'joms</i>	3
12	Yéshé Yang se rend dans les paradis célestes	<i>ye shes dbyangs</i>	3
13	Lhupal attrape les fauves à mains nues	<i>lha dpal</i>	5
14	Nanam Yéshé Dé vole comme un oiseau	<i>sna nam ye shes</i>	6
15	Palgyi Wangtchouk maîtrise la pratique de phourba	<i>dpal gyi dbang phyug</i>	2 µ
16	Déma Tsémang possède une mémoire infallible	<i>ldan ma rtse mang</i>	7
17	Kawa Paltsek connaît la pensée d'autrui	<i>ska ba dpal brtsegs</i>	7
18	Shoupou Palséng inverse le cours des rivières	<i>shud bu dpal seng</i>	2
19	Gyalwai Lotreu transforme les zombies en or	<i>rgyal ba'i blo gros</i>	1
20	Khéutchoung Lotsa attrape les oiseaux en plein vol	<i>khye'u chung lo tsa</i>	6
21	Drémaba Namkha dompte les yaks sauvages	<i>dran ba nam mkha</i>	3
22	Otrén Wangtchouk nage comme un poisson	<i>'o bran dbang phyug</i>	8
23	Matok Rinchen Tchok se nourrit de pierres	<i>rma thog rin chen</i>	8
24	Palgyi Dorjé passe à travers les rochers	<i>dpal gyi rdo rje</i>	8
25	Konchok Djoung-né fait tomber une pluie d'éclairs	<i>dkon mchog 'byung gnas</i>	4 µ
26	Gyalwa Tchangtchoub s'assoit en posture de vajra en plein ciel *	<i>rgyal wa byang chub</i>	7

* Quand le roi Trisong Detsen est inclus dans la liste, on compte 26 disciples.

µ Le nom de ce disciple ne figurait pas ou était erroné sur l'illustration originale.

Table des matières

Présentation du volume II	13
L'Essence de la sagesse primordiale	17
L'Immense Éclat de la sagesse primordiale	39
Chapitre 11 Les initiations ou les semailles	43
Brève présentation	43
Explication détaillée	43
Comment les graines sont semées	43
L'être qui reçoit l'initiation	44
L'initiation conférée	44
Brève présentation	44
Explication détaillée	45
Transmission des initiations	49
Définition	51
Étymologie contextuelle	52
Types d'initiations	52
Techniques de transmission	52
Les inconvénients de l'absence d'initiation	55
Les bienfaits de la transmission	55
Chapitre 12 Les samayas, ou la force vitale [des initiations]	59
Définition	59
Étymologie contextuelle	60
Catégories	60
Les samayas généraux	61
Les samayas particuliers	61
Les samayas [généraux] relatifs aux cinq familles	61

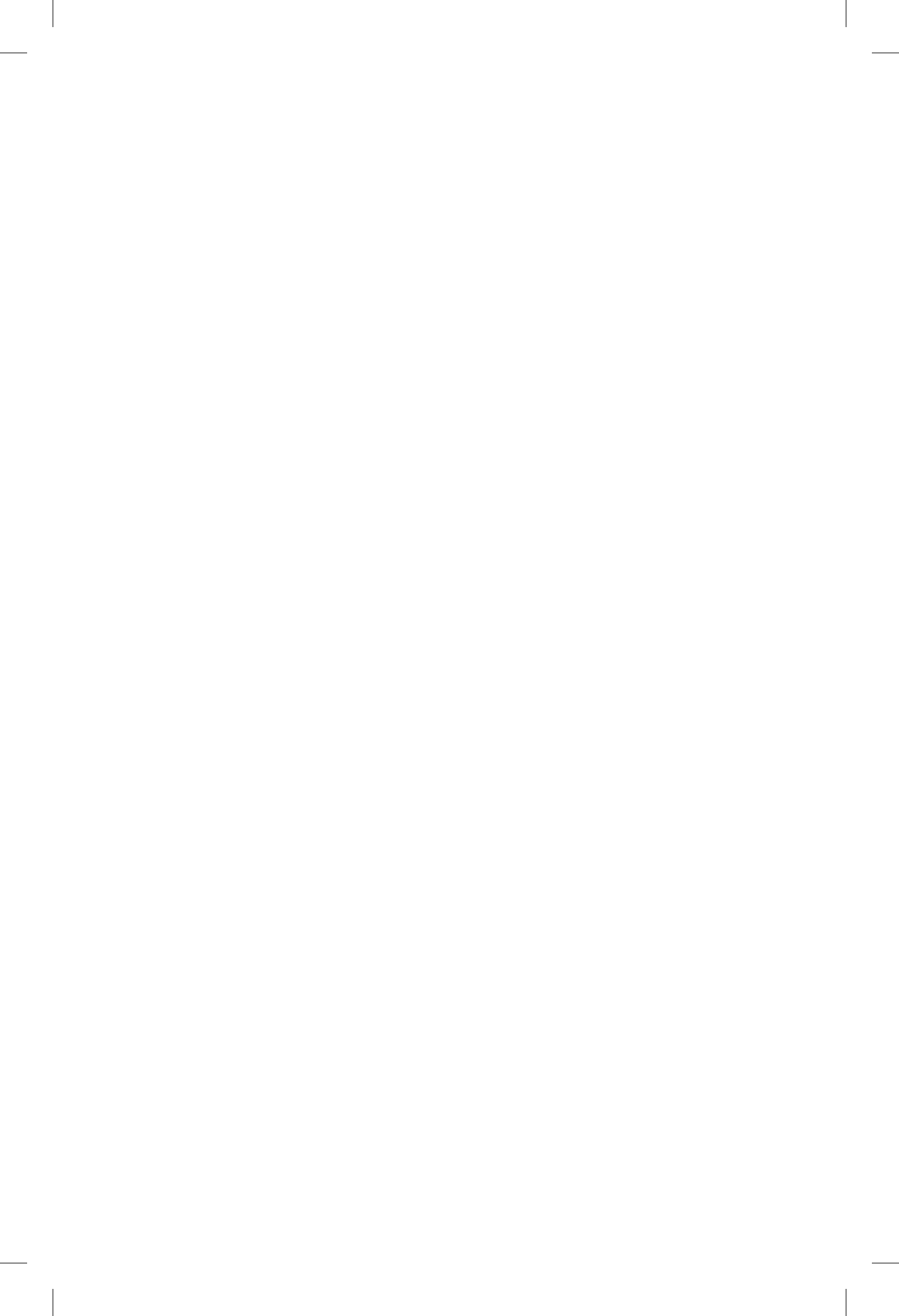
Les samayas [particuliers] principaux.....	63
Les samayas [particuliers] secondaires.....	64
Les samayas exceptionnels.....	65
Chapitre 13 Introduction aux deux phases.....	71
Présentation terminologique.....	71
Définition.....	71
Étymologie contextuelle.....	72
Catégories.....	73
L'ordre [de succession des deux phases].....	73
Fonctions des deux phases.....	74
Explication détaillée du sujet.....	78
Chapitre 14 La phase de création.....	79
Pratiques liées à l'initiation de l'aiguère, union des apparences et de la vacuité.....	79
Finalité de la phase de création.....	79
La phase de création proprement dite.....	80
Brève présentation.....	80
Explication détaillée.....	80
La déité qu'il faut accomplir.....	81
Les méthodes pour accomplir la déité.....	87
Brève présentation.....	87
Explication détaillée.....	87
I PRÉLIMINAIRES DE LA PHASE DE CRÉATION.....	90
Chapitre 15 Les préliminaires aux instructions.....	91
Le refuge et l'esprit d'Éveil.....	91
La méditation et la récitation de Vajrasattva.....	92
L'offrande du mandala.....	95
Le yoga du maître.....	98
Chapitre 16 Les préliminaires du rituel.....	107
L'élimination des conditions adverses.....	107
Le bannissement des forces négatives.....	107
Méditations relatives à la sphère de protection.....	108
L'instauration des conditions propices.....	109
La descente des bénédictions.....	109
La consécration des objets d'offrande.....	110

II PARTIE PRINCIPALE DE LA PHASE DE CRÉATION	116
Chapitre 17 Le yoga principal	117
1) La cause : le processus des trois recueils	117
Brève présentation expliquant le sens du mot « purifier ».....	117
Explication détaillée des trois recueils	118
Le recueillement dans l'ainsité	118
Le recueillement [de la compassion]	
qui est la source de toute manifestation	119
Le recueillement de la syllabe-germe	120
2) Le fruit : la création du mandala	122
Création du palais céleste	122
Visualisation du mandala des déités	126
Brève présentation	126
Explication détaillée	126
La génération ovipare	127
La génération vivipare	129
La génération par l'humidité	135
La naissance spontanée	135
Brève conclusion	137
3) Instructions sur la clarté, la stabilité et la pureté	137
4) Instructions sur les quatre pieux	139
Le pieu du recueillement	139
Le pieu du mantra	144
Le pieu de l'émission et de la réabsorption	144
Le pieu de l'immuable sagesse ultime	146
Chapitre 18 Explications concernant les pratiques subsidiaires ..	151
Les sept yogas subsidiaires	153
 III LES [TREIZE] ACTIVITÉS DE CONCLUSION	
DE LA PRATIQUE D'ACCOMPLISSEMENT	158
Chapitre 19 Conclusion de la pratique d'accomplissement	159
 Annexe I Lexique français-tibétain avec index	171
Annexe II Liste des textes tibétains cités dans le volume II	175
Annexe III Plan structural établi par Jamyang Khyentsé Wangpo	179
Annexe IV Les vingt-cinq disciples de Padmasambhava	183

Liste des illustrations

Le bouddha Shakyamouni.....	5
Gourou Padmasambhava.....	7
Gourou Ts'okyé Dorjé.....	19
Gourou Orgyèn Dorjé Tch'ang.....	41
Gourou Shakya Séngué.....	57
Gourou Padma Gyalpo.....	69
Gourou Padmasambhava.....	77
Gourou Lodèn Tchoksé.....	89
Gourou Nyima Eussèr.....	105
Gourou Dorjé Troleu.....	115
Gourou Séngué Dradrok.....	149

Les Huit Manifestations de Gourou Rinpotché (tib. *gu ru mtshan brgyad*) choisies pour illustrer cet ouvrage proviennent d'une série de neuf xylographies (Gourou Tsokyé Dorjé et les Huit Manifestations) imprimées à partir de bois sculptés préservés à Dergué, dans le Kham. L'identification des 25 disciples se fonde sur les noms figurants sous les personnages et sur les indications trouvées dans la prière intitulée : *Cascade de puissantes bénédictions (byin rlabs dbang gi chu rgyun)* de Tchangda Wangpo, qui se trouve à la page 165 du *Recueil de Pratiques quotidiennes* compilé par Kyabjé Dudjom Rinpotché, couramment appelé le *bdud 'jom chos spyod*.





Pour en savoir plus sur le Comité de Traduction
et les Éditions Padmakara,
veuillez consulter les sites Internet :
www.padmakara.org
www.songtsen.org

Tous droits réservés.

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies
ou reproductions destinées à une utilisation collective.
Toute représentation ou reproduction intégrale,
ou partielle, faite par quelque procédé que ce soit,
sans le consentement écrit de l'éditeur,
est illicite et constitue une contrefaçon
sanctionnée par les articles 425 et suivants du code pénal.

© Éditions Padmakara, Le Plantou, 24580 Plazac, France
mai 2012
www.padmakara.org – e-mail: editions@padmakara.org

ISBN 978-2-916915-67-8

Maquette : Lydie Berta

